



HEMEROTECA
MUNICIPAL

LE MIROIR DES MODES

OCTOBRE 1920

VOLUME LXXXI

NUMÉRO 4



Édité Mensuellement par
THE BUTTERICK PUBLISHING COMPANY
27 Avenue de l'Opéra
LONDRES PARIS NEW YORK

IMPRIMÉ À LONDRES, ANGLETERRE

ABONNEMENT: 20 FR. PAR AN.
LE NUMÉRO: 2 FR.

ABONNEMENT:
ÉTRANGER: 24 FR. PAR AN.

Prix des Patrons

Robes, manteaux, jaquettes
pour dames et jeunes filles **2 Fr. 50**

Dessins décalquables..... **2 Fr. 50**

Travestis..... **2 Fr. 50**

Vêtements ecclésiastiques... **2 Fr. 50**

Corsages, blouses, robes de maison,
peignoirs, costumes de bain, jupes
et jupons pour dames et jeunes
filles..... **2 Fr.**

Robes, manteaux, jaquettes, cos-
tumes, pour fillettes et enfants... **2 Fr.**

Paletots, vareuses, costumes, pan-
talons, blouses pour garçonnets **2 Fr.**

Layettes..... **2 Fr.**

Patrons de lingerie, tabliers,
pour dames, jeunes filles,
fillettes et enfants..... **1 Fr. 75**

Lingerie pour hommes et
garçons..... **1 Fr. 75**

Cols, manches, guêtres, cha-
peaux et tous les autres
patrons divers..... **1 Fr. 75**

Prière d'ajouter 15 centimes par patron pour frais d'expédition

A NOS LECTRICES

NOUS prions instamment les personnes qui nous adressent des commandes de nous en envoyer le montant en bon ou en mandat-poste. Nous sommes encombrés de timbres, et comme l'administration des postes ne les reprend pas et qu'il ne nous est pas permis de les revendre au public, nous ne savons qu'en faire.

LE MIROIR DES MODES

Magazine Mensuel pour la Femme et la Famille

Volume LXXXI

OCTOBRE 1920

Numéro 4



Méditation

Etude photographique par Alid

SOMMAIRE

Frontispice: Méditation, Etude photographique par Abbé	109
Le Choix d'un Successeur: Mady	110-112
Premier Amour: Arsène Arzès	113
Un Miracle: Eugène Drevelon	114
A mes Enfants: Gravure	115
Le Mensonge puni: Charles Galtier	116
Petits Entretiens pour les Jeunes Filles: Duriez-Maury	117

Le Chapeau Irrésistible: A. H. Donnelle	118-119
Le Calendrier de la Maîtresse de Maison	120
Petit Courrier des Lectrices	121
MODES: Vêtements en tous genres pour Dames, Jeunes Filles, Fil- lettes, Garçonnetts et Bébés. Idées de Parisienne. Travaux féminins etc.	122-142
Apprenons à choisir nos aliments	144

Tous droits réservés



Lâche! ... s'écria-t-elle, ne m'approchez pas, ou je vous casse la tête

LE CHOIX D'UN SUCCESSEUR

par

Mady

L'AMITIE d'Edmond Fardel et d'Henri Robin datait de leur enfance. C'était au lycée Henri IV, en cinquième, qu'ils s'étaient connus, et leur camaraderie était née d'une de ces querelles mêlées de coups, si fréquentes chez les jeunes garçons, et au cours de laquelle Henri avait prêté à Edmond le concours de ses poings solides pour vaincre son adversaire batailleur et brutal. Jusqu'à ce jour-là, Henri Robin, élève studieux et taciturne, ne jouissait pas de la considération bienveillante de ses condisciples. Nouveau venu au lycée, conscient de la différence de condition qui le séparait des autres enfants, il se tenait à l'écart et semblait n'attacher d'importance qu'à ses succès scolaires. Rien côté par les professeurs, il était au contraire assez mal vu des élèves qui le jalouaient. Depuis deux mois qu'il était à Henri IV, il ne comptait pas encore un ami. Pendant les récréations, adossé à un mur et silencieux, il observait les autres et ne prenait pas souvent part à leurs jeux ou à leurs rires. Cependant, lorsqu'il avait vu André Gally, celui qu'on avait surnommé Hercule, à cause de sa taille et de sa force peu communes, se jeter sur le petit Fardel et le frapper avec brutalité, il était subitement sorti de sa torpeur apparente pour secourir le plus faible des combattants. Celui-ci lui en avait gardé une reconnaissance qui, peu à peu, était devenue une de ces amitiés qui durent toute la vie.

Edmond et Henri appartenaient cependant à des familles que la Fortune avait partagées bien différemment. La mère de celui-ci était veuve de fonctionnaire, et vivait presque

pauvrement, d'une chétive pension, tandis que les parents de celui-là menaient une vie large et facile et comptaient parmi les heureux de ce monde.

Néanmoins, les Fardel avaient fait bon accueil au jeune Robin lorsque son ami l'avait amené dans sa famille, et comme on le savait un des meilleurs élèves de sa classe, on avait encouragé une camaraderie qui ne pouvait donner que de bons résultats en servant de stimulant à Edmond que l'étude ne passionnait pas outre mesure.

Madame Robin s'était tout d'abord émue de voir son fils reçu dans une famille riche.

Elle craignait qu'Henri ne souffrit du contraste de leur condition médiocre avec celle de la famille Fardel; qu'il ne prit des goûts de luxe et de dépense que ses moyens ne lui permettraient jamais de satisfaire. Mais Henri avait plus de raison et de bon sens qu'on en eût pu attendre d'un garçon de son âge. Le spectacle du bien-être dont jouissaient les parents de son ami, au lieu de le rendre basement envieux, accrût seulement son ambition. Il désira pour sa mère plus de confort et de satisfaction. Conscient du rôle que lui imposaient la mort prématurée de son père et la légèreté d'un frère aîné qu'il sentait incapable de faire un chef de famille, il rêva de se créer une situation qui lui permit un jour de récompenser sa mère de ses sacrifices et de racheter les privations dont elle avait à souffrir.

Les années s'étaient écoulées depuis le jour où Edmond Fardel avait pour la première fois, dans la cour du lycée, tendu la main à Henri Robin. Ils s'étaient d'abord suivis

jusqu'en première. Henri avait passé son baccalauréat sans difficulté; mais Edmond, à qui son père faisait cependant donner des répétitions et des leçons supplémentaires, avait échoué pitoyablement. Il faut dire qu'Edmond avait aussi peu de dispositions pour les sciences qu'il était doué pour les lettres, et que précisément M. Fardel, avec un entêtement fréquent chez certains parents, avait voulu à toute force pousser son fils du côté des mathématiques. Il voulait lui faire préparer Centrale pour qu'une fois ingénieur, l'héritier de son nom pût lui succéder à la tête de l'entreprise industrielle à laquelle il devait la fortune. Mais Edmond mit autant de ténacité à refuser de préparer Centrale que son père à essayer de le faire céder. Finalement ce fut ce dernier qui se lassa, et Edmond se mit à mener une existence oisive de jeune homme riche dont le but en ce monde est de dépenser allègrement l'argent gagné par son père.

Quant à Henri, à son grand regret, il devait s'en tenir à son diplôme de bachelier. La fatigue de sa mère que la cinquantaine rendait moins vaillante, le caractère de son frère qui, loin d'apporter une aide quelconque, avait toujours besoin d'argent, lui faisaient un devoir de chercher une place et de gagner sa vie. C'était pour lui l'abandon de ses rêves ambitieux, la carrière de chimiste, à laquelle il avait aspiré, à tout jamais fermée à ses desirs; mais il fallait s'y résigner ou mourir de faim.

C'est alors qu'Edmond Fardel avait suggéré à son père l'idée de prendre avec lui Henri Robin. M. Fardel avait consenti, mais à la condition qu'Henri ne s'en tiendrait pas à un emploi de bureau, qu'il travaillerait d'abord aux

ateliers, sous la direction des contremaîtres; qu'il apprendrait ainsi la technique du métier; afin de pouvoir, au bout de quelques années, aider l'industriel à diriger son entreprise. Si dures que fussent ces conditions pour le jeune homme, il les avait acceptées, comprenant que son intérêt même était de s'y soumettre, et qu'il ne pourrait avoir qu'à se louer de suivre les conseils d'un homme à qui le travail avait fait gagner tant d'argent.

* * *

Maintenant il y avait deux ans qu'Henri était en fait directeur de l'usine. M. Fardel se déchargeait peu à peu sur lui de bien des responsabilités; il commençait à se reposer. Il songeait à marier sa fille, Sabine, qui allait avoir vingt ans et qui refusait obstinément tous les partis qu'on lui présentait. M. Fardel adorait sa fille, faisait à peu près tout ce qu'elle voulait, et Sabine avait pour lui une très vive affection; mais il était un point sur lequel ils ne pouvaient s'entendre. Le père voulait absolument un gendre qui pût devenir son associé et lui succéder; seul, un ingénieur possédant deux ou trois cent mille francs pouvait combler ses vœux. Sabine désirait bien se marier, mais elle déclarait qu'elle souhaitait avant tout épouser un homme qu'elle aimât et qu'elle ne tenait pas du tout à ce qu'il fût ingénieur et riche. Les candidats de son père lui paraissaient insupportables; elle se moquait d'eux aussi peu charitablement que possible et affirmait avec un sérieux comique que si on lui présentait encore un ingénieur, elle aimerait mieux se faire religieuse. Et sans se rendre compte le moins du monde de ce qu'il y avait de risible dans cette idée de Sabine entrant au couvent, le malheureux père, prenant la menace au sérieux, promettait de ne plus recommencer... et recommençait chaque fois qu'il en avait l'occasion, ce qui arrivait en moyenne une fois par mois.

Mr. Fardel crût découvrir un jour une solution merveilleuse et le salut lui apparut sous les traits d'un vague petit cousin, ingénieur naturellement.

Pour l'anniversaire des vingt printemps de sa fille, il décida d'organiser un grand *garden party*, projet auquel Sabine se rallia de tout cœur.

Toute la jeunesse des environs était réunie sur la ter-

rasse de la villa quand tout à coup Robert Trévoux se présenta.

Il s'inclina cérémonieusement devant Sabine.

Celle-ci, sa première impression de surprise passée, lui souhaita la bienvenue et lui demanda à quoi elle devait l'innattendu de sa visite.

Il lui répondit qu'il était arrivé sur la demande de Mr. Fardel qui comptait sur lui pour le seconder dans la direction de l'usine, qu'il ne serait pas venu avant la semaine suivante, mais, comme dans sa lettre, Mr. Fardel lui faisait part de l'anniversaire de sa fille et de la petite fête qu'il se proposait d'organiser, il avait tenu, quoique parent éloigné, à partir sans délai pour arriver ici en temps utile pour présenter ses meilleurs vœux de bonheur à sa charmante cousine. . . .

Ce ne fut qu'à grande peine que la jeune fille cacha l'ennui et le trouble que lui procurait cette nouvelle aussi inattendue que désagréable.

Après avoir fait les présentations d'usage, elle s'arrangea pour ne pas rencontrer son parent éloigné.

L'anniversaire de sa vingtième année fait toujours époque dans la vie d'une jeune fille. Sabine avait attendu le jour de la célébration avec une impatience aussi excusable que compréhensible, car elle avait compté s'amuser ce jour-là comme elle ne l'avait jamais fait.

L'arrivée de cet arrière-cousin, en tant que visiteur ne la dérangeait aucunement, mais que venait-il faire à l'usine? Il lui semblait qu'Henri suffisait amplement à la diriger, avec l'aide de son père.

Elle ne pouvait éloigner cette idée de ses pensées. Elle fut distraite, pensive et nerveuse toute l'après-midi, et elle qui avait tant désiré avoir le plus d'amis et d'amies possible à la réunion, avait maintenant hâte de les voir partir pour se retrouver seule. . . .

* * *

Mr. Fardel ne proposa nullement à Sabine d'épouser Robert Trévoux, mais il lui donna dans son usine un poste analogue à celui qu'occupait Henri Robin et le traita en gendre éventuel, autant qu'en successeur, désigné.

Dès ce jour-là Henri sentit dans le collaborateur qu'on lui imposait un ennemi. Robert voulut le supplanter bru-

talement, imposer sa manière de faire et changer radicalement toutes les méthodes de travail. Autoritaire et hautain, il ne dissimulait pas son hostilité à l'égard d'Henri qu'il froissait à la fois dans sa fierté d'homme et dans son amour propre professionnel.

Au bout de quelques mois, découragé, las de lutter, Henri songeait à demander à M. Fardel la permission de le quitter lorsque son frère lui avoua un jour qu'à court d'argent il avait dû emprunter à un usurier; que pour rembourser le montant de son emprunt il avait joué et qu'il avait perdu; qu'il était sans emploi, sans un sou et assailli par les créanciers; qu'enfin si l'on ne lui venait pas en aide en quelques jours il n'aurait qu'à se faire sauter la cervelle. Dans ces conditions Henri ne pouvait songer à abandonner un poste bien rémunéré et devait le conserver jusqu'à ce qu'il eût réussi à tirer son aîné d'embarras.

Le jour même où Henri avait appris cette mauvaise nouvelle, il rencontra Sabine au moment où il allait entrer dans son bureau. La famille Fardel habitait un grand pavillon voisin de l'usine, et parfois la jeune fille croissait l'ami d'enfance de son frère. Ce jour-là, elle s'arrêta et lui demanda des nouvelles de Madame Robin.

—Vous avez l'air triste, remarqua-t-elle. Est-ce que vous avez des ennuis?

—Beaucoup d'ennuis, Mademoiselle.

—C'est grave? Peut-on savoir? . . .

—C'est très grave, Mademoiselle; mais je ne peux rien vous dire; pardonnez-moi. . . .

—C'est moi qui vous demande pardon de mon indiscrétion. Mais vous savez, Monsieur Henri, si ce sont des ennuis d'argent, faites-en part à Papa. Il est très bon, vous savez, Papa, malgré son air bourru, et si vous avez besoin d'une petite avance. . . .

—Je ne vous ai pas froissé? lui demanda-t-elle. Excusez-moi, mais comme vous me disiez que Mme Robin se portait bien, je ne voyais qu'un embarras d'argent qui pût vous causer un tel souci.

—Vous avez deviné juste, Mademoiselle; mais je ne veux pas parler de tout ceci à M. Fardel, je désire même qu'il ignore notre conversation.

—C'est entendu, Monsieur Henri. Je ne lui en dirai pas un mot.

Le soir, Robert qui dînait chez ses cousins profita de la familiarité avec laquelle on le traitait pour engager une conversation mystérieuse avec Sabine, dans un coin du salon. Déjà plusieurs fois il avait fait part à la jeune fille de son désir de l'épouser et avait essayé d'obtenir d'elle un encouragement. Il s'était heurté à un refus très net et elle lui marquait une indifférence et une froideur moqueuse qui touchaient à l'hostilité. Ce soir-là sur de l'approbation de M. Fardel, Robert se fit plus pressant et même, voyant l'insuccès de ses insinuations auprès de sa cousine, il prit un air de défi et lui promit qu'il vaincrait sa résistance. Poussée à bout, Sabine lui dit toute la répulsion qu'il lui inspirait.

—Je comprends, lui dit alors Robert. A en juger par le temps qu'a duré tantôt votre entretien avec Robin, je suppose qu'il ne vous est pas aussi antipathique que moi!

Sabine tomba aussitôt dans le piège qui lui était tendu.

—Certes, non! déclara-t-elle avec chaleur.

—Voyons, ma charmante cousine, dit Robert, avec une feinte douceur, vous qui êtes si fine, vous n'avez pas deviné depuis longtemps le calcul intéressé de ce beau personnage?

—Quel calcul?

—Il cherche à persuader votre père qu'il lui est indispensable comme directeur afin de demander votre main et de s'approprier votre fortune.

—C'est faux! Henri Robin ne m'a jamais dit un mot qui témoignait de son désir de m'épouser!

—Naturellement! Il est trop malin pour cela! Il ne veut pas avoir l'air d'avoir prémédité son coup.

—Son coup! On dirait qu'il s'agit d'un voleur!

—Voleur, je ne dis pas qu'il le soit; mais intéressé il l'est sûrement.

Exaspérée, Sabine riposta:

—Moi, je vous dis qu'il n'est pas intéressé! La preuve c'est qu'il a des ennuis d'argent et qu'il ne veut rien demander à Papa! il ne veut même pas qu'on le sache.

—Oh! mais c'est un héros, alors!

—Moquez-vous tant qu'il vous plaira; mais laissez-moi en paix. J'ai dit ce soir mon dernier mot, il est inutile de revenir là-dessus.

Le jour suivant, dans l'après-midi, Sabine entra dans la pièce où travaillaient Henri et Robert. S'adressant au premier, elle lui dit:

—Monsieur Henri, il y a à la maison une de mes amies qui serait désireuse de voir fonctionner les machines. Voudriez-vous être assez aimable pour nous faire visiter les ateliers?

Henri arquessa avec empressement au désir de la jeune fille qui lança à son cousin un regard triomphant.

Le lendemain matin en ouvrant son coffre fort, M. Fardel s'aperçut que cinq mille francs avaient disparu. Il s'étonna, mais crut tout d'abord qu'Henri avait eu besoin de cet argent pour la maison et se prépara à demander des explications au jeune homme; mais celui-ci ne parut pas de toute la matinée. Interrogé Robert Trévoux déclara que Robin lui avait semblé la veille bizarre et préoccupé, et qu'il était resté le dernier, en insistant sur la nécessité de terminer un travail urgent. Ces renseignements impressionnèrent M. Fardel que les suggestions de Robert avaient déjà rendu un peu méfiant. Lorsqu'Henri vint, l'après-midi, ayant inventé pour s'excuser, une histoire peu vraisemblable, M. Fardel lui dit à brûle pourpoint:

—Henri, il manque cinq mille francs dans le coffre!

—Henri tressaillit:

—Comment cela peut-il se faire?

—C'est moi qui vous le demande!

—Quand aurait-on pu prendre cet ar-



Il s'inclina cérémonieusement devant Sabine

gent? Moi, je ne me souviens pas d'avoir ouvert le coffre depuis deux jours. Le vol peut donc avoir été commis entre mardi soir et aujourd'hui jeudi.

—Non. J'y ai pris des titres hier vers une heure; il ne manquait rien. Par conséquent le vol a eu lieu hier.

—Après sept heures, en ce cas, car M. Trévoux ou moi n'avons pas quitté le bureau un instant jusqu'à ce moment-là. Qui soupçonnez-vous? Un ouvrier? . . .

—Le secret n'a pas été faussé; par conséquent le coffre n'a pu être ouvert que par une personne qui en possédait la clef et connaissait le secret.

—Mais il n'y a que moi qui possède la clef!

—Justement: il n'y a que vous!

—Est-ce donc moi que l'on soupçonne?

Un silence pesant suivit ces paroles. Et ce silence était une accusation. . .

Sabine ne pouvait croire possible ce que sa famille considérait comme certain. Elle aurait voulu faire admettre sa conviction de l'innocence d'Henri, mais ce qu'elle savait de plus que ses parents ne pouvait que les disposer davantage à croire à sa culpabilité. Madame Fardel avait fait venir Henri et l'avait presque supplié d'avouer:

—Je vous en prie, mon ami, lui avait-elle dit avec bonté, dites la vérité et mon mari vous pardonnera. Vous avez en un moment d'égarement, peut-être qu'entraîné à jouer vous avez eu besoin d'argent et que vous avez pris les cinq mille francs avec l'intention de les remettre? Oui, c'est cela, n'est-ce pas? Eh! bien, avouez-le et mon mari ne vous en tiendra pas rigueur.

—Mais, Madame, ce que vous me dites là est impossible. Je ne puis, pour sortir de cet impasse, avouer une faute que je n'ai pas commise.

Madame Fardel obtint de son mari qu'il ne porterait pas plainte; mais Henri dut quitter l'usine. Il trouva une autre place obtint des délais pour payer les dettes de son frère et travailla durement pour ne pas manquer aux engagements pris. Il avait tenu sa mère dans l'ignorance de l'accusation qui pesait sur lui. Quant à Edmond Fardel, il voyageait en Italie et ignorait ce qui s'était passé.

Lorsque le jeune Fardel revint en France il s'étonna de ne plus trouver son ami à l'usine, Sabine lui raconta ce qui était arrivé.

—Je t'attendais pour te demander de m'aider, lui dit-elle, car je suis sûre que ce n'est pas lui qui a pris l'argent.

—Qui crois-tu donc que cela puisse être?

—Dis moi, Robert t'inspire-t-il beaucoup de sympathie et de confiance?

—Non, mais de là à imaginer . . . ? Non ce n'est pas possible! Robert n'aurait pas eu besoin de voler s'il avait manqué d'argent, il n'aurait eu qu'à emprunter à Papa.

— . . . A moins qu'il n'ait craint de baisser dans l'estime de Papa en lui avouant ses dettes. . . . Je croisais que ces cinq billets ce sont volatilisés plutôt que d'admettre ce dont tout le monde ici est persuadé!

—Écoute je te promets de faire mes efforts pour recueillir tous les indices qui pourraient me mettre sur la piste, mais ce ne sera pas facile!

Edmond avait tenu parole. Il avait vu Henri, l'avait interrogé, lui avait fait raconter les moindres détails de la journée où le vol avait été commis. Il avait d'autre part fait parler les ouvriers, la concierge, tout ceux qui connaissaient Trévoux et Robin. De son enquête, il avait tiré cette conclusion, qu'Henri était aimé et estimé de tous, tandis que Robert inspirait peu de sympathie. Il avait appris aussi qu'au cours de l'après-midi où l'argent avait été dérobé, Henri avait quitté le bureau pendant quelques instants sans emporter ses clefs et que Trévoux était demeuré seul dans la pièce. Le coffre avait donc pu être ouvert par Robert à ce moment-là; mais l'accuser sans avoir la certitude de sa culpabilité était chose grave, car il était parent des Fardel, et d'autre part Henri avait contre lui sa présence au bureau après le départ de Trévoux, son absence insolite le lendemain matin, ses embarras d'argent. S'il n'y avait de preuves absolues ni contre l'un ni contre l'autre, il fallait avouer que tout portait à soupçonner Henri plutôt que Robert. C'est ce qu'Edmond essaya de démontrer à Sabine, mais celle-ci était résolue à tout tenter pour sauver l'ami de son frère et elle conçut un plan audacieux. Elle se fit violence et réussit à se montrer aimable et douce avec son cousin qui put s'y méprendre et crut avoir atteint son but. Puis, ayant ainsi endormi sa défiance, elle lui dit un jour:

—Robert, jusqu'à présent, je n'ai pas dit ce que je savais sur le vol des cinq mille francs et j'ai laissé accuser un innocent. Mais je ne peux plus vivre ainsi: mon silence me semble une sorte de complicité. Robert, c'est vous qui avez pris cet argent!

—Moi? Ma pauvre Sabine, laissez moi vous plaindre, car je crains positivement pour votre raison!

Sans se troubler la jeune fille reprit:

—Oui, c'est vous, je le sais. N'essayez pas de nier, je vous ai vu!

—Quand m'avez-vous vu et qu'avez-vous vu?

—Le mercredi, 12 Avril, entre trois heures vingt et trois heures trente cinq Henri Robin a quitté le bureau où vous étiez seul avec lui, laissant ses clefs. Après son départ, vous avez ouvert le coffre, remis les clefs à leur place, et vous-même vous vous êtes plongé dans le travail.

—Vous n'étiez donc pas allée visiter les ateliers?

—Ma mère et mon amie y étaient; pas moi. Vous voyez que ce n'est pas la peine d'essayer de me démentir. D'ailleurs, soyez sans crainte, je n'ai rien dit et je ne dirai rien; mais à une condition, c'est que vous me ferez connaître les raisons de votre acte. Pourquoi avez-vous volé mon père qui est votre parent et qui désire que vous deveniez son gendre?

Se voyant démasqué, et croyant que Sabine croyait véritablement ce qu'en réalité elle ne faisait que supposer et avançait avec hardiesse, Robert pensa que le mieux était encore de dire la vérité, en la déguisant quelque peu.

—Sabine, dit-il, je n'essayerai pas de vous tromper. L'argent que j'ai pris, je n'en avais nul besoin; ce qu'il me fallait, c'était faire partir Robin d'ici, et pour cela je n'avais

pas le choix des moyens. J'ai mal agi, sans doute, mais j'ai une excuse. Je vous aimais follement, je sentais que vous m'aimiez, que vous me préféreriez Robin. Vous seule m'importiez et je n'ai pas hésité longtemps entre une lâcheté et la crainte de vous perdre.

Il essaya de lui prendre les mains, mais elle le repoussa: —Ainsi, dit-elle, selon vous, la plus grande preuve d'amour qu'un homme puisse donner à une femme, c'est de devenir voleur ou criminel à cause d'elle? C'est un point de vue! Mais je ne suis pas de votre avis; aussi je vous préviens que je ne veux plus vous voir ici. Choisissez: partez immédiatement et je continue à me taire; sinon, je dis ce que je sais.

—Partir! Y pensez-vous, Sabine? Je suis trop bien ici: j'y reste!

—Alors je vous accuse!

—Et moi, je me défends! Pensez-vous qu'on donnera créance à vos révélations tardives?

On vous traitera de visionnaire, d'halluciné; vous ne pouvez rien prouver, et puis, ne devons-nous pas bientôt devenir mari et femme? C'est le vœu le plus cher de votre père, afin que la scène eût un témoin invisible. Le reste se passa dans le cabinet de M. Fardel, et Robert, malgré ses dénégations, dut quitter la maison.

* * *

—Papa, disait un peu plus tard Sabine à Mr. Fardel, puisque te voilà sans directeur, je consens à épouser quelqu'un qui puisse devenir ton associé et ton collaborateur.

—A la bonne heure! s'écria Monsieur Fardel.

—Oui, mais, reprit Sabine, à condition que je choisisse quelqu'un qui me plaise.

—Naturellement.

—J'ai trouvé celui qui serait pour toi le gendre rêvé.

—Et c'est . . . ?

—Henri Robin.

Le père sursauta. Henri était sans fortune et d'une

famille modeste. Comment avait-il eu l'audace de parler mariage à Sabine Fardel?

—Mais il ne m'a jamais demandé de l'épouser, affirma en souriant Sabine.

—Alors?

—Alors, comme je l'aime et que je ne crois pas lui déplaire, je désire que tu lui offres ma main.

—Mais c'est de la folie pure! Comment veux-tu. . . ? Dans notre position, demander en mariage un jeune homme de cette condition.

—C'est justement notre position qui nous permet cette démarche. Tu penses bien qu'après avoir été soupçonné de vol par toi, Henri n'oserait jamais me demander.

—Allons! soupira M. Fardel, tu as peut-être raison. Mais s'il refuse?

—S'il refuse, c'est un imbécile!

Quelques jours plus tard, Henri était appelé dans le bureau de M. Fardel. Devant sa femme et ses enfants, le père de Sabine s'excusa auprès du jeune homme de l'avoir soupçonné injustement et lui demanda de reprendre son poste chez lui avec des appointements superbes.

Henri se confondit en remerciements. Monsieur Fardel l'interrompit en disant:

—Ma fille m'avait fait pressentir que vous auriez quelque chose de plus à me demander.

—Quelque chose à vous demander? Mais vous me comblez et je ne puis rien désirer de plus.

—Vraiment? Tu vois, Sabine, tu t'étais trompée, mon enfant, dit le père avec un sourire plein de malice. Puis, voyant le regard suppliant de sa fille, il reprit:

—Les rôles sont intervertis, mon ami. Autrefois, c'étaient les jeunes gens qui demandaient les jeunes filles en mariage; aujourd'hui, c'est tout le contraire, Monsieur Henri Robin, j'ai l'honneur de solliciter votre main pour ma fille Sabine ici présente et consentante.

Henri crut qu'il devenait fou. Quand il revint de sa stupeur, ce fut pour dire ces paroles:

—Monsieur, je ne saurais assez vous remercier de l'honneur que vous me faites ni dire à Mlle Sabine combien elle me rend heureux. Mais puis-je faire mes conditions?

—Oui, puisque c'est nous qui faisons la demande.

—Alors, j'exige que Mlle Fardel n'apporte aucune dot.

—C'est bien, dit Monsieur Fardel, nous nous soumettons. Et maintenant, mes enfants ajouta-t-il avec bonhomie, nous vous laissons, vous viendrez nous retrouver lorsque vous serez d'accord sur la date des fiançailles!



On les laissa fixer eux-mêmes la date des fiançailles

PREMIER AMOUR

par
Arsène Arüss

A PROPOS d'un mariage prochain on jasait amour, passion, caprice, flirt, idylles platoniques, drames cachés. . . . Chacun émettait sa théorie, appuyait ses conseils. Une femme d'une soixantaine d'années, la Baronne de CH. . . s'écria :

Je crois qu'on aime bien, mais là . . . bien, la première fois ! Alors c'est le cœur qui parle spontanément, d'inspiration, dans la douce beauté des doux quinze ans ! Après c'est un reflet, une étude, la tête, l'esprit, la vanité s'en mêlent. . . cela ressemble aux fleurs artificielles, même les plus jolies n'ont ni fraîcheur ni parfum. . . c'est du trompe-l'œil.

Les uns raillaient, les autres firent silence. Sans se soucier de ces dires, la Baronne de CH. . . poursuivait :

Ainsi moi . . . j'ai été vraiment amoureuse à treize ans. . . vous allez voir pourquoi. Diverses circonstances entre autres une rougeole, avaient retardé ma première communion, et par conséquent après cet acte, le réel allongement de ma jupe ; on prolongea donc celle-ci d'une demi-aune ; car en ce temps là, je vous parle de 1855, ni pères ni mères n'auraient toléré les costumes archi écourtés que portent nos enfants modernes ! Était-on plus réservée, ou plus grimacière ? Je ne sais ! mais il était entendu qu'à partir de sept ans une jeune demoiselle devait commencer un apprentissage de la pudeur sous tous ses aspects ? On mettait des bas longs, les pantalons à poignets qui nous semblent si grotesques constituaient la grande élégance des toilettes enfantines ; on cachait soigneusement les mollets de sa fille ; on exhibait des robes dénommées à la Victoria, le corsage soi-disant ouvert montait jusqu'à la naissance du cou et s'étendait en droite ligne jusqu'aux épaules. . . . parfaitement . . . ne riez pas ! d'après le portrait de la jeune reine d'Angleterre qui avait réalisé ce problème de satisfaire l'étiquette en mettant une robe décolletée avec trois centimètres d'échancures sur les clavicules.

Enfin quand ces deux grandes consécérations furent accomplies la sacrée et la profane, on les annonça à mon cousin le vieux marquis de Saint-Aulaye (qui avait été de plus le tuteur de maman) bref on tira de ces graves circonstances pour céder aux prières qu'il nous faisait depuis le veuvage de maman, soit depuis dix ans d'aller passer l'été dans les Vosges, chez lui.

En ce temps là, on voyageait peu. Souvent on allait pendant l'été à Passy. . . à Auteuil, on appelait cela des déplacements à la campagne, je n'avais jamais dépassé Versailles et l'idée de pousser jusqu'à Plombières, me rendit malade d'excitation. Huit jours . . . d'avance j'emballai et je déballai vingt fois ma valise, sorte de caisse longue, plate avec de la peau de vache, munie de son poil, fixée à l'aide de bandes de bois, et qui me semblait superbe.

J'étais une gamine gringalette, nerveuse, me jugeant en qualité de fille unique (pis encore) fille d'une veuve retirée du monde, exclusivement consacrée à mon éducation avec un zèle fou, me jugeant donc un objet rare, sentant des aspirations indéfinies, mais d'autant grouillantes dans ma tête, ayant droit, pensais-je, à tout ce qui me traversait la cervelle, même à ce qui ne s'y fixait pas—comme dans beaucoup de cervelles féminines, et par là, ouvrant la porte à toutes les fantasmagories de l'imagination.

Quant à l'amour, j'avais entendu, ça et là ce mot mystérieux. . . je ne lui accordais ni forme ni sens ; je savais qu'il était un mot spécial défendu aux petites filles, cela suffisait pour le classer à part, dans un coin de ma tête où je le tenais en réserve pour "plus tard" par un instinct vague. . . très innocent, mais très enraciné.

Dans ce voyage, mon cousin et parrain n'entraînaient qu'à une bien faible dose. . . je savais qu'il avait près de quatre-vingts ans, qu'il avait été ruiné ou à peu près par la révolution mais au dire de maman qui ayant été sa pupille n'en parlait qu'avec vénération, c'était un être bon, tendre, spirituel, qui avait refusé vingt mariages plus brillants les uns que les autres surtout l'héritière d'une minuscule principauté allemande où il avait émigré en 1790 où il n'aurait tenu qu'à lui d'être le mari de la grande Duchesse et d'avoir une armée de six cents hommes. Tout cela m'était bien égal ; j'avais reçu l'éducation de l'époque ; en ce temps les jeunes filles de bonne maison ne pensaient guère à conquérir des diplômes ; le catéchisme, Berquin Perrault, Perrault surtout, j'y avais puisé des notions complètes du moins je me l'imaginais pour tout et sur tout. Ainsi si je comparais maman quand elle faisait des confitures aux reines déguisées en paysannes et obligées par une méchante

fée à fricoter leur cuisine, mon chien devait être un génie condamné à marcher à quatre pattes mille ans durant ; je croyais qu'il y avait des trésors enterrés dans les jardins, je croyais que chacun avait une marraine sorcière, toute puissante et qui apparaissait aux heures de détresse profonde ; ce fut donc dans Perrault que je puisais pour reconstituer la silhouette du vieux cousin. Je me le dépeignais avec une grande barbe blanche un air imposant, surtout avec une suite nombreuse. . . . Aussi lorsque j'arrivai à Plombières et que je vis un petit vieux plié, roulé, usé avec une bouche sans dents qui rentrait jusqu'aux oreilles, un nez crochu qui avait l'air de chercher le menton, je fus ravie que les embrassades et les effusions s'étendissent surtout à maman et n'arrivassent jusqu'à moi que sous la forme d'un baiser sur le front. A moitié perclus, mon cousin portait des robes de chambre en cretonne à grandes fleurs bariolées, une coiffure étrange, moitié baret, moitié bonnet, enfin d'énormes bottes en laine tricotée qui montaient au dessus du genou soulignaient par une disproportion cocasse un torse sec sur des jambes d'éléphant, lui donnaient une tournure d'insecte disgracieux.

Le logis n'était pas moins bizarre, c'était, je l'ai su depuis, l'héritage d'une demoiselle de Saint-Aulaye, chanoinesse de Remiremont, où mon cousin, depuis une trentaine d'an-

revers, le jabot de dentelle, l'immense cravate et la coiffure à boucles sur les tempes, un muscadin du Directoire. C'était un beau jeune homme d'une trentaine d'années avec des yeux enjôleurs, un sourire caïn, un air de grâce et de séduction, peut-être un brin mauvais sujet, mais qui m'enchantait d'autant.

A coup sûr je ne démêlai pas pourquoi il me plaisait, seulement je sentis qu'il me plaisait ; hardiment, je décrochai le petit cadre et je l'approchai de mes yeux, mais en le regardant de très près je n'y sentis plus aucun plaisir . . . comme s'il ne me voyait plus, tandis que suspendu au mur il m'attirait et cela sans me rendre compte que c'était parce que je ne saisisais plus l'expression de l'ensemble que l'artiste y avait mise. Je restai donc en contemplation en chemise, pieds nus, sur le plancher, longtemps, fascinée jusqu'à ce que la voix de maman m'appelant de l'étage inférieur rompit l'enchantement.

Je passai deux mois à Plombières livrée à moi-même dans le petit jardin ; sans le savoir je me laissais aller à l'éveil de la féminité qui peu à peu sourdait en moi. Je voyais sous un aspect nouveau des choses que j'avais toujours vues mais qui me paraissaient inédites, les fleurs, les paroles, ce que je disais, ce qu'on me répondait, tout avait une signification différente, j'étais gaie sans cause,

triste sans motif, tantôt je courais éperdue sur les allées, tantôt je rêvais languissante sous les quinconces, mais . . . mais le portrait ne quittait plus ma poche.

Mon Dieu oui ! avec l'aplomb d'une femme follement amoureuse, je l'avais décroché, enveloppé dans un mouchoir, et rien au monde ne m'aurait fait m'en séparer. Qui était-ce ? Je l'ignorais, n'ayant pas voulu le demander ni à mon cousin, ni à maman ; ils passaient leurs journées assis devant une des porte-fenêtres du vieux salon parlant d'une foule de gens et de faits disparus. Peu m'importait du reste le nom du portrait. En vraie enfant l'image de la mort, de la vieillesse, de la pourriture inévitable, ne traversa point mon imagination. C'était sans doute un seigneur très riche très aimable . . . plus je le contemplais plus je m'en persuadais . . . (toujours d'après Perrault).

Devant ma mère et mon cousin, la main dans ma poche, je tâtais en silence la miniature ; le soir en me couchant je la mettais sur ma poitrine et le matin je sentais un vrai plaisir à retrouver imprimé sur ma peau le cercle gravé du petit cadre ; parfois je cachais le portrait avec mes doigts . . . je le découvrais peu à peu . . . le front . . . le nez . . . les yeux, et tâté sous ma main je le sentais vivre et je le pressais si fort contre mon cœur qui battait vite . . . vite . . . affamé de je ne soupçonnais pas quoi . . . La fillette doublait, pure et innocente, la femme future, passionnée et amoureuse.

Au premier mot de départ, sans l'ombre d'un scrupule je résolus de le voler . . . carrément, quitte à tout avouer à maman quand nous serions à Paris. Cependant au fond, j'éprouvais une angoisse mal définie car mon cousin, si indulgent, si caressant, avait fini par se faire chérir de moi . . . et puis aussi j'étais

devenue d'une sensibilité ridicule, je pleurais à propos d'une mouche noyée, je m'attendrissais sur les chenilles qu'on écrasait en marchant, bref pour faire un rétablissement de justice en faveur du larcin projeté je redoublais de gentillesse envers le vieux cousin poussant la perversité jusqu'à lui demander sa photographie, ou plutôt son daguerréotype, comme on disait alors.

—Mais tu es folle ma mignonne ! pourquoi faire ?
—Mais pour le garder en souvenir, mon cousin.
—Je ne suis donc pas laid à faire peur, friponne !
—Oh ! cousin m'écriais-je balancée entre le remords et la franchise et je restais sans répondre.

—Je suis sûr que tu me trouves laid, très laid et tu as raison ; seulement je n'ai pas toujours été comme cela. . . et au Palais Royal sous les Galeries de bois, au temps de Robespierre. . . Oh ! les petites filles et les grandes aussi, se retournaient pour me voir. . . Ah ! Ah ! tu sembles surprise maintenant !

Je le fixai tâchant de m'imaginer ce que mon cousin racontait sans parvenir à reconstituer un être jeune et joli comme les Princes charmants de Perrault.

—Eh ! bien je veux que plus tard tu gardes un joli souvenir de moi, petit masque que tu es ! Je te donne mon portrait quand j'avais trente ans . . . tu le prendras dans ta chambre et tu l'emporteras. . . C'est une petite miniature en habit bleu. . .

Alors désolée, atteinte d'une peine nouvelle pour moi, mais douloureuse . . . je fondis en larmes, je pleurai mon premier amour et mes premières désillusions.



Je me le dépeignais avec une grande barbe blanche et un air imposant

nées abritait sa goutte et sa pauvreté. Aujourd'hui quand je m'en souviens, c'est comme un décor entrevu dans une vie antérieure, avec un salon décoré de grisailles, ses chambres lambrissées avec ses cheminées en bois sculpté surmontées de glaces dont le tain était piqué, et d'une teinte si verdâtre que ma mère pourtant peu coquette, déclarait qu'on y avait une mine de petite grenouille. Le jardin avait des bosquets et des charmilles en buis, taillées en cônes rectilignes, tout au bout un quinconce de tilleuls abritant une statue de l'amour, terriblement lépreux et moussu.

Je m'éveillais le lendemain dans une chambre aux boiseries blanchâtres ; deux énormes fauteuils se tenaient compagnie l'un l'autre de chaque côté de la cheminée, devant la fenêtre une jolie poudreuse Louis XVI puis une commode en bois de rose, et enfin un petit bureau grêle, garni d'une sorte d'étagère à glaces, ça et là des statuettes ; et une garniture de cheminée représentant une dame à peplum grec en train de mesurer avec un compas une colonne brisée sous prétexte de symboliser l'architecture.

Sur les murailles, une tribu de vieux portraits s'élevait ; deux messieurs poudrés, l'un en rose, l'autre en gris, souriaient, deux dames coiffées à la girafe, l'une en bleu, l'autre en vert ; puis des aquarèlles, des dessins, des sépias fanés, jaunies, représentant des mousquetaires, des abbés, des enfants, des vieilles dames, des vieux ancêtres, cela m'intriguait fort, je sautai à bas de mon lit, en chemise pour les examiner un à un. Au dessus du bureau je découvris une miniature ; cela représentait à en juger par l'habit bleu à



UN MIRACLE

PAR

EUGENE DREVETON



DEPUIS qu'ils avaient ramené leur fils chez eux, ils vivaient dans la même tristesse, sous l'impression des paroles assez peu encourageantes du médecin en chef de l'hôpital où Auguste avait été évacué. Projeté violemment à quelques mètres par le déplacement d'air, d'un obus qui avait tué ou blessé plusieurs de ses camarades, le choc cérébral avait annihilé complètement ses facultés.

— Oui, peut-être, ne faut-il pas désespérer tout à fait. On a vu des cas extraordinaires de guérison.

Mais rien qu'au ton avec lequel s'exprimait le médecin, on devinait qu'il ne conservait pour son compte aucune illusion.

Et, depuis que le jeune homme était de retour dans la vieille maison familiale, c'est en vain que le père et la mère désolés avaient essayé de faire jaillir une étincelle en ce cerveau désormais incapable de lier une idée. Très doux, indifférent à tout ce qui se passait autour de lui, son visage naguère si vif restait inerte, comme fermé à toutes les impressions son regard vide errait sans cesse sans se fixer jamais. Et rien n'était plus triste que ces yeux jeunes qui allaient d'un objet à l'autre sans que l'on y put découvrir une lueur fugitive de raison.

Refoulant ses larmes, sa mère lui parlait comme autrefois, lorsqu'il était tout petit, qu'elle lui apprenait à articuler les mots :

— Regarde-moi, mon petit Auguste, c'est moi ta maman. Tu commences à me reconnaître. Dis : ma maman, je te re... con... nals. Essaie... ma... man.

On eut dit qu'il faisait un effort pour prononcer ce mot marmuré tant de fois avec tendresse ; mais il ne sortait de ses lèvres qu'un son inintelligible. Ses traits restaient figés dans leur habituelle atonie.

Dix fois par jour madame Chavant recommençait l'expérience. Fallait-il donc abdiquer tout espoir ? Cette brillante intelligence était-elle éteinte à jamais ? Les malheureux parents n'osaient plus se poser la question.

Eh bien, moi, dit un jour le docteur Authier, vieux praticien, ami intime de la famille, je persiste à croire que cette amnésie n'est pas définitive. Le cerveau est un instrument délicat et fragile. Un rien le détraque un rien aussi rétablit son équilibre et son fonctionnement. Chaque fois que je viens, j'observe Auguste avec plus d'attention. Plusieurs fois j'ai surpris son regard abaissé vers cette croix de guerre que vous avez bien fait de laisser accrochée à son veston, car elle dit comment le garçon s'est comporté.

— Oh ! ce n'est plus qu'un jouet pour lui. Regardez-le en ce moment, docteur. Voyez ces doigts qui s'amuse à l'agiter.

— Qui nous dit, ma chère dame, qu'elle n'éveille pas en lui un vague, très vague sentiment, un embryon de souvenir. Une émotion soudaine pourrait produire le meilleur effet. Le médecin en chef de l'hôpital avait raison : on a vu en des cas analogues d'extraordinaires guérisons. Le malheur est qu'on ne peut produire une émotion forte comme on fait flamber une allumette.

Et, tout en parlant, le docteur Authier jetait, sous son lorgnon, un regard singulier aux parents. Après son départ ceux-ci se regardèrent à leur tour.

— On dirait qu'il sait tout, dit madame Chavant.

— On le dirait en effet, répondit son mari.

Ils se turent, comme si chacun tenait à garder ses propres réflexions. Dans ce lourd silence plein d'amertume, ils contemplaient leur fils qui avait recommencé à jouer avec la croix accrochée au revers de son veston. Et tous les deux revivaient la scène qui avait causé, quelques mois avant la guerre, un si gros chagrin à celui qui était là, insensible aujourd'hui, incapable d'exprimer le moindre désir. Ils avaient agi dans son unique intérêt. Devalent-ils se reprocher leur inflexibilité ?

Un regret malgré tout se glissait en eux. Cette jeune fille était d'une honnêteté irréprochable. Nul soupçon ne l'avait effleurée. S'ils avaient rêvé pour leur fils une union plus en rapport avec sa situation et sa fortune, n'auraient-ils pas agi plus sagement en lui accordant leur consentement ? Ils étaient bien obligés de se l'avouer. L'orgueil seul avait dicté leur refus.

Angèle Lacour était d'une humble condition, fille d'un simple ouvrier. Mais si elle n'apportait en dot que sa beauté, ne

possédait-elle pas, d'après ce que l'on disait, toutes les qualités du cœur qui assurent le bonheur d'un ménage ? Que n'était-il permis de revenir en arrière ! Avec quel empressement ils iraient eux-mêmes solliciter sa main !

— Crois-tu, demanda M. Chavant, comme s'il eut deviné la pensée de sa femme, crois-tu qu'elle consentirait à venir.

— Oui, si elle l'a aimé sincèrement.

— Mais nous avons été si durs. En la repoussant nous lui avons infligé la plus cruelle humiliation. Si Auguste, en fils respectueux, s'est incliné devant notre volonté, elle-même ne nous a sans doute pas pardonné notre opposition.

— S'il faut, s'écria madame Chavant, son visage pâle empreint d'une soudaine résolution, je m'humilierai à mon tour devant elle.

Une lueur humide brilla dans les prunelles grises de l'ancien magistrat. Un attendrissement détendit ses traits un peu durs encadrés par de courts favoris. Cette démarche que sa femme allait tenter, lui-même se sentait prêt à l'accomplir. Son orgueil n'en était pas moins mis à rude épreuve.

— Je vais aller la voir à l'instant même, dit madame Chavant.

Refugé dans son cabinet, avec quelle impatience fébrile attendait-il son retour. Deux heures s'étaient écoulées. La jeune fille se laisserait-elle toucher ? Pour la vingtième

Elle n'osa achever. Confuse et rougissante, elle avait baissé le front.

— Vous étiez digne de lui, mademoiselle. Je le reconnais trop tard. Madame Chavant vous a dit en quel triste état nous l'avons ramené. Ce n'est plus qu'un pauvre être sans volonté, plongé depuis des mois dans la même prostration, qu'aucune parole ne peut arracher à cette inertie de l'esprit. Vainement, depuis son retour, nous guettons un réveil, un éclair de lucidité. Si vous ne réussissez pas vous-même à accomplir le miracle que notre affection n'a pu opérer, il faut abandonner définitivement tout espoir. Venez, mon enfant.

Et, guidant la jeune fille, M. Chavant la fit entrer dans le petit salon où, assis dans un fauteuil, le jeune homme passait ses journées. Autour de lui se tenait sa mère agitée par la plus vive émotion.

— Regarde, mon enfant, lui dit-elle, regarde cette jeune fille. . . tu ne la reconnais pas ?

Plus pâle encore qu'à son arrivée, comprimant elle aussi son émoi, Angèle avait fait un pas vers lui.

— M. Auguste ! Avec quel accent de tristesse avait-elle prononcé son nom ! Lentement son regard se tourna vers elle. Ses yeux s'attachaient sur son visage avec une fixité singulière.

— Comment, vous ne me reconnaissez pas ? reprit-elle avec une angélique douceur.

Il secoua légèrement la tête. C'était la première fois qu'il semblait pénétrer le sens d'une phrase. Ses lèvres se mirent ensuite à trembler comme s'il avait voulu articuler des mots qui le fuyaient. Ses traits se crispaient en cet effort violent, désespéré, pour les retrouver. Haletant d'une mortelle angoisse, le père et la mère suivaient sur son visage les phases trop visibles de cette lutte poignante. L'espoir qui venait brusquement de s'éveiller en eux allait-il s'évanouir pour jamais ?

Des larmes jaillirent de ses yeux. Pleurait-il sur son impuissance. . . Mais il tendit les bras, un cri sortit de sa gorge ! Angèle, Angèle !

Pendant un moment il la tint pressée contre lui. Puis l'étonnement se peignit sur sa face. Ses regards interrogateurs se tournèrent vers ses parents rayonnants. . .

— Y a-t-il longtemps qu'elle est ici. Je ne me souviens pas.

— Tu as été très malade, mon cher enfant, à la suite des batailles auxquelles tu as assisté.

— Ah ! oui, les batailles, les terribles batailles, là-bas, à Verdun, où j'ai gagné ma citation.

— Et nous t'avons ramené ici où nous t'avons soigné avec toute notre tendresse, mais c'est elle qui t'a guéri.

— Vous consentez donc à notre mariage ?

— Nous ne la connaissons pas alors, fit à son tour M. Chavant, tandis qu'aujourd'hui nous savons ce qu'elle vaut. Elle est digne de toi et de nous.

Une expression d'un ineffable ravissement rayonna dans les yeux du jeune homme, sur ses traits qui avaient repris leur mobilité. Tout le passé tous les souvenirs abolis la veille renaisaient, se pressaient en foule en son cerveau.

La porte du petit salon s'était ouverte. Le docteur

Authier apparut, son lorgnon campé un peu de travers. — Ce bon docteur, fit Auguste, en s'avançant vers lui la main tendue.

L'étonnement profond qui s'était subitement manifesté sur la figure du vieux praticien fit immédiatement place à un large sourire qui déplaça davantage son lorgnon déjà mal placé sur un nez qui par nature se prêtait mal au placement stable de ce minuscule appareil d'optique.

— Eh bien ! Ça y est ! Ne vous l'avais-je pas dit ? . . . Le cerveau est un instrument délicat . . . une machine complexe . . . une . . . heu . . . une . . .

Le bon docteur essayait de cacher son émotion dans une tirade scientifique dont il ne semblait pas devoir sortir à son honneur, car il bagayait lamentablement et répétait une . . . une . . .

Monsieur Chavant vint à son secours :

— Mon cher ami, en vérité, vous ne pouviez arriver plus à propos, nous avons l'honneur de vous annoncer le mariage de notre fils avec Mlle Angèle Lacour.

— Tous mes compliments. . . C'est elle qui a accompli le miracle ? demanda-t-il en souriant.

— C'est elle, répondit la mère qui mit un baiser sur le front de la jeune fille. . .



Elle n'a pas eu un mot de récrimination. Elle a fondu en larmes.

fois peut-être il se posait cette question, lorsque sa femme, qu'il n'avait pas entendu rentrer, reparut devant lui.

— Ah ! l'adorable enfant. Comme nous avons été injuste envers elle. Elle n'a pas eu un mot de récrimination. Elle a fondu en larmes. J'ai compris aussitôt combien elle avait aimé notre fils. Il suffit de la voir pour deviner tout ce qu'il y a d'honnête et de tendre en elle. Je comprends maintenant que notre pauvre Auguste n'ait pu résister à l'attrait de cette délicate et charmante créature. Malgré moi, on se sent attiré vers elle. Tu la verras demain matin et tu apprécieras comme moi sa douceur et sa grâce. . .

— Ce qui augmentera encore mes regrets, je n'ose dire remords, interrompit M. Chavant.


Le lendemain, à l'heure convenue, Angèle Lacour, tremblante et pâle, était introduite. A sa vue l'ancien magistrat s'était avancé avec empressement, mais avec cette gravité qui ne l'abandonnait dans aucun acte de son existence.

— Vous ne m'en voulez pas, mon enfant ?

— Oh ! monsieur, n'est-ce pas à moi à solliciter mon pardon ? . . . Dans ma situation aurais-je dû écouter les aveux, si respectueux, qu'ils aient été, de Monsieur . . . votre fils ? Ma seule excuse . . . c'est que, moi aussi, je . . .



D'après la peinture de Louis Oer.


**HEMEROTECA
MUNICIPAL**

A MES ENFANTS

I

J'avais, l'œuvre était hardie,
 Traduit, tercets par tercets,
 En un poème français
 La Divine Comédie.

II

Que faire? Une tragédie?
 Déjà je la commençais,
 Mais en vain je m'efforçais
 J'avais la tête engourdie.

III

Vous étiez là, mes enfants!
 Vous, ô poèmes vivants,
 Chanson, et la plus divine!

IV

Et tout doucement séduit,
 Sur vos lèvres j'ai traduit
 La Comédie Enfantine.

M. RATISBONNE.
 (La Comédie Enfantine).

LE MENSONGE PUNI

PAR

CHARLES GALTIER

EN DÉPIT de sa mine éveillée, Victor, dit Totor, est le premier cancre de sa classe. Mais s'il ne brille pas à l'école, il prend sa revanche au dehors. Il faut le voir dans la rue, l'œil vif, les cheveux en broussailles, poussant des cris aigus, jonglant avec ses livres, provoquant ses camarades au combat. Il ne craint rien, si ce n'est de surnois déshirures à son tablier. Sa mère à l'habitude fâcheuse de prendre le balai correcteur avant l'aiguille réparatrice.

Pour être libre jusqu'au soir, Totor a naguère imaginé un stratagème. Il a déclaré que désormais, après quatre heures, il resterait à l'école pour assister à un cours supplémentaire et puis à une classe de garde, réservés aux élèves du certificat d'études primaires.

Ses parents qui sont de braves artisans, l'ont cru sur parole. Et jusqu'à l'heure du dîner, gavroche est ivre de liberté.

Il gambade, siffle à tue-tête, poursuit les chiens, interpelle les passants, court derrière les voitures, regarde, bouche bée, les tours des bateleurs, colle son nez aux vitrines, considère les chevaux tombés et se glisse partout au premier rang.

Vers sept heures, Totor rentre à la maison. D'une main bâtive, il rajuste sa ceinture et remonte ses bas.

"Bonsoir m'man, dit-il d'un air détaché."

La mère, qui fait des ménages en ville, soigne les deux derniers nés, et prépare les repas, n'a point le temps de s'attarder à des tendresses. Sur un ton impératif, elle charge le nouveau venu de quelque travail domestique, et comme elle a la main prompte, celui-ci obéit sans dire mot.

Bientôt le père revient de l'usine où il est mobilisé comme chauffeur. Totor affecte un zèle studieux, prend ses livres et tourne bruyamment les pages.

Tout a bien marché jusqu'aux vacances. Puis à la rentrée, l'indiscipliné a repris tous les soirs le cours de ses exploits. Mais l'automne expirant, il a vu surgir avec inquiétude les premières rigueurs de la saison mauvaise. L'étourdi n'avait pas prévu les hises glaciales. Adieu

les plaisirs gratuits en plein air. Le soleil n'était plus de la partie, la nuit tombait rapidement et Totor battant la semelle, et le cœur plein de regrets, grelottait dans les rues de la ville.

Précisément, l'hiver était pluvieux et l'écolier, pâle transi, les pieds mouillés, se morfondait sous un passage couvert ou dans une salle publique. Il songeait à une parole de son maître: le menteur est toujours puni. Et il savait parfaitement, maintenant, à ses dépens que le maître avait raison.

Restait un seul parti: rentrer au logis à la sortie de l'école.

Mais Totor hésitait à adopter cette décision périlleuse. Un soir, cependant, il dut s'y résoudre.

La pluie lui fouettait le visage par paquets et une mauvaise toux secouait sa maigre poitrine. Il marchait obsédé par la vision d'une chambre bien close, où ses petits frères jouaient sous la lampe près d'un resplendissant feu de houille.

Devant ce mirage qui s'obstine les dernières résistances de Totor s'évanouissent. Advienne que pourra. Il renonce à une liberté qu'il paie trop cher et s'achemine vers la maison.

Sur le seuil il prend à peine le temps de chercher une excuse pour expliquer son retour prématuré, ouvre la porte d'un coup énergique et murmure un timide bonsoir.

La mère revaud des bardes. Elle pose son ouvrage et se dresse tout d'une pièce.

"Comment s'écrit-elle c'est toi? A cette heure-ci!"

"D'où viens-tu?" L'écolier baisse les yeux, rougit, bredouille et se trahit. Il ne s'attendait pas à une attaque aussi prompte. Mais devant la menace d'un bras déjà levé il retrouve quelque présence d'esprit.

"N'y a pas eu d'étude aujourd'hui, m'man. . . ."

"En quel honneur s'il te plaît?"

"Parce que . . . parce que . . ."

En vain Totor cherche un prétexte plausible.

"C'est bon, dit la mère. Je vais t'apprendre à mentir effrontément."

Rapides comme la grêle, les coups succèdent aux invectives. Totor, d'un bras protège sa tête, de l'autre sa figure. Il se débat sous l'avalanche et parfois la mère tape sur les coudes pointus du patient, ce qui la décide à user du balai.

"Vilain garnement! tu as manqué le cours. Tiens attrape ça . . . et ceci encore . . . galvaudeux . . . tiens, voilà pour toi! Ah! je l'ai toujours dit, tu finiras mal! . . . Je t'apprendrai, moi!"

Totor pousse, à dessein, des cris terribles jusqu'à la fin de la correction, que sa ruse a su rendre bénigne.

"Et ceci n'est rien! Ton père va rentrer et je t'assure que tu n'as pas fini. . . . Et puis au lit sans dîner!" Ces derniers mots impressionnent Totor, retiré dans un coin où il pleurniche.

Il feint d'essuyer des larmes et, quand il y pense, sanglote en sourdine. Il roule d'amères pensées sur sa situation. Le voilà condamné à errer de nouveau dans les rues, tous les soirs. Il ne peut se résoudre aux aveux; la punition qui suivrait serait exemplaire et comporterait des conséquences trop prolongées.

En proie à de tristes pensées, il s'efforce en vain de trouver quelque raison ingénieuse pour éviter, au retour du père, une seconde correction manuelle plus sérieuse que la première.

Bientôt on entend un pas pesant. Totor se met à pleurnicher de nouveau.

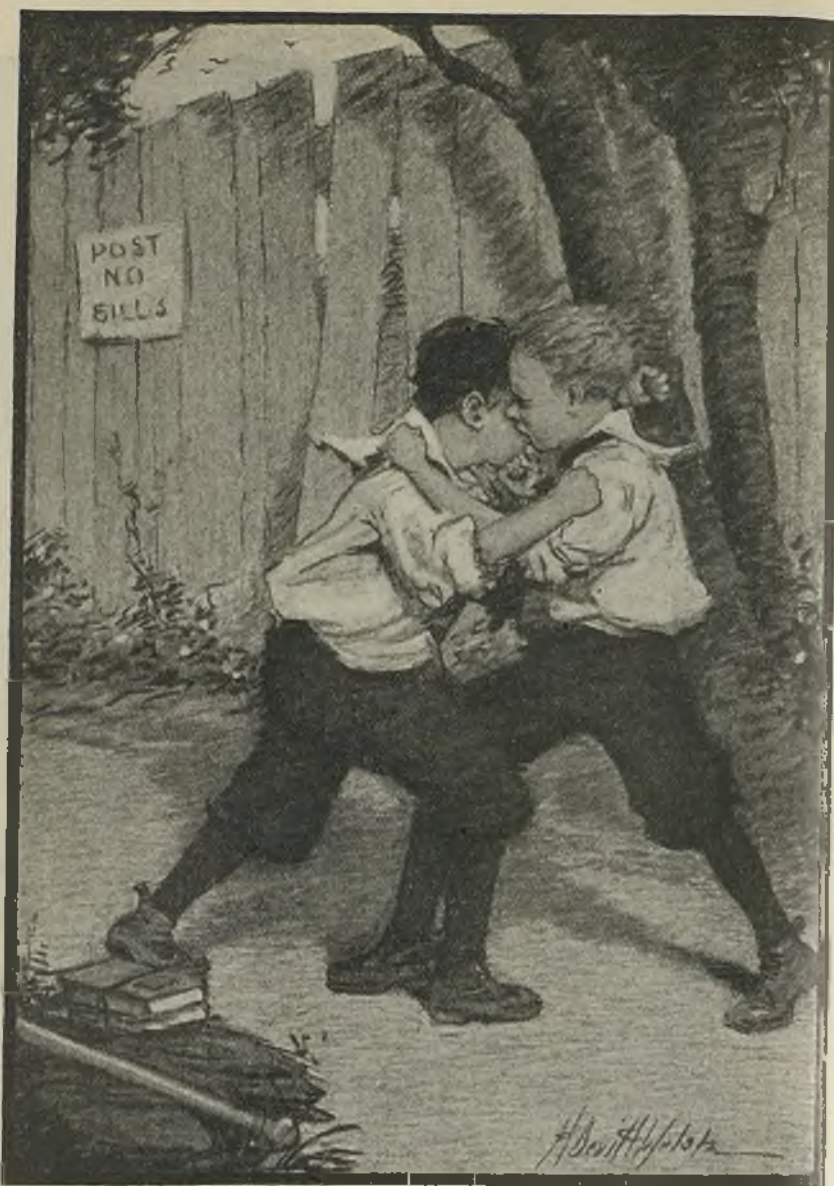
"Ce mauvais sujet, explique aussitôt la mère, a manqué la classe de garde. . . . Nous n'en ferons jamais rien. On commence comme ça et on finit en prison."

L'accusé, sans attendre, prend la parole.

"Y a pas eu d'étude p'pa. Le maître nous a donné congé."

"Pour quel motif, demande placidement le père?"

L'esprit en déroute, Totor annonce des mots inintelligibles.



gibles, mais soudain il trouve et laisse tomber cette explication:

" . . . parce que le maréchal Joffre est mort!"

UN LONG silence de stupeur plane dans la chambre. Impressionné, Totor comprend sa noirceur et voudrait crier: "Ce n'est pas vrai. Le maréchal est bien en vie." Mais sa gorge est trop serrée et il se met à sangloter bruyamment.

"C'est un grand malheur, dit le père; mais je ne veux pas t'entendre pleurer."

"C'est que m'man m'a donné une raclée . . . hi, hi, hi . . . sans vouloir écouter ma raison . . . hi, hi, hi . . ."

Le père fronce les sourcils, croise les bras et s'absorbe dans ses réflexions. Il songe au moyen de réparer la déraisonnable promptitude de sa femme.

Une exacte justice commanderait de lui infliger le traitement qu'elle a fait subir à l'innocent.

Cette idée lui paraissant bonne à adopter, il prend la ménagère aux épaules et la secoue sans douceur, en proférant une suite variée d'épithètes dépourvues d'agrément.

La mère de Totor, qui est de taille à riposter, proteste très haut et en voix de tête. Dans l'instant la maison est pleine de cris.

Réfugié dans un coin, l'écolier roule des yeux peu rassurés. Décidément l'aventure tourne mal. . . .

Pendant le courroux paternel s'apaise.

"Mets ta casquette, petit, dit-il et viens avec moi. Pour te consoler, je vais t'acheter quelque chose."

Totor reste une seconde, stupéfait. Ce retour imprévu des choses d'ici-bas lui donne envie de battre des mains; mais il trouve plus sage de goûter sa joie dans un silence plein de dignité.

Tous deux sortent, la main dans la main. Et Totor, agitant confusément des pensées à courte vue sur les résultats de sa mauvaise conduite et de ses mensonges s'épanouit dans son triomphe momentané.

Mais soudain, dans la rue, l'annonce du châtiment prochain éclate comme un tonnerre aux oreilles de l'écolier.

"Achetez un journal, dit le père. Après dîner, tu me diras les détails de la mort inattendue du maréchal."



PETITS ENTRETIENS POUR LES JEUNES FILLES

Par

DURIEZ-MAURY

Danses — Spectacles — Jeux — Sports

QUOI, vous aussi, Madame, vous allez nous parler danses! Le sujet de notre entretien d'aujourd'hui ne nous dit rien qui vaille. Gageons que toujours sur quelques points nos distractions vous sembleront répréhensibles. Une fois de plus vous nous sermonnez et nous répérez l'éternel refrain: "De mon temps, oui vraiment, tout était mieux qu'à présent," et, pour confirmer votre dire, vous vous hâtez de faire sans plus de débats le procès des fox-trot, tangoes et autres danses exotiques.

De grand cœur, Chères petites Amies, je remercie celle d'entre vous dont l'irrévérencieuse ironie me permet d'entrer en matière sans préambule, m'évitant ainsi l'ennuyeuse corvée d'avoir à blâmer ce qui se fait pour louer ce qui se faisait. Telle n'était point, pourtant, mon intention. A quel bon partir en guerre à la suite de ceux qui, la plume à la main ou du haut de la chaire, ont anathémisé ces danses

au sujet desquelles tant d'encre a coulé, tant de paroles ont été dites. Non point que l'anathème me paraisse immérité, seulement, il me semble que dès l'instant où, en dépit de toute leur éloquence, de grands écrivains, de célèbres orateurs, ont échoué, ce serait de ma part réelle outrecuidance de tenter un effort pour vous persuader de ce dont ils n'ont pu vous convaincre. Tout au plus, me contenterai-je de ne point admirer vos débats chorégraphiques et de ne pouvoir comprendre le plaisir que l'on peut prendre à un exercice dont la difficulté doit être bien grande si l'on en juge par la tension de toutes vos facultés lorsque vous vous livrez à ses douceurs, car, ne le niez pas, mes Mignonnes, vous et vos danseurs semblez peiner cruellement pour exécuter le plus parfaitement possible des danses assez choquantes, et médiocrement esthétiques. Et vous peinez! Et vous tournez! Et vous comptez!

Vous amusez-vous au moins? Sur ce point, abstenez-vous de me répondre. Votre réponse

manquerait de franchise, et comme, entre vous et moi, Chères Enfants, je ne veux ni réticences, ni arrière-pensées, n'insistons point. Il me suffira de vous mettre en garde plus encore contre l'excès que contre la nature de la danse. Je suis, vous le savez, et d'ailleurs je ne m'en cache pas, la femme du juste milieu: point n'est pas assez, beaucoup est trop. Physiquement, moralement même, il est malsain de s'agiter éperdument durant des heures entières dans une atmosphère viciée. Sérieusement, je prends en pitié les martyrs de Terpsichore qui pour rendre hommage à leur déesse favorite évoluent inlassablement en des salons surchauffés alors qu'au dehors le soleil brille, car il ne suffit plus du soir pour danser, il faut aussi tourner et virevolter en plein jour alors que la nature déploie tous ses charmes, prodigue tous ses attraits.

Ah! si vous aviez vraiment le souci de votre beauté, de votre santé, comme vous vous efforcerez de rénover les danses antiques. Vous ne seriez point d'ailleurs les premières pour le constater, feuillotez la collection de votre cher Miroir, vous y trouverez maintes photographies de gracieuses danseuses qui, en leurs blanches tuniques, semblent être des contemporaines de Périclès évoluant en des paysages de rêves. Elles dansent en plein air, leurs pousmons se dilatent, s'amplifient au lieu de subir l'action de l'atmosphère surchauffée des salons! Comparez leurs images avec celles de vos amies en tenue d'apparat. Esthétiquement parlant, l'avantage ne sera pas pour ces dernières.

L'out-il été pour vous, Madame, et pour vos contemporaines? Vos polkas valaient bien nos fox-trot et oserez-vous soutenir qu'affublées de vos pous, de vos tournures et de vos manches ballons, vous imitez l'antique.



Marguerite Clark Paramount-Artcraft Studio



Violet Hemming

Photo Iva L. Hall

Telle n'était point notre prétention, mais si les modes de la jeunesse manquaient de grâce du moins elles demeuraient décentes. De peur d'en dire trop, je n'en dirai pas d'avantage.

Passons, si vous le voulez bien, aux spectacles. Autre sujet de critique, direz-vous. Seul, le classique doit avoir grâce aux yeux de notre trop rétrograde moraliste! En son égoïsme, que de spectacles elle doit interdire aux jeunes filles: choquantes, les pièces modernes, immorales, les films sensationnels. Me croire capable de généraliser ainsi est me juger de parti pris; là est votre erreur, Chères Enfants.

Oui, certes, j'aime le théâtre classique, la beauté de ses formes, l'élévation de sentiments qui y sont exprimés épurent le goût et l'esprit tout en donnant de précieux renseignements moraux, mais de là à frapper d'ostracisme tout ce qui n'appartient point à l'oeuvre de Corneille, de Racine ou de quelque autre génie du grand siècle, il y a loin.

Pourquoi dénier aux modernes leurs réelles qualités? Si la forme de leur oeuvre est souvent moins parfaite que celle des classiques, ils ont de la vie un sentiment plus exact et les sentiments qu'ils prêtent à leurs personnages sont plus semblables aux nôtres. Si, en outre, le sujet est intéressant, l'intrigue habile, le tour spirituel, la donnée morale, je ne songerai en aucune façon à blâmer celles de mes petites amies qui apprécient et louangent des pièces ainsi construites.

Mais il en est des théâtres comme de la lecture. Son action sur le coeur, l'esprit, diffère selon le caractère, l'éducation, l'imagination de l'auditeur, aussi tout ce qu'en un entretien précédent je vous ai dit sur la lecture est facilement applicable au théâtre. Telle pièce dont l'influence s'exerce excellemment sur certaines d'entre vous peut, en raison de la différence de caractère, de nature, avoir une action pernicieuse sur quelqu'autre. Examiner ensemble le genre des pièces convenant aux genres de personnalités serait inutilement me répéter. Mieux vaut aborder la question cinématographique.

Je ne vous étonnerai point en vous disant que le cinéma a peu mes sympathies. Comment ne point désapprouver ces fanatiques de films aussi invraisemblables que dramatiques qui, chaque semaine, vont au "ciné" le plus proche suivre les péripéties abracadabrantes de la vie de sinistres bandits. La pauvreté littérale des scénarios ne les blesse pas pourvu qu'on fasse passer devant leurs yeux une succession de meurtres, d'accidents, d'agression. Peu leur importe de dépenser leur argent, de fatiguer leur vue, de fausser leur jugement! Oui, fausser leur jugement, et

c'est là le reproche le plus grave que je fais au rival heureux du théâtre qu'est le cinématographe: donner une notion inexacte de la vie par l'étalage d'un luxe exceptionnel. A considérer ces intérieurs somptueux, ces étalages de confort, d'élégance, le gros public perd la juste notion du réel et de la fiction. A force de contempler ce luxe démoralisateur, cette élégance de mauvais aloi, on les croit monnaie courante, le petit apprenti rêve pyjamas et la "coussette" las de soie. Ainsi va grandissant l'idée, puis le besoin de luxe chez les classes pauvres. Après avoir entrevu ces femmes couvertes de bijoux, ces hommes fumant des cigares de choix, évoluant dans des pièces tenant plus du musée que du salon, "gavroche" et ses parents, lorsqu'ils entrent dans leur chambre "à tout faire" établissant de douloureuses comparaisons s'écrient: "Hein, c'est pas comme chez les riches ici." Et l'envie de percer en cette exclamation, et de cette envie habilement exploitée par des faux amis de l'humanité naît la haine qui divise les classes, division si funeste à la prospérité des nations.

—Alors, Madame, il nous faudrait pour vous contenter, ne pénétrer jamais dans un cinéma. De grâce, mes Mignonnes, mettons les choses au point. Entre jamais et peu se trouve la différence qui existe entre user et abuser. En matières représentations cinématographiques, usez-en lorsque par un réel effort artistique et historique on déroulera devant vos yeux les splendeurs d'une constitution des temps passés. Il en existe, j'en ai vu et j'y ai pris grand intérêt. Fort intéressant aussi le défilé des derniers événements sensationnels qui se sont produits à travers le nouveau et l'ancien continent. S'il vous plaît de les contempler faites-le. "Vous y croirez être vous-mêmes." L'avantage est appréciable, l'on peut en profiter. Je vais même plus loin; persuadée que le rire est salutaire, je ne métonne point que vous trouviez amusantes les pitreries du célèbre "Charlot" ou de son émule le désopilant "Fatty."

"Charlot," remarquait un bambin avisé, c'est le Guignol des grandes personnes; remarque dont la justesse se vérifie par le plaisir que des spectateurs largement quadragénaires prennent à voir ces célèbres mimes se jouer de toutes les difficultés, dès l'instant où il s'agit de berner l'autorité et de rosser le policeman.

Ces exceptions faites, je persiste à trouver que moralement parlant le cinéma ne vaut guère, que, considéré au point de vue intellectuel, son action est plutôt pernicieuse.

Je laisse au Docteur G. (de Bordeaux) le soin de vous montrer que le "cinéma" n'est pas sans inconvénient pour la vue: "Il ne faut point abuser de ce spectacle. La fatigue de la rétine succède forcément à la répétition des images lumineuses qui se superposent tous les deux quarante-cinquième de seconde, en moyenne, sur l'écran visuel pour y produire l'illusion cherchée. Il n'est pas rare de voir les yeux dont on abuse ainsi manifester (par la rougeur, le larmoiement, le puril, la cuisson et même la "difficulté de la vision proche) la "cinéophtalmie" dont "ils sont affligés."

Profitez donc des plaisirs sains, vivifiants, intéressants que vous offrent les jeux et les sports. En sachant les pratiquer avec modération, en les réglant judicieusement, vous en éprouverez de si réels bienfaits que de vous-même vous placerez les sports au-dessus de toute autre distraction, et vous ne vous en trouverez que mieux.

Si je suis pour quelque chose dans pareil classement, je m'en féliciterai hautement et ne croirai point avoir perdu mon temps en vous moralisant une fois de plus sous le fallacieux prétexte de m'entretenir avec vous de sujets susceptibles de vous intéresser.



Elsie Ferguson

Paramount-Artcraft Studio



Irene Castle

Photo Iva L. Hall



"Ce chapeau me plaît," dit la grosse dame. "Te plaît-il aussi Pulchérie?"

LE CHAPEAU IRRÉSISTIBLE

par

A. H. Donnelle

CHAQUE fois qu'elle approchait, du coin de la rue de Sèvres et de la rue du Rameau, Cécile éprouvait un petit frissonnement de crainte. S'il avait été vendu! C'était là le danger. Oh, pourvu que... et Cécile avait la sensation qu'une grosse fourmi lui courait tout à coup le long de l'épine dorsale.

Ce jour-là, elle marchait plus vite que jamais en approchant le coin en question. Juliette Bercy était avec elle, et celle-ci ne pouvait s'empêcher de protester, trouvant l'allure de la course tout à fait exagérée.

"Mais pourquoi donc cette hâte Cécile?"

"Il faut absolument que je passe 'Au Bon Ton', c'est juste à quelques pas d'ici."

"Voilà nous y sommes, vois-tu l'enseigne violette?" Les deux jeunes filles étaient maintenant devant la vitrine du magasin dont la grande glace reluisait de propreté. Cécile avait fermé les yeux. C'est toujours de cette façon qu'elle commençait par regarder. "Une-deux-trois," compta-t-elle rapidement, puis ouvrit les yeux.

Il n'avait pas été vendu! Il était toujours là sur son champignon! Toujours aussi joli et aussi tentateur que jamais. "Quel délicieux petit chapeau!" s'écria Juliette avec enthousiasme. Là, celui-là, avec ces tendres boutons de roses qui jouent à cache-cache tout autour. — Regarde Cécile, la forme n'en est-elle pas originale?

Certainement les boutons de roses étaient tendres; certes la forme en était originale. Depuis une semaine qu'elle passait et repassait par là en allant et en revenant de l'école de coupe, et qu'elle s'arrêtait des demi-heures entières à la fenêtre du magasin, elle savait tout cela. Cet

amour de petit chapeau! Tout à coup elle se mit à rire bruyamment, en songeant à l'idée bizarre qu'elle avait de désirer ce chapeau. Mais il y avait autant de tristesse que de joie apparente dans son rire forcé, car... le délicieux petit chapeau élirait-il jamais domicile sur sa jolie tête?

"Je le veux!" s'exclama-t-elle dans un cri de désir.

"Ma chère Cécile, il n'y a pas à dire, tu es modeste dans tes désirs! Ce 'galurin' doit coûter un prix fou! Cécile inclina la tête en signe d'assentiment. Oui, il coûtait cher... quatre-vingts francs.

"Il t'irait cependant bien, avec tes jolis cheveux."

"Il me va, je le sais."

"Comment le sais-tu d'une façon si positive?"

"Je l'ai essayé."

"Cécile!"

"Eh bien quoi! Je ne lui ai pas fait de mal! Est-ce qu'il te semble abîmé! Je n'ai pas demandé à l'essayer; je suis juste entrée pour m'informer du prix. Madame... heu... Madame Bon Ton en un tour de main tellement rapide qu'il m'est impossible de te le décrire, avait enlevé de son support le petit bijou et me l'avait appliqué sur la tête. Je ne me rappelle plus comment cela s'était passé, tant cela fut fait habilement; j'entendais seulement Madame... heu... Madame Bon Ton qui s'exclamait tournant autour de moi. Oh!... charmant... superbe... ravissant... mais... je ne l'ai pas acheté, conclut Cécile en soupirant.

"D'une manière comme d'une autre, tu es tête-nue la plupart du temps, tu n'as pas besoin de chapeaux. Pour moi si j'avais tes cheveux je dédaignerais certainement les plus jolis chapeaux du monde," dit Juliette. Viens

chez moi, maman m'a promis de faire un gâteau aux pommes ce soir, et il me semble que, par intervalle, j'en renifle l'odeur.

Cécile Bosquet habitait avec sa mère deux petites chambres dans lesquelles se trouvait juste le nécessaire. La maman était couturière et commençait à se faire vieille. Cécile travaillait ferme à l'école de coupe, une cliente de Mme. Bosquet ayant promis de la faire entrer dans une grande maison de la ville, si elle obtenait une mention spéciale avec son diplôme. La mère de Cécile était aussi fine lingère, et le travail ne manquait pas, mais la jeune fille protestait, alléguant que ce genre d'ouvrage abîmait les yeux.

"Oui, oui, fillette," disait la mère "mais il paie bien."

"Il paie bien, se disait Cécile, mais il ne paiera jamais assez pour nous permettre de porter les chapeaux de l'étalage de Mme. Bon Ton."

"Je l'ai quand même porté environ trois minutes" pensa-t-elle en souriant. Et elle se revoyait devant le grand miroir à trois pans, l'objet de ses rêves sur la tête, s'admirant de face, de dos et de profil.

"Ma petite Maman, ce soir il faudra que tu ailles le voir avec moi. Ma parole, je suis sûre qu'il t'empêchera de dormir."

"De quoi s'agit-il donc, chérie?"

"D'un petit chapeau irrésistible."

"Ma pauvre enfant, il y a longtemps que ce temps-là est passé pour moi. Tu me vois, moi, vieille femme à cheveux gris ne dormant pas pour un chapeau!..."

"Ne te moque pas, Maman, du moins de ce chapeau-là, c'est quelque chose de vraiment exceptionnel!..."

"C'est bien petite, si cela te fait tant de plaisir, j'irai

le regarder. J'aime bien tout ce qui sort de l'ordinaire. —Pauvre chérie, va! Comme je voudrais pouvoir t'acheter ce chapeau exceptionnel, irrésistible, comme tu l'appelles!

Il était déjà assez tard quand elles arrivèrent au Bon Ton, mais la vitrine était encore brillamment illuminée et le petit chapeau était encore plus joli que de jour, sous le feu ardent des lumières.

"Regarde" dit Cécile haletante "qu'est ce que je t'ai dit." La mère de la jeune fille d'un coup d'oeil général embrassa l'étalage, puis petit à petit son champ de vision se réduisit et se concentra sur un chapeau, juste un. Elle était en contemplation et Cécile l'entendit murmurer dans un soupir d'admiration.

"N'est-il pas magnifique! Quel bon goût! Juste cette légèreté touche vive dans cette abondance de gris!"

"Gris!... Mais maman, ce n'est pas ce chapeau-là!"

"Fillette, c'est celui qui me plaît le mieux car c'est celui qui... m'irait le mieux... Celui que j'ai sur la tête me fait honte maintenant. J'aurai dû venir ici tête nue, comme toi. Ce magnifique petit chapeau gris vous ferait vraiment faire des folies!"

Cécile se mit à chercher des yeux le fameux chapeau gris. Il était exactement à côté de son chapeau. —Oui certainement il était adorable pour quelqu'un qui veut un chapeau gris. Elle regarda sa mère à la dérobée, vit sa figure et comprit. La maman désirait le chapeau. —Il ne lui était jamais venu à l'esprit jusqu'alors que sa mère aimât les chapeaux!

C'est cependant vrai pensa-t-elle que les rares fois que maman sort, elle met toujours un chapeau! Et la jeune fille constata pour la première fois qu'elle ne connaissait à sa mère, pour de nombreuses années déjà, qu'un seul chapeau! Cécile était tellement habituée à ce vieux chapeau rapé et usé qu'elle ne le remarquait même plus. Maintenant qu'elle se trouvait en face de toutes ces merveilles, elle comprenait pourquoi sa mère avait dit quelques moments auparavant que le chapeau qu'elle portait lui faisait honte.

* * *

Elle se rappelait maintenant comme le vieux chapeau était transformé à chaque saison par les doigts habiles de sa maman. Une fois le derrière devenait le devant, une autre fois le côté devenait le derrière. Porté un peu incliné à droite il faisait un autre effet; quand cet effet avait assez duré, le "Vieux Fidèle" comme Madame Bosquet l'avait baptisé, faisait le beau sur sa tête en s'inclinant à gauche, cette fois. Une autre fois encore, le ruban en avait été retourné et soigneusement repassé ce qui lui donnait un petit air gaillard pour quelques semaines. Ou bien encore, ses plumes, hélas, bien abîmées déjà, avaient été relissées. Oui réellement le "Vieux Fidèle" avait été un courageux petit chapeau bravant le temps et les intempéries, tel un soldat à son poste... et Cécile était maintenant agitée d'un tremblement ému en comparant le chapeau gris et les dernières créations du magasin à la mode, au chapeau de sa mère.

"Je vois le tien Cécile, celui que tu admires tant; c'est un petit chapeau irrésistible tu as raison. Si j'étais une bonne marraine des contes de fées..."

"Tu es une bonne mère des contes de fées" dit Cécile en pressant le bras de sa mère "allons voir maintenant la vitrine du magasin en face qui expose des batteries de cuisine en aluminium."

"Allons voir les batteries de cuisine en aluminium" répondit-elle en riant "mais je te préviens que je n'y comprends absolument rien." Le rire de Maman Bosquet était complètement dépourvu d'amertume. Sa figure était toujours sa bonne et agréable figure de tous les jours. En s'éloignant de la fenêtre, Cécile envoya un baiser de la main au petit chapeau "Bonne nuit, chéri," lui cria-t-elle à demain.

Mais un demain viendrait où elle ne le verrait plus! Un jour viendra en effet où le petit chapeau disparaîtra de son mignon piédestal, et Cécile Bosquet verra peut-être l'objet de ses rêves se promener par les rues, sur la tête d'une des heureuses de ce monde. Oh non! Pourvu qu'elle ne voie pas cela, elle préférerait marcher dans les rues les yeux fermés, avec une canne, à la façon des aveugles, plutôt que de voir une chose pareille.

"Cécile, petite folle, cesse de penser aux chapeaux exposés aux étalages des modistes," lui dit sa mère en la voyant morose et pensive. Voilà une pâtisserie ouverte là-bas. Je me sens une terrible envie de faire une grande dépense. Allons boire une tasse de chocolat et manger un gâteau!"

La petite excursion de la famille Bosquet se termina donc joyeusement. Assises l'une en face de l'autre à une table de marbre de la pâtisserie, les deux femmes riaient et plaisantaient et c'est en chantonnant, au bras de sa mère que Cécile rentra à la maison.

Le lendemain quelque chose d'extraordinaire lui arriva. Le matin, avant d'aller à l'école de coupe, elle s'était arrangée pour faire un détour... qui la mena naturellement devant la vitrine du "Bon Ton." Elle était de nouveau en contemplation devant son chapeau, quand tout à coup, elle aperçut un peu à droite et au dessus du dit chapeau une tête de femme qui lui souriait. Cécile répondit au sourire et la tête disparut. Une minute après la porte s'ouvrait et Mme Bon Ton, comme Cécile l'appelait, apparaissait et lui disait:

"Entrez, Mademoiselle, je veux vous parler."

Cécile ne savait que penser! Madame Bon Ton qui voulait lui parler!

"Hier j'ai surveillé ma vitrine toute la journée et je n'ai pas eu l'occasion de vous voir. J'ai cru que vous aviez décidé de boycotter mon étalage, mais enfin, vous êtes venue aujourd'hui!"

"Oh! oui!" répondit la jeune fille. Je suis venue hier trois fois... je viens tous les jours!!

"Ecoutez ma petite, je veux vous avoir comme modèle, je..."

"Comme quoi?!"

"Comme modèle pour essayer mes chapeaux. Vous avez des cheveux magnifiques, comme je n'en ai jamais vus. Je changerai juste un peu votre coiffure et tous les chapeaux vous iront magnifiquement; c'est aujourd'hui le dernier jour d'exposition. Demain nous commençons la vente de la saison. Voulez-vous venir demain? Il ne sera pas nécessaire que vous essayiez tous les chapeaux, vous aurez aussi à ouvrir la porte et à sourire, juste comme vous faites maintenant. Il y aura des fleurs plein le salon, vous

verrez comme ça sera joli. Voulez-vous venir demain? Je vous paierai, oh certainement, vous ne perdrez pas votre journée!"

Cécile s'écria: "Me paierez-vous en me donnant un chapeau?..."

"Ciel! C'est un chapeau qu'elle veut comme gage!!" Madame Bon Ton suivit des yeux le regard de Cécile et vit immédiatement la chapeau qu'elle convoitait.

"Pauvre petite!" dit-elle "c'est un bien joli chapeau qu'elle veut! Elle en aura un, soit, mais pas celui-là. Poussant alors Cécile vers une longue table cachée derrière un paravent, et sur laquelle se trouvaient des pailles de chapeau, des fleurs, des rubans et autres garnitures, elle choisit une forme dans le genre de celle qui plaisait à la jeune fille et la lui mit sur la tête."

"Bon!" dit-elle, un peu de mousseline là autour et un couple de boutons de roses et cela ira parfaitement."

La joie disparut de prime abord de la figure de Cécile. Ce n'était pas le chapeau tant convoité! Mais à la réflexion elle se dit que c'était quand même un chapeau du Bon Ton et tous les chapeaux de ce magasin à la mode n'étaient-ils pas jolis, enviés et chers!

Le sourire reparut sur ses traits "Je viendrai demain" dit-elle gaiement "Je veux dire, si maman m'y autorise."

* * *

A la maison, sa mère penchée sur sa planche à repasser était en train de donner le dernier fini à une blouse qu'elle venait d'achever. Cécile entra en coup de vent, telle une brise printanière.

"Chut..." dit sa mère en levant son index gauche "une minute, attends que j'ai fini ce plissé."

"Voilà ça y est, vas-y maintenant, car d'après ton air et ton impatience, tu dois avoir un tas de choses à me raconter."

"Maman chérie, savais-tu que ta fille était un mannequin?"

"Qu'est-ce que c'est que ça pour une plaisanterie?"

"Il n'y a pas de plaisanterie! Je serai mannequin demain, naturellement si tu le permets, et devine ce que je toucherai comme salaire!... Un chapeau!... oui, ma petite maman, un chapeau!"

Mme. Bosquet ouvrait de grands yeux, ne semblant rien comprendre; ce voyant, Cécile lui expliqua ce qui s'était passé.

La maman ne put s'empêcher de rire "Alors dit-elle tu aura ton amour de petit chapeau!"

"Non maman, pas celui-là, mais un beau chapeau tout de même répondit la jeune fille en battant des mains!"

Allons, bon! Si tu es contente, je le suis aussi. Je vais même faire des crêpes pour souper."

"Non maman réserve cela pour demain, cela finira magnifiquement la journée."

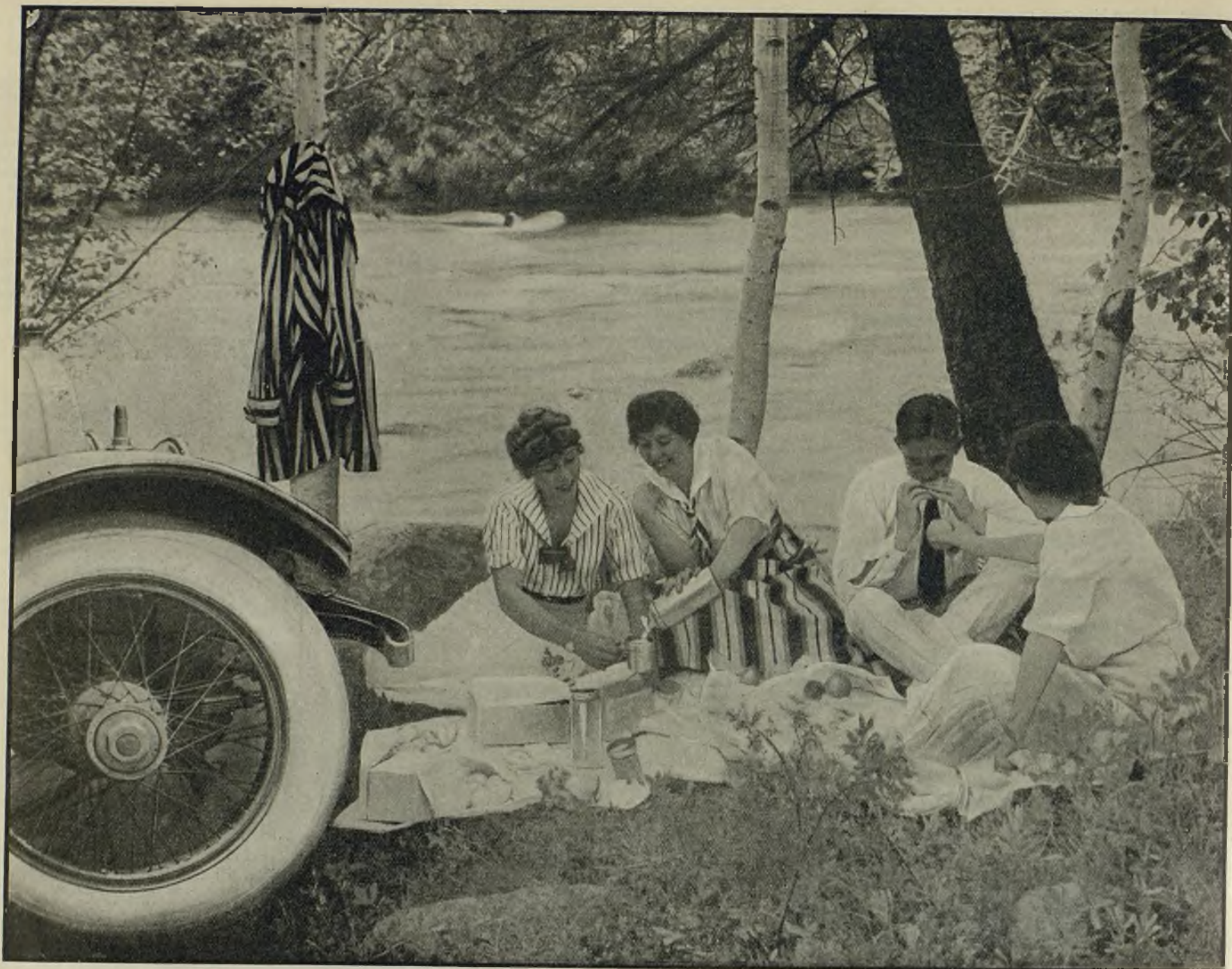
* * *

Le lendemain il y avait grande animation au coin des deux rues que nous connaissons. Les visiteuses, à leur entrée, étaient saluées par le sourire engageant d'une jolie jeune fille aux cheveux de rêve. De temps en temps (Suite à la page 138)



Shéridan chez lui

D'après le tableau de Margaret J. Dicksee. P. G



Le dernier pique-nique de la saison

Photo Bruni Paris

LE CALENDRIER DE LA MAÎTRESSE DE MAISON

DE TOUS les mois, c'est certainement le plus chargé pour la maîtresse de maison car c'est celui de la réinstallation de l'organisation pour la saison hivernale, des achats d'hiver. Pour alléger sa tâche et faciliter celle de son personnel, il lui faudra agir méthodiquement.

Si elle n'a pu faire ramoner les cheminées de l'appartement avant son départ, elle devra de suite demander les fumistes de manière à ne réinstaller son intérieur qu'après cette opération toujours salissante. Aussitôt le ramonage et le gros nettoyage opérés, il faudra sortir les vêtements et les lainages d'hiver afin de les examiner, de les réparer, de les transformer, pour voir le parti qu'on peut en tirer.

Les cartons, armoires, tiroirs contenant les vêtements d'hiver subiront un nettoyage sérieux. Ce nettoyage terminé, on y placera les vêtements d'été en prenant la précaution d'entourer d'un linge blanc tous ceux qui doivent conserver une blancheur immaculée. Un étiquetage bien compris permettra de trouver facilement chaque objet enfermé.

Dans un endroit spécial sera réuni tout ce qui sert à voyager : malles, valises, sacs, trousse, lampes de voyage, courroies, sangles, étiquettes, couvertures, afin, le cas échéant, de procéder, en un très court laps de temps, à la confection d'une valise ou d'une malle.

Après la mise en ordre des vêtements, on peut s'occuper des nettoyages d'automne. Lorsqu'ils sont terminés enfin, on replaco les tentures, on déroule les tapis, on sort les bibelots : en un mot, on se réinstalle n'ayant plus qu'à reprendre le courant de la vie et des habitudes, sans que ce courant soit interrompu par des organisations nouvelles, des nettoyages intempestifs, cause de perte de temps.

Son intérieur étant organisé, la maîtresse de maison pensera aux toilettes d'hiver. Cette année, plus que toute autre, en raison du prix des vêtements de toute nature, il lui faudra s'efforcer de tout utiliser. Dans la mesure du possible, vêtements et robes seront retournés, retailés ; des robes inutilisables au dehors, on pourra avec un peu d'adresse et de goût faire des vêtements d'intérieur et de dessous. Tout ce qu'on ne peut employer sera donné sans retard aux œuvres charitables afin de pourvoir au vestiaire de leurs pauvres.

Etant donné la rareté et le prix du combustible, il faut s'efforcer de retarder jusqu'aux extrêmes limites le moment d'allumer les feux. Pour y parvenir, on aère aux heures chaudes de la journée et en dehors de ces instants on supprime tout courant d'air, générateur de froid. Dans ce but, après un minutieux examen, on posera des bourrelets

et on garnira de brise-bise et de portières les fenêtres et les portes dont la fermeture défectueuse refroidit à cause du courant d'air qu'elles établissent.

S'il est bon de s'occuper dès le commencement d'Octobre de la provision de chauffage, mieux vaut, dans les grandes villes, ne pas se hâter à regarnir l'armoire aux provisions. Le retour de ceux qui ont pris des vacances provoque toujours une hausse causée par l'empressement que chacun met à se munir de provisions de toutes natures. Si on n'a pas pu procéder à son réapprovisionnement fin Septembre, mieux vaut donc attendre la fin d'Octobre ou le commencement de Novembre. Exception sera faite pour le combustible dont il est toujours prudent de se pourvoir largement avant les grands froids.

Au point de vue financier, la maîtresse de maison devra se rappeler qu'en Octobre il est procédé à de nombreux tirages à lots, que quantité de coupons se touchent à cette

époque et que le 8 est la date de l'échéance du terme pour les loyers de 400 francs et au-dessous à Paris, tandis qu'à partir de 400 francs l'échéance du terme pour les loyers tombe à la date du 15. Ces dates varient selon les us et coutumes des villes de province et tout ce qui précède s'applique aux citadins.

Pour celles qui habitent la campagne ou qui ont une habitation spacieuse avec jardin, potager, verger, les soins et précautions ci-dessus indiqués s'augmentent de ceux que nécessitent l'entretien et la récolte de ces dépendances.

C'est en Octobre que s'aménage le fruitier. Une pièce fraîche à température constante recevra cette destination. On y place au fur et à mesure de leur récolte les fruits d'arrière saison : coings, pommes, poires, nèfles.

Après avoir lavé à une eau nicotinée ou savonneuse les plantes à feuillage de serres froides et tempérées, il faudra les rentrer. Le même lavage sera effectué pour les plantes d'appartements.

Si l'on possède des oiseaux en cage ou en volière, il sera utile à cette époque de faire un grand nettoyage désinfectant au gresil dans la proportion de 10%.

C'est en Octobre qu'on prépare les corbeilles et les platebandes qui fleurissent au printemps futur, tels les tulipes, les jacinthes, les narcisses, etc.

À la cave, il sera urgent de remplir avec un vin de même espèce le vide produit dans les tonneaux par l'évaporation et le tassement des vins mousseux.

Au marché, la maîtresse de maison trouvera en abondance les denrées de toute nature. Viande de boucherie excellente. Gibier parfait. Volailles tendres et dodues. Le poisson lui-même réapparaît favorisé par la température moyenne, le hareng, encore abondant, est excellent ; turbots, thons, soles ne lui cèdent en rien. Tous les crustacés, depuis la langouste jusqu'aux écrevisses sont appréciables.

La nombreuse série des légumes manque. Seulement les petits pois et les asperges ; les cardons, les betteraves les potirons viennent les remplacer. Toutes les espèces de salades cultivées se trouvent indistinctement.

Les fruits sont en décroissance, seuls les fruits d'hiver tels que les raisins, poires, pommes fournissent les desserts.

Le Brie, le Camembert, le Coulommiers, sont les fromages de saison.

La confection des confitures sera à peu près terminée quand les gelées de coings et celles de pommes, le raisiné, les confitures de poires, de raisins viendront s'ajouter aux gelées et aux confitures précédemment préparées.

Il faut en Octobre faire sa provision de pommes de terre, navets, carottes, céleris, betteraves que l'on dispose simplement à la cave avec les choux qui sont aussi à point.



PETIT COURRIER DES LECTRICES

Demandes

GERMAINE 18 demande si réellement Jeague est un village du Texas et serait heureuse de connaître quelques renseignements sur le dit village.

KAKAOETTE désire connaître les procédés, 1. pour avoir les cheveux toujours secs et fous sans les changer de couleur, 2. pour faire disparaître complètement les taches de rousseur sans abîmer la peau.

Sera très reconnaissante à la personne qui voudra indiquer quelques romans nouveaux pour les 17 ans de **KAKAOETTE**.

COTON désirerait savoir quelles sont les teintes les plus en vogue pour ameublement de chambre de jeunes filles, et en même temps elle vous serait très reconnaissante de voir paraître dans votre magazine des modèles de dessus de lits et dessus de cheminée en lingerie ainsi que des modèles d'écrans.

ARLETTE demande aux amies du journal un modèle de coiffure simple mais à la mode pour une brune aux yeux bleus de 18 printemps.

Elle demande aussi un remède pour faire disparaître les taches de rousseur au visage.



KIEKEBISH demande le nom de l'auteur et l'éditeur d'un traité sérieux de chiromancie et de cartomancie. Elle sera très reconnaissante à la personne obligeante qui la renseignera.

VOVA, 18 printemps et beaucoup de désillusions, serait reconnaissante à l'aimable lectrice qui voudrait lui indiquer quelques titres de livres, romans de préférence.

MARGUERITE GUÉRARD, 50 Rue de la République, Puteaux (Seine), désire se procurer l'adresse d'une jeune fille américaine, habitant Washington, D. C., pour correspondre en français ou en anglais.

FLEUR DE BRETAGNE demande une lectrice pouvant lui donner des renseignements sur Grenoble et si elle habite cette ville, assez aimable pour lui donner son adresse afin de pouvoir correspondre avec elle. Elle désirerait aussi la recette d'une colle très résistante pour coller la porcelaine de façon à ce qu'il n'y ait aucun inconvénient à laver cette dernière à l'eau bien chaude.

J'ai quinze ans et je désirerais correspondre avec une jeune fille américaine ou anglaise de préférence. Seriez-vous assez aimable pour me donner quelques explications sur le petit courrier des Lectrices?

TOURE

MAHLEE de tout son cœur se met à la disposition de toutes les aimables lectrices qui désireraient dans un de leurs moments frivoles parler avec elle: théâtre et cinéma.

Donnerait volontiers détails ou adresses de n'importe quelles artistes françaises, américaines, italiennes, Russes, pour recevoir en retour photographies signées!

Demandez vite beaucoup de choses sur vos "préférées," chères correspondantes, Mahlee se fera un réel plaisir de vous intéresser!

DEMOISELLE ITALIENNE, désire connaître journal ou magazine français offrant toujours des concours littéraires ou acceptant des contes, articles à publier puisqu'elle aime écrire en cette langue.



On prie une Anglaise de donner des conseils pour apprendre l'anglais à une demoiselle, sans maître, puisqu'elle en possède déjà quelques petites notions.

Quels sont les objets à la mode pour faire un cadeau de nocces à une amie? Merci.

MARGAB demande des renseignements sur la photo-gravure. Est-il exact que ce métier est à la portée d'une femme et qu'il est assez rémunérateur?

MADemoiselle MARIE BEUGNOT, à Pargues, France, désirerait correspondre avec demoiselle américaine, soit en français soit en américain.

UNE VIEILLE ABONNÉE désirerait connaître où elle pourrait se procurer de la teinture végétale ou indigo, dont parle la petite causerie du docteur, dans le journal d'Octobre, prière en même temps de dire si cette teinture n'est pas nuisible à la santé et répéter la façon dont on l'emploie.

ARVOR demande pour une de ses amies et elle, deux correspondants anglais ayant quelques notions de français. Remerciements.



NOTE POUR LA CHRONIQUE DE LA MODE

Dans votre numéro de mars dernier, vous avez donné un exemple d'une très jolie coiffure. Chignon haut et cheveux coupés sur le front "à la Chien" qui convient certes aux brunes mais va souvent très bien aux autres.

Cet exemple m'amène à vous faire remarquer que depuis quelques temps à Paris comme en province on semble abandonner, bien à tort à mon sens, les cheveux sur le front et sur les oreilles pour en venir peu à peu aux cheveux complètement relevés et même tirés. C'est pour protester contre cette mode affreuse, parfaitement disgracieuse, que je vous écris, afin que vous réagissiez dans votre journal. On découvre ainsi les oreilles et le front oubliant que bien peu de personnes ont de jolies oreilles ou un beau front et que pour celles mêmes qui ont cette beauté bien rare, les "Cheveux tirés"



donnent une expression de dureté, d'orgueil, souvent de stupidité, les yeux paraissant ternes et sans vie. Au contraire, les cheveux couvrant le front et les oreilles donnent de la profondeur au regard, arrangent et

accompagnent tous les visages. C'est ainsi que, même les cheveux coupés court "à l'oreille," conviennent aussi à beaucoup de jeunes visages.

On s'en est aperçu de tout temps d'ailleurs. On portait des franges sur le front sous Louis XIII et les cheveux de devant coupés sur les tempes et les joues sous le Directoire et le Premier Empire.

Pour éviter que la mode affreuse à mon avis des "Cheveux tirés" ou même trop relevés ne se répande, il faut que les journaux de goût, comme le vôtre, lui opposent la mode des cheveux coupés soit à l'oreille soit sur le front et les tempes à la Chien et de montrer par des photographies bien choisies, comme vous l'avez fait déjà, combien cette dernière mode est seyante, et peut, avec des variantes, s'harmoniser avec tous les visages, et mérite que nous la conservions longtemps.

Avec mes remerciements, veuillez agréer, Madame, les sincères salutations de votre très fidèle abonnée.



Réponses

FLEUR DES SABLES conseille à **UNE ADMIRATRICE DE LOTI** de lire "Azia-dée" qui relate l'intrigue de l'auteur avec la femme turque dont il est question dans "Les Désenchantées;" qu'elle lise également, "Le Mariage de Loti," "Le Temps d'aimer" de G. d'Houville, "La Lumière qui s'éteint" de Kipling, "Noris" de Claretie, "Jean d'Agrèves" de Vogué.

A **ADMIRATRICE DE LOTI**, l'œuvre que je préfère de cet auteur est "Le Mariage de Loti."

A **VIVE BRETAGNE** comme roman "Fleur d'ombre" est exquis.

A **DÉLAISSÉE** No. 130, **MINETTE** peut chaudement recommander le savon au citron.



s'ennuie jamais. Elle lit, se promène, aide au ménage à toute une ménagerie qui fait sa joie: poules, lapins, chiens, chats, tortue!! dessine et jardine. Peut-on s'ennuyer avec un programme si compliqué?

A **PETIT OISEAU DES FLANDRES DÉVASTÉES**, recommande pour son linge les racines d'iris ou de vétiver.

ADMIRATRICE DE LOTI A RAYMONDE, je possède comme vous un lit en fer rouge et j'ai recouvert l'intérieur de satinette rouge foncé. Votre lit étant noir vous pouvez prendre une satinette bleue, rose ou verte, et les barreaux noirs, vus de l'extérieur, tranchant sur ces teintes feront un très joli effet. Dites-moi si cela vous plaît.

GOSSELINE A CIGALE, petite amie pour ne pas s'ennuyer à la campagne, il faut lire,



dessiner, peindre, apprendre la musique ou le chant, coudre, broder, faire de longues promenades, etc. Avec tout cela je ne m'ennuie jamais.

FEUILLE DE ROSE. Pour faire une peinture lavable sur son napperon elle doit utiliser les teintures à l'aniline qu'elle pourra trouver chez un droguiste. Les faire dissoudre dans l'alcool et additionner d'un peu d'eau. Faites un essai préalable sur un petit morceau de tissu réservé à cet usage. Toute à votre disposition pour plus amples renseignements.

LISE 18 PRINTEMPS. Mlle. Maud Millet, Cheffrie du Génic, Mostaganem, Algérie, est heureuse de satisfaire **LISE 18 PRINTEMPS** au sujet du morceau américain "Maple Leaf Rag." Elle le trouvera chez son fournisseur à l'adresse suivante: The Myrex Company, 235 West 40th Street, New York.

PETITE CIGALE. Cherchez dans la lecture le remède contre l'ennui. C'est un des meilleurs.

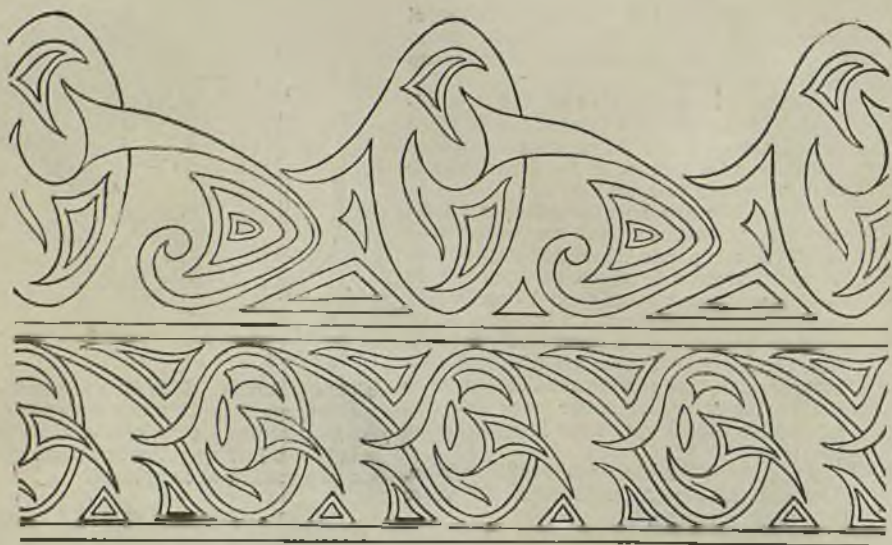
TOURE. Le Petit Courrier des Lectrices a été organisé par nous pour permettre à nos lectrices d'échanger par cet intermédiaire leurs idées sur des choses d'ordre général. Le Miroir lui-même ne répond pas et si nous le faisons cette fois, c'est parce que cela nous donne une occasion nouvelle de confirmer ce que nous avons déjà dit, notamment le mois dernier encore.

Quand une lectrice adresse une demande, elle doit toujours se demander si la dite demande rentre dans les limites du Petit Courrier et si la réponse éventuelle ne sera pas

de celles qu'il sera impossible de publier. Pour toutes informations supplémentaires, nous vous renvoyons à la page 146 de notre numéro de novembre 1919.

RÉDACTION

JOLIES BRODERIES POUR GARNITURE DE ROBES



10849

10849—Beaucoup de robes et de costumes sont ornés de bandes de broderie cette saison. Ce nouveau dessin est tout particulièrement décoratif. Il peut être fait au point de contour, au point rattrapé ou au point de chaînette. Cette broderie sert aussi à orner des manteaux, des jupes, etc.

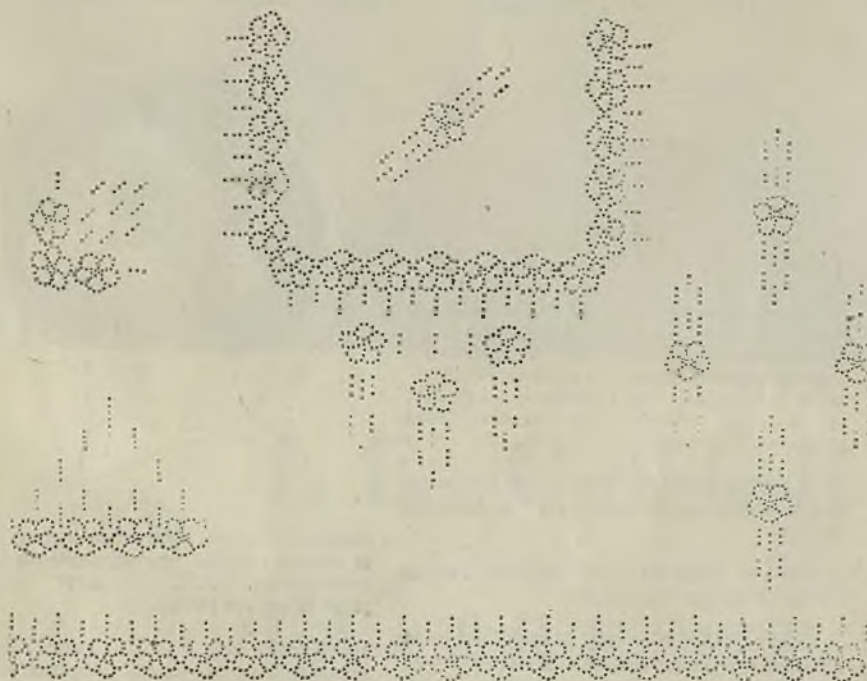
Le dessin est donné pour une bande de 2 m. 74 de long sur 30 $\frac{1}{2}$ cm. de large, ou la bande de 12 $\frac{3}{4}$ cm. peut être employée séparément, si on le désire.



10850

10850—Ce nouveau dessin de broderie perlée est exquis et peu compliqué, et on l'exécute avec des perles un peu plus grosses que d'ordinaire. Cette broderie peut être faite aussi au point noué et garnit à ravir les robes, les blouses, les casques, etc.

Le dessin est donné pour faire une bande de 1 m. 49 de long sur 3 cm. de large, une bande de 1 m 60 de long sur 57 cm. de large, 6 motifs de 19 $\frac{1}{2}$ cm. x 10 cm. et trois bordures d'encolure ronde.



10848

10848—La broderie relève toujours bien une robe ou un corsage. Les petites fleurs de ce dessin se brodent avec des perles ou au point noué.

Le dessin est donné pour une bande de 4 m. 70 de long sur 4 cm. de large, 6 motifs de 9 $\frac{1}{4}$ cm. x 2 $\frac{1}{4}$ cm., 6 motifs de 7 $\frac{1}{2}$ cm. x 8 $\frac{1}{2}$ cm., 4 motifs de 11 $\frac{1}{2}$ cm. x 9 cm., 2 motifs de 12 cm. x 25 $\frac{1}{2}$ cm. et une bordure d'encolure.



10847

10847—Ce genre de motif de broderie est des plus attrayants pour orner le devant des casques, les tuniques, etc. Il peut être fait au point passé ou au point de contour.

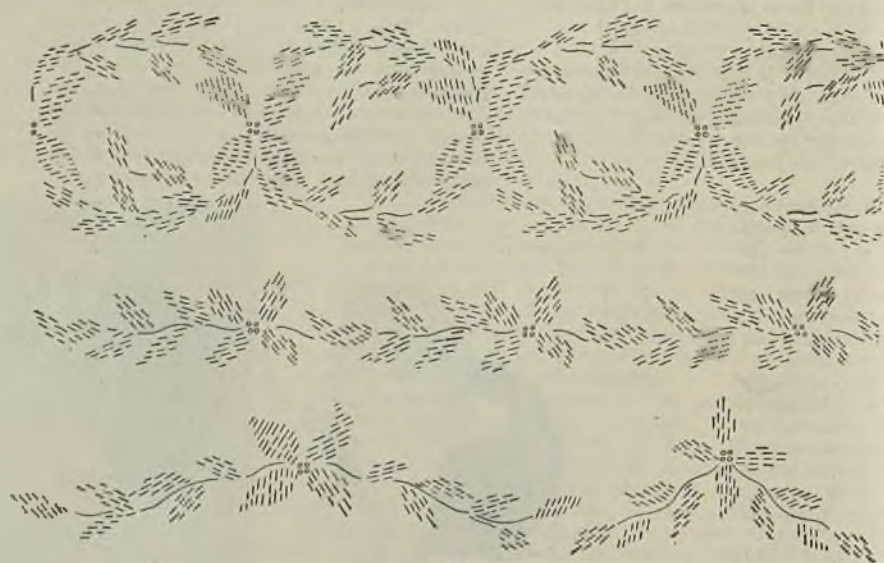
Le dessin est donné pour une bande de 3 m. 20 de long sur 10 cm. de large, une bande de 2 m. 86 de long sur 4 $\frac{1}{2}$ cm. de large, 4 motifs de 10 cm. x 25 $\frac{1}{2}$ cm., 4 motifs de 4 $\frac{1}{2}$ cm. x 34 cm., 2 motifs de 42 $\frac{1}{2}$ cm. x 10 $\frac{1}{2}$ et 2 motifs de 32 $\frac{1}{2}$ cm. x 14 $\frac{1}{2}$ cm.



10851

10851—La mode combine le point simple avec le point de contour dans ce modèle de broderie original, qui est facile et demande peu de temps à faire.

Le dessin est donné pour une bande de 2 m. 74 de long sur 11 $\frac{1}{4}$ cm. de large, une bande de 2 m. 51 de long sur 5 cm. de large, 4 motifs de 20 $\frac{1}{4}$ cm. x 12 cm., 6 motifs de 16 $\frac{1}{2}$ cm. x 5 cm., 2 motifs de 35 $\frac{1}{2}$ cm. x 12 cm. et 2 bordures d'encolure.



10846

10846—Les costumes d'automne en soie ou en laine, sont tout particulièrement destinés à être ornés de broderie. Ce modèle est fait au point simple.

Le dessin est donné pour faire une bande de 3 m. 20 de long sur 13 cm. de large, une bande de 3 m. 20 de long sur 6 cm. de large, 6 motifs de 18 cm. x 10 cm., et 5 motifs de 33 cm. x 9 cm.



Pélerine 2672
Robe 2550
Chapeau 2648



2679



2639



Cape 2676
Béret 1477



2672



2674



2674-A



2674-B



2674



2676

VÊTEMENTS DE FOURRURE

2672—2550—2648—Ravissante pélerine en chinchilla, avec robe et chapeau de velours ou de soie.

Pélerine 2672 et robe 2550 pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Chapeau 2648 pour dames, jeunes filles, fillettes et enfants.

2639—Riche manteau ample de forme kimono en astrakan, des plus élégants. Le grand col châle est excessivement pratique et peut se boutonner à différentes hauteurs.

Manteau pour dames mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

2674-A—Délicieuse pélerine en loutre. Le col en écureuil naturel en relève la note sombre, et entoure gracieusement le cou. Un gros bouton sert à fermer ce vêtement.

Pélerine pour dames mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

2614—Cette magnifique jaquette d'astrakan sera choisie par celles qui aiment la marche. Le grand col en castor est du meilleur goût, et peut être fait aussi en skunk.

Jaquette pour dames mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

2679—Ce charmant manteau de loutre aura la préférence de celles qui n'aiment pas l'astrakan. Le haut du manteau est en écureuil. Ce modèle est étroit du bas et large des hanches.

Manteau pour dames mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

2674-B—Voici une pélerine excessivement originale en astrakan bouclé gris. Le col se termine en deux pattes qui croisent sur le devant et qui sont ornée de gros boutons.

Pélerine pour dames mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

2676—1477—Cette cape en loutre est on ne peut plus chic avec son grand col pélerine. Le béret est très seyant.

Cape 2676 pour dames mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Béret 1477 pour dames, jeunes filles, fillettes et enfants.

2665—2170—Jaquette droite en fourrure, avec col châle et poches insérées. La jupe plissée est en tissu à carreaux.

Jaquette 2665 pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Jupe 2170 pour dames de 0 m. 89 à 1 m. 08 tour de hanches.



261



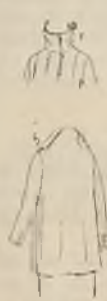
2614



2679



2639



2665



2170



Jaquette 2665
Jupe 2170



Robe 2661-A
Broderie 10766

2661-A—Cette gentille robe du soir en satin et dentelle, ornée de broderie, est de la dernière nouveauté. Le devant de la jupe a une tunique tablier en dentelle descendant un plus bas que la jupe. Le satin, le taffetas combinés avec la dentelle ou le tulle sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 1 m. de dentelle en 1 m. pour dos, devant et manches; 3 m. 50 de satin en 1 m.; 1 m. 85 de dentelle à bordure en 0 m. 99 pour devant de jupe. Le bord inférieur mesure 2 m. 30 environ.

Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Broderie 10766.

2621—Le grand manteau ample est des plus élégants pour le soir. Large des hanches et étroit du bas, il a la silhouette à la mode. Le grand col peut se porter ouvert ou fermé. Ce modèle se porte beaucoup aussi pour la rue. La peluche, le velours, les tissus pelucheux sont à employer pour le soir, le velours de laine, la duvetine, le poil de chameau sont les tissus à employer pour le jour.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 2 m. 90 de peluche en 1 m. 37 de large; 0 m. 40 de tissu pelucheux en 1 m. 37. Manteau pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

2667—Robe de crêpe météore et de velours, avec le devant de corsage en forme de bavette faisant l'effet d'un empiècement sur les épaules. Les côtés du corsage sont de forme kimono. La jupe droite est attachée à une doublure de corsage à la taille normale.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 2 m. 50 de crêpe météore en 1 m.; 0 m. 90 de velours en 0 m. 91 pour devant, dos et parements. Le bord inférieur mesure 1 m. 59 environ.

Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Broderie 10716.



2584

Robe 2661-B
Broderie 10850

ÉLÉGANTES TOILETTES DE MARIÉE ROBE ET MANTEAU CHICS

2584—Élégante robe de mariée. Ce modèle en brocart et crêpe Georgette est gracieusement drapé. La traine peut aussi être rattrapée dessous et former ainsi un panneau quand ce modèle est employé comme toilette de cérémonie.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 0 m. 90 de crêpe Georgette en 1 m. de large; pour devant, dos, manche et partie de l'épaule; 4 m. 25 de brocart en 1 m. 07; 1 m. 95 de tissu en 0 m. 80 pour jupe. Le bord inférieur mesure 1 m. 25.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 17 de tour de poitrine.

2661-B—Cette robe de mariée est charmante de simplicité. Elle est en crêpe météore et crêpe Georgette, ornée de broderie perlée. Le devant de la jupe a une tunique tablier plus longue que la jupe elle-même, et une grande ceinture à pans est nouée sur le côté gauche.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 3 m. de crêpe Georgette en 1 m. de large; pour devant, dos et manche et devant pour la jupe; 3 m. 50 de crêpe météore en 1 m. de large. Le bord inférieur mesure 2 m. 30 environ.

Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Broderie 10850.

2632—Cette petite robe de tricotine est ravissante dans sa simplicité. Le corsage est resserré à la taille par des pinces. Il est fait avec de grandes emmanchures.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 2 m. 85 de tricotine en 1 m. 22; 0 m. 70 de satin en 0 m. 91 pour plastron et pour recouvrir les revers; 0 m. 10 de satin en 0 m. 52 ou plus pour col (taillé dans la largeur). Le bord inférieur mesure 1 m. 22.

Pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

2628—Charmant manteau en velours de laine. La partie inférieure s'évase en plis à tuyaux d'orgue sur les hanches et ne forme qu'un avec le devant et le dos, qui font l'effet de panneau. Le grand col châle peut se porter ouvert ou fermé. Le col et les parements sont en tissu pelucheux.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 3 m. 20 de velours de laine en 1 m. 37 de large; 0 m. 20 de tissu pelucheux en 1 m. 37.

Pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

1984—2655—On obtient l'effet d'une redingote en combinant un corsage de forme kimono avec un long col et une tunique ouverte devant sur une jupe fourreau.

Pour 0 m. 91 de poitrine et pour 0 m. 96 de hanches, il faut: 2 m. 75 de crêpe Georgette en 1 m. (tailler sur le pli du tissu doublé dans la largeur); 3 m. 10 de satin en 0 m. 91; 0 m. 40 de Georgette claire en 0 m. 46 pour plastron. Le bord inférieur mesure 1 m. 37 environ.

Corsage 1984 pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Jupe 2655 pour 0 m. 89 à 1 m. 32 de hanches.

D'autres vues de ces modèles se trouvent à la page 142

2600—La disposition des rayures fait le charme de cette toilette simple et élégante. Le corsage drapé est de forme kimono, et la jupe taillée en deux pièces est attachée à une doublure de corsage à taille longue. Les drapés de la jupe sont insérés dans les coutures de côté et tournés sur le devant. Employez le satin, la serge souple, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 3 m. 10 de tissu à rayures en 1 m. 10 de large; 0 m. 90 de soie unie en 0 m. 91. Le bord inférieur mesure 1 m. 45 environ.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

2654—2327—Un corsage blousé, de forme kimono, avec long col et plastron, et une jupe en deux pièces, avec drapés coquillés forment une charmante robe.

Pour 0 m. 91 de poitrine, et pour 0 m. 96 de hanches, il faut: 3 m. 55 de charmeuse en 1 m. (ceinture comprise); 0 m. 60 de charmeuse de couleur contrastante en 1 m.; 1 m. 70 de ruban de velours. Le bord inférieur mesure 1 m. 35.

Corsage 2654 pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. Jupe 2327 pour 0 m. 89 à 1 m. 14 de hanches.

2597—Cette robe de satin ornée de jolis motifs de broderie ne manque pas de distinction. Le devant du corsage est en forme de bavette; les côtés du corsage de forme kimono sont cousus à une doublure. La jupe est taillée en trois pièces; elle est étroite du bas, et évasée aux hanches d'une manière originale.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 1 m. 60 de satin en 0 m. 91 de large, pour côtés du corsage et manches; 2 m. 05 de drap en 1 m. 37. Le bord inférieur mesure 1 m. 40.

Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Broderie 10814.

ASSORTIMENT DE JOLIS MODÈLES LA SIMPLICITÉ DE LIGNE PRIME PARTOUT



Robe 2667
Broderie 10716



2632



2628



Corsage 1984
Jupe 2655



2600



Corsage 2654
Jupe 2327



Robe 2597
Broderie 10814

Voir la description de ces modèles à la page précédente



2635

Robe 2608
Broderie 10803



2610



Robe 2604
Broderie 10660



Jaquette 2647
Robe 2645
Guêtres 2576

2639



2645

Voir la description de ces modèles à la page 128



2595



Robe 2637
Broderie 10673



Robe 2612
Broderie 10844



Jaquette 2644
Robe 2641



2593



Robe 2641
Broderie 10660
Sac 10810

Voir la description de ces modèles à la page 129



LES LONGS CORSAGES ET LES CÔTÉS PLISSÉS SONT À LA MODE CETTE SAISON

2602—Toute femme de goût doit avoir une robe de charmeuse. Ce ravissant modèle est de ligne simple et souple. Le corsage de forme kimono est drapé. Il se passe par dessus la tête et ferme sur les côtés, et peut avoir une doublure avec épaulettes. La jupe droite est retenue dans le bas sur une doublure courte à l'orientale. Le satin, le crêpe météore, le crêpe de Chine, le taffetas, etc. sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut : 3 m. 30 de charmeuse en 1 m. de large; 0 m. 25 de crêpe Georgette en 0 m. 91 et 1 m. 85 de tissu en 0 m. 80 pour doublure de jupe. Le bord inférieur mesure 1 m. 85 tombant libre.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 07 de tour de poitrine. Broderie 10815.

2577—Un panneau brodé de soutache forme le devant du long corsage de cette robe en tricotine. La tunique droite ornée elle aussi de broderie ne ferme pas devant et laisse entrevoir la jupe. Ce modèle peut être fait avec une doublure de corsage. Il s'adapte très bien à des combinaisons de tissus. La tricotine, la gabardine, la serge et le tissu croisé souple peuvent être employés seuls ou avec une jupe en satin. Ce modèle serait très joli fait en charmeuse ou en satin seul. Il est facile à faire et forme une toilette de rue des plus pratiques.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, il faut : 3 m. 55 de tricotine en 1 m. 22. Le bord inférieur mesure 1 m. 40.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Broderie 10692.

2582—Cette délicieuse robe de satin ferme sur le côté en un drapé coquillé des plus gracieux. Ce modèle simple a un corsage drapé qui croise devant et ferme sur le côté. L'encolure est taillée légèrement bas dans le dos. La jupe, qui est en une pièce est remontée un peu à la taille. Une doublure de corsage peut être faite avec cette robe. Le satin, la charmeuse, le crêpe de Chine, le taffetas, le crêpe météore, ou aussi la serge souple, sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, il faut : 3 m. 70 de satin en 1 m. de large; 1 m. 05 de tissu contrastant en 1 m. de large. Le bord inférieur mesure 1 m. 30 environ.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

2649—La bande étroite resserrant la jupe plissée dans le bas est la dernière nouveauté de la saison. Cette robe de serge est simple et pratique. Le corsage long avec encolure en pointe est orné de broderie de soutache, et la jupe droite est plissée sur les côtés. Ce modèle ferme sur l'épaule gauche et sous le bras. Une doublure de corsage peut être faite, et si on le désire on peut omettre la bande au bas de la jupe. La tricotine, la gabardine, la serge, etc. sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, il faut : 3 m. 05 de

serge en 1 m. 27 de large. Le bord inférieur mesure 2 m. 35 avec les plis étendus.

Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Broderie 10782.

2635—Une robe en tricotine est un costume idéal pour l'automne. Un panneau forme le devant et le dos du long corsage et descend jusqu'au bas de la robe. Un long col châle orné de galon s'arrête un peu au-dessus de la ceinture et laisse entrevoir un plastron en satin. La tunique peut être plissée à gros plis ou plissée en accordéon et la jupe est cousue sur les côtés au bas du long corsage. Employez la tricotine, la gabardine, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut : 3 m. 45 de serge en 1 m. 22; 0 m. 35 de satin en 0 m. 46 pour plastron; 1 m. 85 de galon; 0 m. 60 de tissu en 0 m. 91 pour haut des côtés de la jupe. Le bord inférieur mesure 1 m. 40.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 27 de tour de poitrine et aussi pour jeunes filles.

2608—Des tuniques de côté, en forme, et bordées d'une large bande de fourrure donnent beaucoup d'élégance à cette toilette en drap et velours. Le long corsage a un col orné de broderie en soutache; il est ouvert en carré devant sur un plastron de velours. La jupe est droite, et une doublure de corsage peut être faite si on le désire. La tricotine, la serge souple, la gabardine, le tissu croisé peuvent être employés seuls ou avec le satin.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut : 1 m. 85 de drap en 1 m. 37 de large; 1 m. 75 de velours en 0 m. 80 ou plus pour le plastron et la jupe; 1 m. 30 de bande de fourrure. Le bord inférieur mesure 1 m. 40 environ.

Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Broderie 10803.

2610—Robe pratique pour l'automne. Le long corsage est à encolure haute et se termine dans le bas d'une façon irrégulière. La jupe droite est plissée sur les côtés et attachée au bas du long corsage. Ce modèle se passe par la tête et est resserré à la taille par une ceinture étroite. Il peut avoir une doublure de corsage avec épaulettes si on le désire. La tricotine, la gabardine, la serge, le tissu croisé souple, le tissu quadrillé ou à rayure seuls, ou avec le satin, sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut : 1 m. 85 de soie à dessins en 0 m. 91 de large; 1 m. 05 de drap en 1 m. 27 pour partie inférieure, avec ceinture comprise. Le bord inférieur mesure 2 m. 35 avec les plis étendus.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

2604—Les grands festons sont à la mode et tout particulièrement jolis quand comme dans cette robe en velours de laine ils accentuent la ligne du long corsage. Ce dernier est de forme kimono, avec encolure ronde et manches trois-quart. Il est orné à la taille d'un joli

motif de broderie. La jupe est droite et attachée au bas du long corsage. Ce modèle se passe par la tête et peut avoir une doublure de corsage avec épaulettes si on le désire. La tricotine, la gabardine, la duvetine ou le tissu écossais sont les tissus à employer pour la confection de cette robe.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, il faut : 2 m. 20 de velours de laine en 1 m. 37 de large (avec raccord à travers la manche. Le bord inférieur mesure 1 m. 60).

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Broderie 10800.

2639—Le grand manteau ample, drapé, est indispensable dans la garde-robe d'une élégante. Ce modèle est étroit du bas et très ample sur les hanches. Il est orné d'un très grand col châle et de large parements. Ce manteau est simple en même temps qu'élégant, et s'adapte aussi bien aux jeunes filles qu'aux dames. Fait en tissu riche et souple il peut servir de manteau du soir. Le velours de laine, la duvetine, la velvétique, la peluche, le satin, le brocart sont les tissus à employer. Le drap, le velours ou la fourrure peuvent être combinés.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, il faut : 3 m. 25 de velours de laine en 1 m. 37 de large.

Manteau pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine et aussi pour jeunes filles.

2647—2645—2576—On n'hésite pas un instant à enlever sa jaquette quand dessous cette dernière on porte une robe aussi charmante que celle-ci. Dans ce modèle en velvétique, la jaquette est fendue sur les côtés.

La jaquette peut être faite en velvétique, en velours de laine, en duvetine, en drap ou en satin, et la robe en velvétique, en satin, en charmeuse, en duvetine.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut : Pour la jaquette et la robe combinées, 0 m. 30 de velvétique en 0 m. 91 de large; 0 m. 60 de crêpe Georgette en 1 m. pour les manches et pour recouvrir la doublure; 2 m. 50 de bande de fourrure étroite; 1 m. 05 de bande de fourrure large; 0 m. 60 de tissu en 1 m. pour partie supérieure du devant de la jupe. Les quantités de fourrure pour la jaquette ne peuvent être données.

Pour 0 m. 91 de poitrine, et pour la robe seule, il faut : 3 m. 00 de velvétique en 0 m. 91 de large; 0 m. 60 de crêpe Georgette en 1 m. pour manches et pour recouvrir la doublure; 2 m. 50 de bande de fourrure étroite; 1 m. 05 de bande de fourrure large; 0 m. 60 de tissu en 1 m. pour partie supérieure de la jupe devant. Le bord inférieur mesure 1 m. 32. Pour les guêtres pour 34 de pointure, il faut : 0 m. 45 de drap en 1 m. 37 pour une paire.

Jaquette 2647 pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Robe 2645 pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Guêtres 2576 pour dames et jeunes filles ayant de 28 à 38 de pointure.

POUR LES TOUT PREMIERS JOURS D'AUTOMNE

QUELQUES CRÉATIONS DE BON TON



Robe 2580
Broderie 10849



2606

Jaquette 2623
Jupe 2624
Guêtres 2576



2653

2580—Robe habillée en tricotine et satin pour l'après-midi. Ce modèle a un long corsage tunique, de forme kimono, orné de ravissantes motifs de broderie, laissant voir le fourreau de satin. Ce dernier est taillé en deux pièces. La doublure de corsage est facultative; elle peut être faite avec épaulettes. Quant à la tunique elle peut être taillée plus courte si on le désire. La tricotine, la serge, la gabardine avec la charmeuse ou le satin sont les tissus à employer pour la confection de ce modèle.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 2 m. 45 de tricotine en 1 m. 10 de large; 1 m. 95 de satin en 0 m. 91 pour la partie inférieure du fourreau et pour recouvrir le haut du fourreau; 0 m. 95 de tissu en 0 m. 80 pour le haut du fourreau. Le bord inférieur mesure 1 m. 40 environ.

Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine, Broderie 10849.

2606—Un panneau devant et dans le dos accentue la ligne longue et simple de cette charmante robe d'automne en serge. La jupe ornée d'un empiècement de forme irrégulière est cousue sur les côtés au corsage, à la taille normale. Ce modèle est garni de galons de soie plats et de boutons. Il peut être fait avec une doublure de corsage. Le col en satin est de forme originale. La tricotine, la serge, la gabardine et le satin sont les tissus à employer pour la confection de cette robe.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 2 m. 50 de serge en 1 m. 27 de large; 0 m. 30 de satin de couleur contrastante en 0 m. 70 pour le col; 0 m. 20 de soie en 0 m. 46 pour plastron; 13 m. 75 de galon. Le bord inférieur mesure 1 m. 60.

Robe pour dames de 0 m. 91 à 1 m. 22 de poitrine.

2623—2624—2576—Ce costume tailleur en tissu mélangé, de forme simple est très chic et des plus pratiques pour les courses et la promenade. La jaquette, légèrement ajustée retombe en godets gracieux sur les côtés. La jupe est en une pièce avec ampleur sur les hanches. Le velours de laine, le tissu mélangé, etc. sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 91 de poitrine et pour 0 m. 90 de hanches, il faut: 3 m. 20 de tissu mélangé en 1 m. 37 de large. Pour les guêtres pour 31 de pointure, il faut: 0 m. 40 de drap en 1 m. 37 pour une paire. Le bord inférieur mesure 1 m. 30.

Juquette 2623 pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine. Jupe 2624 pour dames de 0 m. 80 à 1 m. 14 de tour de hanches. Guêtres 2576 pour dames et jeunes filles ayant de 28 à 38 de pointure.

2653—Une robe légèrement ajustée est le dernier cri de la saison. Le devant de cette robe en gabardine et satin est en forme de bavette et ne fait qu'un avec la jupe dont l'ampleur est répartie sur les hanches. Les côtés, le dos du corsage et les manches sont en satin. La jupe est att-

chée à la taille normale sur les côtés. Ce modèle peut être fait avec une doublure de corsage. La duvetine, la tricotine, la gabardine, etc. seules ou avec le satin sont les tissus à employer pour la confection de ce modèle.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 1 m. 30 de satin en 0 m. 91 de large pour côtés du devant du corsage, dos du corsage et manches; 2 m. 40 de gabardine en 1 m. 22; 0 m. 10 de soie contrastante en 0 m. 70 pour col; 3 m. 65 de galon. Le bord inférieur mesure environ 1 m. 48.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine.

2595—La silhouette droite est des plus gracieuses. Cette robe en duvetine, à long corsage de forme irrégulière à l'air d'une robe d'une seule pièce. Elle ferme devant, et est resserrée à la taille normale par une cordelière. La jupe est taillée en deux pièces. Elle est jointe au bas du long corsage. Les poches et la doublure de corsage sont une affaire de goût. La tricotine, la serge, la gabardine, le tissu croisé souple, etc. sont les tissus à employer pour la confection de ce modèle.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, il faut: 2 m. 30 de duvetine en 1 m. 37 de large (tissu ne pouvant se tailler dans n'importe quel sens). Le bord inférieur mesure 1 m. 50.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine et aussi pour jeunes filles.

2637—Une robe avec redingote évasée aux hanches en plis à tuyaux d'orgue et un long col descendant jusqu'au bas, est un genre très pratique pour la rue. Elle fait l'office d'un costume tout en n'étant qu'une robe. Ce modèle est en tricotine. La jupe qui est en deux pièces est jointe à un corsage de dessous à la taille normale. L'ampleur dans le haut de la jupe se répartit dans le dos. Ce modèle peut être fait avec un col haut si on le désire. La tricotine, la gabardine, le tissu croisé souple, la serge, le tissu rayé ou quadrillé, etc. sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut 3 m. 90 de tricotine en 1 m. 22 de large avec ceinture comprise. Le bord inférieur mesure 1 m. 40 environ.

Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine, Broderie 10673.

2612—La mode semble garnir ses robes sur les côtés cette saison. Ce joli modèle en serge, en une pièce et se passant par la tête, est plissé de chaque côté. Il ferme sur l'épaule gauche et sous le bras, et peut être fait avec une doublure de corsage. Ce modèle sied aussi bien aux jeunes filles qu'aux dames. Il est très pratique et conviendra fort bien pour la rue. La serge, la gabardine, la tricotine, le tissu croisé souple, le tissu écossais, le tissu rayé, le satin, etc. sont les tissus à employer. N'importe quel tissu de laine peut avoir les parties plissées en satin ou en taffetas.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, il faut: 3 m. de serge

en 1 m. 22 de large, avec ceinture comprise. Le bord inférieur mesure 2 m. 30 environ avec les plis étendus.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine, et aussi pour jeunes filles. Broderie 10844.

2593—Le plastron descend au-dessous de la ceinture dans ce ravissant modèle en drap, d'une seule pièce, et suggère le long corsage si à la mode. L'automne est la saison des cols hauts, mais cette robe peut naturellement être faite avec un décolleté rond ou carré. La tricotine, la gabardine, la serge, la duvetine, etc. sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 2 m. 20 de drap en 1 m. 37 de large (tissu ne pouvant se tailler dans n'importe quel sens); 0 m. 20 de drap de couleur contrastante en 0 m. 70 (tissu pouvant se tailler dans n'importe quel sens) pour plastron (taillé dans la largeur); 3 m. 30 de bande de fourrure. Le bord inférieur mesure 1 m. 40 environ.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 17 de tour de poitrine, et aussi pour jeunes filles.

2644—2641—Un costume composé d'une jaquette et d'une robe rendra certainement de grands services pour la saison d'automne et d'hiver. Ce modèle est très élégant pour la rue avec sa longue jaquette de bonne coupe. Cette dernière est légèrement ajustée et a l'ampleur répartie sur les hanches. La taille est longue sur les côtés dans le dos avec un soupçon de drapé.

La corsage de la robe est légèrement ajusté et orné de bretelles. La jupe est en deux pièces; elle est jointe au corsage à la taille normale devant et un peu au-dessous de la taille normale sur les côtés et dans le dos. L'ampleur de la jupe est répartie sur les côtés. La doublure de corsage est ajustée.

Pour la jaquette, le velours de laine, la duvetine, la velvete, le drap, la tricotine, la gabardine, etc. sont les tissus à employer. Pour la robe employez le velours de laine, la velvete, le drap, la tricotine, la gabardine et la serge seuls ou avec le satin.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: Pour la jaquette et la robe combinées, 4 m. 25 de velours de laine en 1 m. 37 de large pour la jaquette, la jupe les bretelles du devant et du dos du corsage et la ceinture; 1 m. 05 de satin en 0 m. 91; 0 m. 30 de Georgette en 1 m. pour col et plastron; 5 m. 70 de galon; 3 m. 10 de bande de fourrure. Pour la robe et pour 0 m. 91 de tour de poitrine il faut: 2 m. 80 de tissu en 0 m. 91 de large pour la jupe, les bretelles du devant et du dos du corsage et la ceinture; 1 m. 10 de tissu contrastant et 0 m. 91; 0 m. 30 de Georgette en 1 m. pour col et plastron. Le bord inférieur mesure 1 m. 62.

Jaquette 2644 pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Robe 2641 pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Broderie 10660. Sac 10810.

D'autres ours de ces modèles se trouvent à la page 142



Blouse 2634
Jupe 2626

2627

Casaquin 2629
Broderie 10824

Casaquin 2613
Jupe 2666
Broderie 10770

JOLIES BLOUSES Casaquins Elegants et Jupes Pratiques



2634—2626—Voici un charmant modèle de blouse et de jupe tailleur. La blouse chemisier a un joli col et peut être faite avec ou sans empiècement d'épaule. La manche est à poignet avec un petit revers. La jupe est de bonne coupe, elle est taillée en deux pièces, avec ceinture formant une longue pointe devant. Elle est légèrement remontée à la taille.

La blouse peut être faite en crêpe de Chine, en tissu de soie à rayures, en crêpe météore, en soie de Chine, en pongé, en linon, en batiste ou en dimity. La serge, la tricotine, le tissu croisé, la gabardine, le drap, le velours de laine, le tissu quadrillé, le tissu mélangé sont les tissus à employer pour la jupe.

Pour 0 m. 91 de poitrine et pour 0 m. 96 de hanches, il faut: 2 m. 05 de crêpe de Chine en 0 m. 91 de large pour la blouse; 1 m. 60 de tissu mélangé en 1 m. 37 pour la jupe. Le bord inférieur mesure 1 m. 55.

Blouse chemisier 2634, pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. Jupe 2626, pour 0 m. 89 à 1 m. 32 de hanches.

2627—La taille longue est à la mode cette saison. Dans ce corsage de forme blousée, l'effet est obtenu en retenant le bas du corsage dans une large bande qui arrive juste au-dessus des hanches. Ce genre de corsage se passe par la tête, ce qui en simplifie sa confection, car on n'a pas besoin de coudre des boutons pour la fermer. Le devant est froncé au dos qui s'étend sur l'épaule, formant ainsi un empiècement. La manche longue a un poignet avec un petit revers. Ce dernier et le col sont en tissu de couleur contrastante et forment une gentille garniture. Ils peuvent être faits en même tissu si on le désire.

Le crêpe de Chine, le crêpe météore, le crêpe Georgette, le satin, la charmeuse, le taffetas sont les tissus à employer. La batiste, le linon de fil.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 1 m. 50 de crêpe météore en 1 m. de large; 0 m. 35 de tissu contrastant en 0 m. 80.

Corsage pour dames mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.



Corsage 2656
Broderie 10713

2629—Beaucoup de nouvelles blouses se portent sur la jupe et varient en longueur. Une des plus élégantes est celle qui se passe par la tête et est resserrée à la taille par une ceinture étroite, faisant ainsi l'effet d'avoir une basque. Ce modèle est de forme kimono. Cinq petits plis ornent le devant de chaque côté. Le col et les manches ont un bord droit, ce qui permet de tirer les fils pour faire un ourlet à jour à la main. Des motifs de broderie perlée relèvent sa simplicité.

Le crêpe Georgette, le crêpe de Chine, le tulle, le crêpe météore, le voile de coton, la batiste, etc., sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut 1 m. 60 de Georgette en 1 m.

Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Broderie 10824.

2659—Ce casaquin de forme kimono est de coupe toute nouvelle. Il est taillé en une seule pièce et se passe par la tête. L'ampleur est répartie sur les côtés. Il est des plus gracieux et facile à faire. La manche peut aussi être faite courte si on le désire.

Les tissus à dessins conviennent tout particulièrement à la confection d'un casaquin de ce genre. Mais si on emploie du tissu uni, cela vous donnera l'opportunité de le garnir de broderie de soutache ou de broderie perlée. Les perles de cristal, d'argent, d'acier ou d'or sont de la dernière nouveauté. Le crêpe de Chine et le crêpe Georgette ornés de broderie perlée subissent très bien les lavages. Ils doivent être repassés avec les perles dessous sur un linge éponge plié plusieurs fois.

Le crêpe Georgette, le crêpe de Chine, la tricotine, le voile de soie, etc., sont les tissus à employer pour la confection de ce modèle.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, il faut: 1 m. 40 de soie à dessins en 0 m. 91 de large.

Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

2613—2666—Où les plis du casaquin s'arrêtent, les plis de la jupe commencent. Ce casaquin et cette jupe forment une jolie toilette et se complètent car tous les deux ont le devant en forme de panneau. Le casaquin est orné de broderie de soutache. Il a un pli de chaque côté du devant et une gentille petite col. La jupe est droite, elle est taillée en quatre pièces et plissée sur les côtés. Beaucoup de jupes de ce genre sont retenues dans le bas par une bande étroite.

Le casaquin peut être fait en crêpe de Chine, en crêpe météore, en crêpe Georgette, en taffetas, en satin, en charmeuse ou en voile de soie. La serge, la gabardine, etc., sont les tissus à employer pour la jupe.

Pour 0 m. 91 de poitrine et pour 0 m. 96 de hanches, il faut: 1 m. 50 de crêpe Georgette en 1 m. pour blouse; 2 m. 05 de gabardine en 1 m. 27 pour la jupe. Le bord inférieur mesure 2 m. 30 avec les plis étendus.

Casaquin 2613, pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Jupe, 2666, pour 0 m. 89 à 1 m. 20 de hanches. Broderie 10770.

2656—La mode a ses caprices, car après, avoir fait toutes sortes de délicieuses créations dans le domaine des blouses se portant sur la jupe, elle en revient au corsage se portant à l'intérieur de la jupe. Ce corsage est un des plus jolis modèles de la saison. Il est de forme kimono, ce qui en simplifie considérablement la confection. Il se passe par la tête et a un petit col châle des plus gracieux.

Les corsages comme celui-ci se prêtent très bien à la broderie et ce modèle est orné d'un joli motif de broderie, qui relève sa simplicité. La broderie peut être faite en une combinaison de couleurs ou de la même teinte que le corsage. Le crêpe Georgette, le crêpe de Chine, le crêpe météore, le voile de soie, etc., sont les tissus à employer pour la confection de ce modèle.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, il faut: 1 m. 55 de crêpe de Chine en 1 m. de large.

Corsage pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 27 de tour de poitrine. Broderie 10713.

D'autres vues de ces modèles se trouvent à la page 142



Jaquette 2665
Jupe 2170
Broderie 10713

2680

2679

ÉLÉGANTS MANTEAUX

Gentilles Jaquettes et Blouse originale



Jaquette 2677
Jupe 2624

2676—Pour les personnes qui ne savent se décider entre un manteau et une cape, voici un modèle destiné à trancher la question d'une manière satisfaisante. Le vêtement couvre complètement le costume. Ses lignes en sont très gracieuses surtout quand il est fait en un de ces tissus souples et moelleux qui vont être de nouveau de bon ton cet hiver. L'ampleur de la pélerine qui forme le grand col, élargit le vêtement à sa partie supérieure, tandis que le bas lui conserve son étroitesse, exigée par la mode du moment. Ce modèle est excessivement simple à confectionner. Comme tissus à employer, on peut choisir entre la peluche, le tissu imitation fourrure, le velours ou la duvetine.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut : 3 m. de peluche en 1 m. 37. Vêtement pour dames mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

2665—2170—Voici une combinaison qui conviendra à celles qui ont un faible pour la ligne droite. La saillie des hanches disparaît et la jupe plissée en accordéon vient encore augmenter le cachet de l'ensemble. Ce modèle a l'avantage de convenir aussi bien à la femme qu'à la jeune fille. Les plis de la jupe peuvent être faits de deux largeurs différentes. La manche est à une ou à deux coutures. Comme tissus pour la jaquette, on a le choix entre le velours de laine, la duvetine, etc. Pour la jupe on prendra la gabardine, la tricotine, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine et pour 0 m. 96 de hanches, il faut : 3 m. 60 de tricotine en 1 m. 37 de large. Le bord inférieur mesure 2 m. ou 2 m. 55 avec les plis étendus.

Jaquette 2665 pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Jupe 2170 pour dames de 0 m. 80 à 1 m. 08 de hanches. Broderie 10713.

2677—2624—Cette jaquette contraste avec la précédente par sa longueur. Il faut en effet contenter tous les goûts. Ce modèle a aussi son chic. La jaquette peut être faite avec le col châle ou avec le col tailleur. La jupe est taillée d'une seule pièce et l'ampleur du haut est répartie sur les côtés. Le bord inférieur est droit et la ligne de la taille

est un peu plus haut que la normale. On peut ou non faire des poches. Le velours, le tissu mélangé, le drap, le tissu à carreaux, la tricotine, sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 91 de poitrine, et pour 0 m. 96 de hanches, il faut : 4 m. 25 de tissu mélangé en 1 m. 22 de large. Le bord inférieur mesure 1 m. 30 environ.

Jaquette 2677 pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine.

Jupe 2624 pour dames de 0 m. 89 à 1 m. 14 de tour de hanches.

2680—Ce joli manteau est très pratique pour la rue. Il a de plus une touche de distinction qui le fait paraître d'une valeur supérieure à celle qu'il a réellement. Il est d'un style parfait avec l'ampleur répartie sur les hanches et son bas étroit. Ce vêtement va aussi bien aux jeunes filles qu'aux dames. Le col très large entoure délicieusement la figure. L'avantage principal de ce modèle est qu'il peut être confectionné avec relativement peu de tissu. Les poches sont facultatives. Ce manteau est excessivement joli en velours, en duvetine, en tissu imitation de fourrure, en peluche ou en tissu en poils de chameau.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut : 4 m. 10 de tissu en poil de chameau en 1 m. 37 de large.

Manteau pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine et aussi pour jeunes filles.

2679—Le manteau que nous représentons ici à le grand avantage de pouvoir se porter pour le théâtre et pour la rue, cela dépend du tissu dont il est fait. Ce modèle est pourvu d'un grand empiècement et est taillé dans le genre kimono. Il est légèrement froncé sous l'empiècement. Le col très large qui peut se porter grand ouvert ou se boutonner au cou complète ce joli vêtement. La peluche, les tissus imitation fourrure et la duvetine sont les meilleurs tissus à employer pour confectionner un manteau de ce genre. La ligne de division de l'empiècement donne la possibilité de faire des combinaisons de tissus très intéressantes. Employez le drap avec le velours, le satin avec la peluche.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut : 3 m. 75 de tissu imitation de fourrure en 1 m. 37 de large.

Manteau pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

2678—Cette blouse avec devant ressemblant à un gilet d'homme va admirablement bien avec un costume tailleur. Elle est du meilleur goût et du plus joli effet en tissu contrastant plus lourd que la blouse elle-même. Les côtés et le dos sont genre kimono et le col peut être porté soit ouvert, soit fermé. Parmi les tissus les meilleurs à employer, nous pouvons citer le satin avec le crêpe de soie ou le voile de soie; la velvétine avec le satin, le voile de soie ou la Georgette ou le crêpe de soie, ou bien encore le crêpe de Chine et le voile de soie seul. Le piqué avec la batiste font très bien.

Pour 0 m. 91 de poitrine il faut : 1 m. 50 de batiste en 1 m. de large (taillée sur le pli du tissu doublé dans la largeur); 0 m. 80 de piqué en 0 m. 91 pour gilet devant, col et manchettes.

Blouse pour dames de 0 m. 81 à 12 de poitrine.

2678

POUR LA VILLE AU MOIS D'OCTOBRE



2302



2272



Robe 2269—Broderie 10831

Robe 2287
Guêtres 2576
Broderie 10851

2258

2302—La simplicité est la note dominante de cette robe en tissu à carreaux. Ce modèle est en une pièce. Il ferme sur le côté d'une manière originale par une bande en tissu uni de couleur contrastante. Une ceinture étroite le resserre à la taille.

La tricotine, la serge, le satin sont les tissus à employer. Le bord inférieur mesure 1 m. 50 environ.

Pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

2258—La petite jaquette droite, courte, est toujours très jeune d'allure. Celle-ci en velours ornée de bandes de fourrure est ouverte devant, laissant entrevoir un plastron drapé. Une rangée de boutons de chaque côté du devant la complète. Ce modèle est très facile à confectionner.

La tricotine, la serge, le tissu croisé souple sont les tissus à employer.

Pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 07 de poitrine.

2309—Élégante robe en velvete ornée de fourrure. Le corsage est de forme kimono. Deux plis tournés vers le haut donnent à la jupe la ligne évasée des hanches. Cette dernière est retenue dans le bas sur une doublure courte lui donnant le genre oriental.

La velvete, le satin, la charmeuse, etc., sont les tissus à employer. Le bord inférieur mesure 1 m. 30.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

2251—Jaquette en duvetine et satin de coupe originale. Un boléro forme le haut de ce modèle avec un long col. Le bas est en forme de basque. Cette jaquette est ouverte devant laissant voir un plastron en satin.

La tricotine, la gabardine, la serge, la duvetine, le tissu croisé avec le satin ou la faille ou le taffetas, sont les tissus à employer pour la confection de ce modèle.

Pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 07 de poitrine.

2272—Le tissu de laine quadrillé et le satin font une heureuse combinaison. Cette robe avec son long corsage très simple, et sa jupe s'évasant aux hanches en plis à tuyaux d'orgue, est de très bon goût. Une ceinture étroite donne un joli fini à ce modèle.

Employez la tricotine, la gabardine, la serge avec le satin ou la charmeuse. Le bord inférieur mesure 1 m. 40.

Pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

2269—Les volants plissés sur les côtés donnent du cachet à cette jolie robe de satin, ornée de broderie. Le corsage de forme kimono a un panneau devant, lequel se retrouve dans la jupe. Les volants plissés peuvent être faits en dentelle, ou en voile de soie.

Le taffetas, le satin, le crêpe météore sont les tissus à employer. Le bord inférieur mesure 1 m. 55.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 07 de poitrine. Broderie 10831.

2287—2576—Est-elle assez gentille cette petite robe de taffetas avec ses drapés coquillés sur les côtés. Ces derniers ainsi que le corsage sont ornés de broderie. Les guêtres peuvent être faites de deux longueurs différentes en drap ou en peau de chamols.

Le bord inférieur mesure 1 m. 60 environ.

Robe 2287 pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Guêtres 2576 pour dames ayant de 28 à 38 de pointure. Broderie 10851.

2329—Jupe habillée en satin. Ce modèle est en deux pièces; il est retenu dans le bas sur une doublure courte, à l'orientale, mais peut aussi tomber droit si on le désire. Une ceinture à pans est nouée en boucles gençieuses sur le côté.

Le satin, la charmeuse, le taffetas, etc., sont les tissus à employer. Le bord inférieur mesure 1 m. 60.

Pour dames de 0 m. 61 à 0 m. 80 de tour de taille et de 0 m. 80 à 1 m. 14 de hanches.



2309



2251



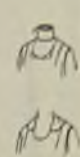
2251



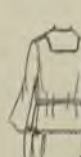
2302



2258



2272



2269



2287



2329



2329

LE BON GOÛT EST JOINT AU BON TON



Robe 2192
Broderie 10838



2266



2293



2328



Robe 2284
Guêtres 2576
Broderie 10716

2192—La tunique se terminant en une longue pointe devant et courte dans le dos donne du charme à cette toilette de taffetas ornée de broderie perlée. Le long col croisé devant relève la simplicité du corsage.

La charmeuse, le crêpe météore, le taffetas, le crêpe de Chine, etc., sont les tissus à employer pour la confection de ce modèle. Le bord inférieur mesure 1 m. 40.

Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. de 12 de poitrine. Broderie 10838.

2266—Distinguée et de bon goût est cette toilette d'après-midi en satin noir. Le corsage de forme kimono est légèrement drapé. La jupe droite a des tuniques de côté se terminant en deux pointes gracieuses.

Le taffetas, la charmeuse, le crêpe météore, le satin, sont les tissus à employer pour la confection de ce modèle élégant. Le bord inférieur mesure 1 m. 25.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

2293—Un long corsage en taffetas, drapé et terminé par une tunique courte devant et formant dans le dos, et une jupe plissée en crêpe de Chine, forment une très jolie toilette d'après-midi. Ce modèle peut être fait en un seul tissu.

Employez le taffetas, le satin, le crêpe météore seuls ou avec le crêpe de Chine. Le bord inférieur mesure 1 m. 40.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

2206—Jupe de taffetas, élégante et distinguée. Ce modèle est drapé gracieusement sur le côté, et a une ceinture nouée gracieusement sur le côté gauche. Ce genre de jupe fera très bien pour une robe habillée.

Le taffetas, la faille, le satin, la charmeuse, le radium, le crêpe météore sont les tissus à employer pour faire ce modèle. Le bord inférieur mesure 1 m. 15.

Jupe pour dames de 0 m. 80 à 1 m. 08 de hanches.

2328—Ravissante jaquette courte de forme kimono avec long col châle. Ce modèle est très jeune d'allure et fera fort bien pour un costume. Une ceinture étroite nouée à la taille complète ce modèle.

Le velours de laine, la tricotine, la gabardine, la serge, le tissu croisé, etc., sont les tissus à employer pour confectionner cette charmante jaquette.

Pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

2284—2576—La serge et le satin font une très jolie combinaison dans cette robe en forme de bavette devant. La jupe et le devant du corsage sont en une seule pièce. Les guêtres sont en drap et peuvent être de deux longueurs différentes. Employez la tricotine, la gabardine, etc. Le bord inférieur mesure 1 m. 35.

Robe 2284 pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Guêtres pour 28 à 38 de pointure. Broderie 10716.

2158—2576—Rien n'est plus gracieux qu'une robe avec une longue casaque de forme blousée. Dans ce modèle en tricotine, elle est ornée de broderie. La jupe droite est séparée. Les guêtres sont en peau de chamois.

Employez la tricotine, la serge, la gabardine, etc. Le bord inférieur mesure 1 m. 50.

Robe 2158 pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 07 de poitrine. Guêtres 2576 pour dames ayant de 28 à 38 de pointure. Broderie 10821.

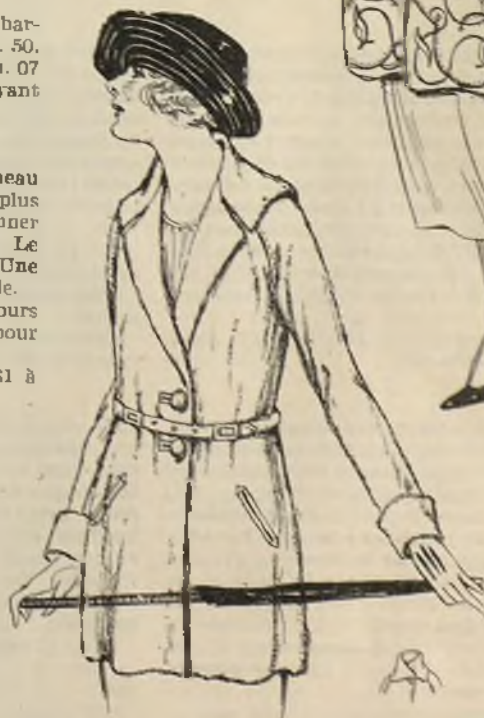
2259—Cette jaquette en poil de chameau avec la manche de forme Raglan est des plus pratiques. Elle est facile à confectionner et peut très bien servir pour le sport. Le col peut se porter fermé si on le désire. Une ceinture étroite en cuir complète ce modèle.

Le poil de chameau, le Kersey, le velours de laine, etc., sont les tissus à employer pour faire ce modèle.

Pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.



Robe 2158
Guêtres 2576
Broderie 10821



2259

2259



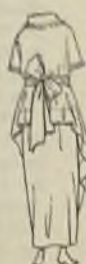
2158



2206



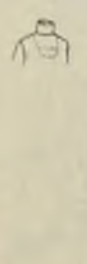
2206



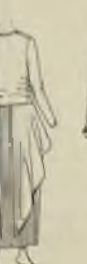
2192



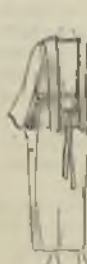
2266



2293



2328



2284



2259

NI LA VARIÉTÉ NI LE BON GOUT NE MANQUENT DANS CES JOLIES TOILETTES



2601

Robe 2662
Broderie 10731

Robe 2579
Broderie 10832

2658

2670

2646

2601—Dans cette jolie robe de tricotine, la jupe est étroite du bas et évasée aux hanches par de grandes poches. Le corsage est de forme kimono avec manches trois quart, et très décolleté devant laissant voir un gentil plastron en crêpe Georgette. Le col est en satin et ce modèle peut être fait avec une doublure de corsage. Le satin, la serge, etc. sont les tissus à employer.

Pour 16 ans, il faut: 2 m. 65 de tricotine en 1 m. 22 de large; 0 m. 35 de satin en 0 m. 70 ou plus pour col; 0 m. 20 de Georgette en 0 m. 48 ou plus pour plastron. Le bord inférieur mesure 1 m. 45 environ.

Robe pour jeunes filles de 14 à 19 ans et aussi pour femmes de petite taille.

2646—La tunique tablier devant est le dernier cri de la saison. Dans ce gentil modèle en charmeuse, l'ampleur de la tunique est répartie sur les côtés. Le corsage est de forme kimono et la tunique et la jupe ont le bord inférieur droit et sont attachées un peu au-dessous de la taille normale. Le ruché au bas de la tunique et des manches est du plus joli effet. Le taffetas, le radium, etc. sont les tissus à employer.

Pour 16 ans, il faut: 3 m. 10 de charmeuse en 1 m. de large; 0 m. 70 de charmeuse en 1 m. en plus pour le ruché. Le bord inférieur mesure 1 m. 32 environ.

Robe pour jeunes filles de 14 à 19 ans et aussi pour femmes de petite taille.

2662—La nouvelle silhouette, souple de ligne, avec de l'ampleur aux hanches, est plutôt étroite dans le bas. Ce modèle est en serge, orné de jolis motifs de broderie pour en relever la simplicité. Le corsage avec manches trois quart est de forme kimono. La jupe est en deux pièces: elle est jointe à une doublure de corsage à la taille normale. La tricotine, la gabardine, la serge, le tissu croisé souple, le velours de laine léger, la velveteine ou le satin, la charmeuse sont les tissus à employer.

Pour 16 ans, il faut: 2 m. 75 de serge en 1 m. 22 de large. Le bord inférieur mesure 1 m. 21.

Robe pour jeunes filles de 14 à 19 ans et femmes de petite taille. Broderie 10731.

2579—La mode semble porter son attention sur les côtés des robes cette saison. La note dominante de ce charmant modèle en taffetas est la tunique de côté. Le corsage très simple est drapé, avec manches courtes terminées par un bouffant, et la jupe sous les tuniques est droite et attachée un peu au-dessous de la taille normale. Le satin, le taffetas, la charmeuse, le crêpe météore, le crêpe de Chine, etc. sont les tissus à employer.

Pour 17 ans, il faut: 3 m. 55 de taffetas en 1 m. de large; 0 m. 35 de Georgette ou 0 m. 70 ou plus (col). Le bord inférieur mesure 1 m. 40 environ.

Robe pour jeunes filles de 14 à 19 ans et pour femmes de petite taille. Broderie 10832.

D'autres vues de ces modèles se trouvent à la page 142

2670—La bande étroite au bas de la jupe de cette gentille robe en tissu de laine à carreaux retient l'ampleur des parties plissées sur les côtés. Ce modèle se ferme sur l'épaule gauche et sous le bras. La jupe taillée en quatre pièces peut avoir les côtés avec des gros plis ou plissés en accordéon. Une doublure de corsage peut être faite si on le désire. Les bandes et la ceinture étroite sont en tissu de laine uni.

Pour 17 ans, il faut: 2 m. 75 de tissu de laine à carreaux en 1 m. 27; 0 m. 25 de tissu de laine uni en 1 m. 27 pour bandes et ceinture. Le bord inférieur mesure 2 m. 10 avec les plis étendus et 1 m. 00 avec la bande.

Robe pour jeunes filles de 14 à 19 ans et aussi pour femmes de petite taille.

2658—Un corsage croisé devant, se terminant en pans de ceinture et retombant en boucles gracieuses sur les côtés donne à cette ravissante toilette de soirée en taffetas et dentelle la ligne évasée des hanches. Ce modèle à une jupe en dentelle avec jupe fourreau en taffetas, attachée un peu au-dessous de la taille normale. Ce genre de robes sied très bien aussi aux femmes de petite taille. Le taffetas, le satin, avec de la dentelle, sont les tissus à employer.

Pour 17 ans, il faut: 3 m. 40 de taffetas en 0 m. 91 de large; 1 m. 80 de dentelle à bordure en 0 m. 00. Le bord inférieur mesure environ 1 m. 26 pour la jupe fourreau et 1 m. 80 pour la jupe en dentelle.

Robe pour jeunes filles de 14 à 19 ans et aussi pour femmes de petite taille.

2663—2332—La blouse marin d'allure si jeune et la jupe plissée habillent toujours bien les écolières. La blouse est en serge. Elle est de forme kimono et se passe par la tête. Le col et les poignets sont ornés de trois rangs de galon. La jupe en serge à rayures est plissée et le bord inférieur est droit. Le tissu quadrillé, la serge, la tricotine, la gabardine, etc. sont les tissus à employer pour la jupe. Pour la blouse employez le tissu de fil, le coutil.

Pour 16 ans, il faut: 1 m. 70 de serge en 1 m. 10; 4 m. 80 de galon; pour la blouse: 2 m. 10 de serge à rayures en 1 m. 10. Le bord inférieur mesure 2 m. 30 avec les plis étendus.

Blouse marin 2663
Jupe 2332

Robe pour jeunes filles de 12 à 19 ans, Jupe 2332 pour jeunes filles de 14 à 19 ans. Les deux sont aussi pour femmes de petite taille.

DERNIERS MODELES POUR LES JEUNES FILLES SIMPLES, JOLIS ET GRACIEUX



Robe 2635
Béret 2564

2635—2564—Dans cette robe en gabardine, la tunique plissée et la jupe fourreau apparaissent seulement sur les côtés; le devant et le dos sont en forme de panneau. La tricotine, la serge, le tissu croisé souple seul ou avec le satin sont les tissus à employer. Pour le béret, employez le velours.

Pour 0 m. 81 de tour de poitrine, et pour 15 à 16 ans il faut: 3 m. de gabardine en 1 m. 22 de large; 0 m. 35 de satin en 0 m. 91; 0 m. 55 de tissu en 91 pour la partie supérieure des côtés de la jupe. Pour le béret, et pour 0 m. 55 de tour de tête, il faut: 0 m. 35 de velours de laine en 1 m. 37 de large. Le bord inférieur mesure 1 m. 40 environ.

Robe 2635 pour jeunes filles et dames de 0 m. 81 à 1 m. 27 de tour de poitrine. Béret 2564 pour jeunes filles, dames,illettes et enfants.

2641—Cette gentille robe en velours et satin a un corsage légèrement ajusté avec bretelles et ceinture du même tissu que la jupe. Cette dernière est en deux pièces. Ce modèle est fait avec une doublure de corsage ajustée. Il peut être porté avec une jaquette comme celle illustrée à côté et former ainsi un ravissant costume. Le velours de laine et le satin, la charmeuse, etc., sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 86 de poitrine et pour 17 à 18 ans, il faut: 2 m. 40 de velours de laine en 0 m. 91 pour jupe, bretelles du devant et du dos et ceinture; 1 m. 05 de satin en 0 m. 91; 0 m. 35 de chiffon en 0 m. 91 pour le col. Le bord inférieur mesure 1 m. 52 environ.

Robe pour jeunes filles et dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Broderie 10810.

2647—2641—2576—La jaquette et la robe composant ce costume sont toutes deux légèrement ajustées. La jaquette peut être faite plus longue. La robe est celle que nous venons de décrire ci-dessus. Les guêtres peuvent être faites de deux longueurs.

Pour 0 m. 86 de poitrine et pour 17 à 18 ans, il faut pour la jaquette et la robe combinées: 3 m. 45 de velours de laine en 1 m. 37 pour la jaquette, les bretelles, la ceinture et la jupe; 1 m. 05 de satin en 0 m. 91 pour corsage. Pour guêtres, pour 32 de pointure il faut: 0 m. 30 de drap en 1 m. 37 (une paire). Le bord inférieur mesure 1 m. 52.

Jaquette 2647 et robe 2641 pour jeunes filles et dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Guêtres 2576 pour jeunes filles et dames de 28 à 38 de pointure.



Manteau 2639
Guêtres 2576

Robe 2641
Broderie 10819



Jaquette 2647
Robe 2641
Guêtres 2576

2628—L'ampleur sur les hanches se retrouve même dans les manteaux. Ce modèle quoique facile à confectionner n'en est pas moins élégant. Le haut du manteau fait l'effet d'un long corsage et forme un panneau devant et dans le dos, et le grand col châle peut se porter ouvert ou fermé. Ce manteau en velours de laine s'évase aux hanches en plis à tuyaux d'orgue. Le velours de laine, sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 86 de poitrine et pour 17 à 18 ans, il faut: 3 m. 20 de velours de laine en 1 m. 37 de large; 0 m. 20 de peluche en 1 m. 27 pour col et parements.

Manteau pour jeunes filles et dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

2639—2576—Ce grand manteau ample en peluche est des plus élégants. Il est de forme kimono; fait en fourrure et en brocart, il conviendra fort bien comme manteau du soir. Le velours de laine, la duvetine, etc., sont les tissus à employer pour ce manteau. Pour les guêtres, qui peuvent être faites en deux longueurs différentes, employez le drap, la peau de chamois, etc.

Pour 0 m. 81 de poitrine et pour 15 à 16 ans, il faut: 3 m. 25 de peluche en 1 m. 37. Pour les guêtres, pour 32 de pointure, il faut: 0 m. 30 de drap en 1 m. 37 (une paire).

Manteau 2639 pour jeunes filles et dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Guêtres 2576 pour jeunes filles et dames de 28 à 38 de pointure.



Jaquette 2665
Robe 2570

2628

Robe 2632
Broderie 10802

2665—2570—Un gentil costume est composé d'une jaquette droite, courte et d'une robe plissée sur les côtés. La jaquette est ornée de galon de soie et peut être faite avec la manche en une ou deux coutures. Le velours de laine, la velvete, le drap, etc., sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 81 de poitrine et pour 15 à 16 ans, il faut: 3 m. de drap en 1 m. 37 de large; 1 m. 05 de satin en 0 m. 91 pour devant, dos et manches de la robe; 4 m. 60 de galon large et étroit. Le bord inférieur mesure 2 m. 10 avec plis étendus.

Jaquette 2665 pour jeunes filles et dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Robe 2570 pour jeunes filles de 14 à 19 ans et pour femmes de petite taille.

2632—Cette robe de serge, en une seule pièce, est délicate de simplicité. Elle est étroite du bas, et l'ampleur de la jupe est répartie sur les hanches. Le long col et le plastron sont en piqué. Des pinces au bas du corsage lui donnent l'effet légèrement ajusté à la taille. Le col haut dans le dos est nouveau. Le tissu croisé souple, la tricotine, la gabardine, etc., sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 81 de poitrine et pour 15 à 16 ans, il faut: 2 m. de serge en 1 m. 10 de large; 0 m. 70 de piqué en 0 m. 91 pour le plastron et pour recouvrir le col. Le bord inférieur mesure 1 m. 22.

Robe pour jeunes filles et dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Broderie 10802.

2673 — 2650 — Ravissant manteau en velours de laine avec grand col pélerine. Le chapeau est en même tissu, orné de fourrure.

Pour 10 ans, il faut: 2 m. 05 de velours de laine en 1 m. 37; pour le chapeau et pour 0 m. 53 de tour de tête, il faut: 0 m. 60 de velours de laine en 0 m. 70; 0 m. 65 de bande de fourrure en 5 cm. de large.

Manteau 2673 pour fillettes de 6 à 15 ans. Chapeau 2650 pour fillettes et enfants de 2 à 12 ans.



Manteau 2669
Chapeau 2648
Manchon 2010



Manteau 2651
Chapeau 2650
Manchon 2010
Broderie 10660



2651 — 2650 — 2010 — Manteau et chapeau, en duvetine.

Pour 12 ans, il faut: 1 m. 05 de duvetine en 1 m. 37 de large; 0 m. 35 de tissu de fourrure en 1 m. 10 pour col. Pour le chapeau pour 0 m. 54 de tour de tête, il faut: 0 m. 60 de duvetine en 0 m. 70. Pour le manchon, il faut: 0 m. 35 de tissu de fourrure en 0 m. 70.

Manteau 2651 pour fillettes de 4 à 15 ans. Chapeau 2650 pour fillettes et enfants de 2 à 12 ans. Manchon 2010 pour fillettes de 2 à 14 ans. Broderie 10660.



Manteau 2643
Toque 1230

SUGGESTIONS D'AUTOMNE POUR LES ENFANTS

2669 — 2648 — 2010 — Ce ravissant manteau de velours siéra bien aux fillettes. Le chapeau peut être fait en ruban ou en satin, et le manchon en peluche.

Pour 8 ans, il faut: 2 m. 50 de velours en 0 m. 91 pour le manteau. Pour le chapeau et pour enfant mesurant 0 m. 51 de tour de

tête, il faut: 3 m. 05 de ruban en 8 cm. Pour le manchon, et pour 8 ans, il faut: 0 m. 30 de tissu en 0 m. 70.

Manteau 2669 pour fillettes de 4 à 15 ans. Chapeau 2648 pour fillettes, enfants, dames et jeunes filles. Manchon 2010 pour fillettes de 2 à 14 ans.



Costume 5421
Béret 9850
Broderie 10656



Costume 8692
Casquette 1940



Costume 2552
Broderie 10656

2643 — 1230 — Même le plus petit garçon assume un air d'homme quand il est habillé d'un manteau d'aussi bonne coupe que celui-ci. Ce modèle a un col convertible. Le dos est fait avec un pli renversé. Ce manteau peut être fait avec une ceinture dans le dos ou avec une ceinture tout autour. Le chinchilla, le tissu mélangé, la cheviote, etc., sont les tissus à employer pour le manteau. La toque peut être faite en velours côtelé en peluche ou en chinchilla.

Pour 8 ans, il faut: 1 m. 60 de chinchilla en 1 m. 37 de large. Pour la toque et pour 0 m. 53 de tour de tête, il faut: 0 m. 40 de velours côtelé en 0 m. 70.

Manteau 2643 pour garçons de 2 à 16 ans. Toque 1230 pour enfants de 2 à 12 ans ou pour 0 m. 48 à 0 m. 56 de tour de tête.

5421 — 9850 — Le vrai costume marin, avec le long pantalon large du bas, habille toujours bien les garçons. La blouse se passe par la tête ou ferme devant. Le plastron est mobile. Le couill, le reps, le tissu de fil et la serge sont les tissus à employer pour le costume. Pour le béret, employez la serge, le couill, etc.

Pour 10 ans, il faut: 2 m. 05 de serge en 1 m. 37 de large; 1 m. 85 de galon pour un rang; 0 m. 40 de couill en 0 m. 46 pour le plastron. Pour le béret et pour 0 m. 55 de tour de tête, il faut: 0 m. 35 de feutre en 0 m. 70.

Costume 5421 pour garçons de 3 à 12 ans. Béret 9850 pour garçons de 4 à 12 ans ou pour 0 m. 50 à 0 m. 56 de tour de tête. Broderie 10656



2643

5421

2673

2669

8692

2552

2651

2552 — Les mamans soucieuses de l'apparence de leurs petits garçons, trouveront fort à leur goût ce gentil petit costume marin. La blouse se passe par la tête et peut fermer devant si on le désire. Elle est faite sans couture sur l'épaule avec un plastron mobile. L'emploi peut être fait ou omis selon les goûts. Le pantalon est droit, il est court et des plus confortables. Le col et les poignets sont en couleur contrastante ornés de galon. Le tissu de fil, le couill, le cambrail, la serge, la gabardine, etc., sont les tissus à employer pour faire ce modèle.

Pour 8 ans, il faut: 2 m. 40 de reps en 0 m. 81 de large; 0 m. 35 de tissu contrastant en 0 m. 70; 0 m. 40 de tissu en 0 m. 40 de large pour le plastron.

Costume pour garçons de 2 à 7 ans. Broderie 10656.

8692 — 1940 — Costume pratique et de bonne coupe pour garçons. Le patelot a un pli de chaque côté du dos et une ceinture qui n'apparaît pas sur le devant. Les poches appliquées lui donnent de l'allure. Le pantalon est droit et confortable, mais on peut aussi le faire de forme bouffante si on le désire. La casquette est facile à confectionner. La serge, la cheviote, le tissu côtelé, etc., sont à employer.

Pour 12 ans, il faut: 2 m. 30 de tissu mélangé en 1 m. 37 de large. Pour la casquette et pour 0 m. 55 de tour de tête il faut: 0 m. 40 de tissu en 0 m. 70 de large.

Costume 8692 pour garçons de 6 à 11 ans. Casquette 1940 pour hommes ou garçons mesurant de 0 m. 51 à 0 m. 60 de tour de tête.

2633—Cette petite robe est certainement un bijou dans son genre. Est-il rien de plus simple et de plus charmant à la fois? Il est d'ailleurs à remarquer que plus un costume d'enfant est simple, plus il est joli. Ce modèle est de forme kimono, taillé une seule pièce, et a des petites manches bouffantes. On peut garnir l'encolure et le bas des manches avec de la dentelle au crochet. Un nœud de ruban sur le devant et au manches donne un joli fini. Employez le voile de coton, la batiste, etc.

Pour 4 ans, il faut: 1 m. 40 de voile de coton en 1 m.

Robe pour fillettes de 6 mois à 10 ans.



2633

2675

Robe 2631
Broderie 10843Robe 2668
Broderie 10812

LA GENT MIGNONNE AIME LES JOLIES CHOSES VOICI DE QUOI SATISFAIRE SES GOÛTS



2660

2660—La taille longue et le plissé de la robe sur les côtés forment une combinaison très originale et très chic. Ce vêtement constitue un joli modèle pour une petite fille, car il donne la possibilité de marier un tissu écossais avec un tissu uni. La jupe droite peut être froncée. La serge, le tissu à carreaux, le gingham, le chambray, la toile, peuvent être employés seuls aussi.

Pour 10 ans, il faut 1 m. 05 de serge en 1 m. 10 de large, 1 m. 85 de tissu à carreaux en 1 m. 10 2 m. 35 de ruban de velours en 0 m. 10.

Robe pour fillettes de 8 à 15 ans.

2664—Le point caractéristique du présent modèle est de faire ressortir la ligne des hanches dont une fillette est généralement dépourvue. Ce vêtement est froncé à la taille et laisse le devant et le dos uni, comme la mode le veut actuellement. Cette robe est faite d'une seule pièce se passe par la tête et se ferme sur l'épaule. Employez le gingham, le chambray, la popeline de coton, le crêpe de coton, etc.

Pour 10 ans, il faut 1 m. 80 de tissu de fil en 1 m.

Robe pour fillettes de 6 à 15 ans. Broderie 10714.

2631—Pourquoi cette charmante petite fille a-t-elle l'air confus et embarrassé? Elle a cependant une des plus jolies robes qu'un bébé de son âge puisse avoir. Elle est très originale avec son empiècement qui descend sur les épaules et ses manches genre kimono. Le crêpe de coton, le voile de coton, la batiste, le crêpe de Chine, et le linon sont de bon goût.

Pour 3 ans, il faut: 1 m. 55 de linon en 0 m. 91 de large; 1 m. 10 de bordure et 1 m. 30 d'entre-deux.

Cette robe convient pour fillettes de 6 mois à 5 ans. Broderie 10843.

Robe 2664
Broderie 10714Robe 2657
Chapeau 2652

2664



2660



2668



2657



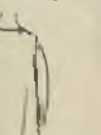
2633



2631



2675



2671

Manteau 2671
Chapeau 2650

2671—2650—Ravissant manteau en velours. La partie supérieure ne forme qu'un avec la manche. Le chapeau qui enserre la tête est formé de plusieurs parties en pointe et d'une bande de fourrure. Le velours, la duvetine, le drap, la velvete, sont les tissus à employer pour le manteau et le chapeau.

Pour 10 ans, pour le manteau et pour 0 m. 53 de tour de tête pour le chapeau, il faut: 3 m. 35 de velours en 0 m. 91 de large, et 0 m. 65 de bande de fourrure en 5 cm. de large.

Manteau 2671 pour fillettes de 4 à 15 ans. Chapeau 2650 pour fillettes de 2 à 12 ans.

2657—2652—Cette gentille robe avec un corsage croisé devant et une jupe droite est en taffetas. Elle est très jolie portée avec un chapeau de velours ou en velvete.

Pour 12 ans, il faut: 3 m. 20 de taffetas en 0 m. 91 de large; 0 m. 35 de tulle à pois en 1 m. de large pour le col, les parements et les plissés. Pour 12 ans, pour le chapeau et pour 0 m. 54 de tour de tête, il faut: 0 m. 45 de velvete en 0 m. 91; 0 m. 25 de tissu en 0 m. 56 pour le dessous du bord, et 1 m. 40 de bande de fourrure.

Manteau 2657 pour fillettes de 8 à 15 ans. Chapeau 2652 pour fillettes de 2 à 12 ans.

2668—Voici encore un vêtement dont la qualité principale est d'être simple et pratique. C'est une des créations de la saison qui a remporté le plus de succès auprès des mamans soucieuses d'avoir leurs petites filles habillées simplement et bien. L'ampleur est répartie en plis sur les côtés comme c'est la mode actuellement, et se passe par dessus la tête. La toile, la popeline de coton, etc., font très bien dans ce genre de robe.

Pour 6 ans, il faut: 1 m. 55 de toile de fil en 0 m. 91 de large.

Robes pour fillettes de 2 à 12 ans. Broderie 10812.

LE CHAPEAU IRRÉSISTIBLE

(Continuation de la page 119)

quand une cliente se faisait par trop "résistante" Madame Bon Ton appelait Cécile et lui plaçait le chapeau sur la tête. L'effet était instantané. Le chapeau était immédiatement vendu.

Cependant le moment arriva où Cécile se trouva avec son chapeau sur la tête devant une grosse dame qui voulait pour sa fille quelque chose "qui sort de l'ordinaire." Les jolis yeux du charmant modèle étaient devenus un peu tristes car elle savait que son chapeau, essayé par elle, plairait et serait enlevé immédiatement mais tout à coup elle se fit une raison et ne put s'empêcher de rire en regardant la jeune fille à qui il était destiné. La progéniture de la grosse dame avait la peau flasque et jaune, des cheveux sans couleur et des yeux sans expression. Cécile comprenait maintenant pourquoi sur des sujets de cette espèce Mme. Bon Ton évitait de planter ses petits chefs-d'œuvre et préférait appeler Cécile.

"Ce chapeau me plaît" dit la grosse dame. "Te plaît-il aussi Pulchérie?". C'est entendu donc, vous me l'enverrez avec la petite note.

Et voilà! Le chapeau irrésistible était maintenant perdu pour Cécile.

"Au revoir, mon chéri, au revoir mon amour" disait-elle à l'objet de ses rêves en l'embrassant. "Tâche d'aller le mieux que tu pourras sur la vilaine tête de cette horrible Pulchérie. Quant à nos amours trop courtes elles doivent finir dès que j'aurai fermé le couvercle de ta boîte. Adieu ange adoré! Rappelle-toi combien je t'ai aimé!"

Quelques temps après une dame entra dans le magasin. Cécile ressentit un petit choc au cœur. C'était étonnant comme cette dame ressemblait à sa mère, même finesse de traits, même sourire indulgent, même cheveux gris, . . . mais mieux habillée, plus sûre d'elle-même dans ses manières.

Madame Bon Ton, avec la sûreté d'oeil qui lui faisait voir immédiatement ce qui convenait le mieux à ses clientes, lui posa coquettement sur la tête . . . le chapeau gris qui avait tant plu à maman Bosquet. Oh! comme il lui allait bien, comme sa maman avait de suite deviné que ce chapeau était celui qui lui convenait le mieux. Les larmes montaient aux yeux de la jeune fille.

La dame enleva le chapeau; le cœur de Cécile battait fortement. "Il est certainement très joli, c'est hors de doute," dit-elle "mais ce n'est pas tout à fait ce que je veux, et puis on dirait qu'il se ressent un peu d'avoir été à l'étalage. Le jour est si fort en cette saison."

Cela n'était pas exact, Cécile ne pouvait rien trouver au chapeau qui prouvât ce que la dame avançait.

Tout à coup une idée, oui une idée lui vint, qui fit briller ses yeux de joie et de malice. La cliente sortie, elle s'approcha de Madame Bon Ton et lui dit quelques mots à voix basse. Les yeux de la modiste s'imprégnèrent d'une grande douceur. "Oui" répondit-elle simplement en caressant la joue de la jeune fille.

Elle était bien fatiguée quand la journée fut finie, mais cependant, c'est rapide comme une flèche, qu'elle grimpa l'escalier de la vieille maison où elle habitait.

"Eh bien, tu as reçu ton salaire" lui dit sa mère en la voyant entrer avec un carton à la main.

La mère voulut prendre la grande boîte. "Non maman n'y touche pas. Il me faut d'abord un peigne et une brosse."

Deux minutes après, elle rentrait dans la pièce avec les objets en question, mais c'était les cheveux de maman Bosquet qu'elle se mit à peigner et à brosser.

"Je veux que tu essayes mon salaire sur toi" dit-elle. La maman riait en se prêtant aux caprices de sa fille. Cécile arrangea les cheveux de sa mère, pendant que celle-ci lui racontait que les crêpes tantôt seraient excellentes, car elle avait mis un tas de bonnes choses dans la pâte. La jeune fille se plaçant alors derrière sa mère ouvrit la boîte et posa délicatement le chapeau sur les cheveux gris de sa maman.

"Il est très léger et tient très bien, dit celle-ci, je suis contente, fillette, que tu aies choisi quelque chose de léger. De quoi a-t-il l'air ce chapeau, sur la tête d'une vieille femme?"

"Il a bon et bel air" petite maman chérie, répondit Cécile, avec un léger tremblement dans la voix. "Ne te lève pas, ne bouge pas, voici un miroir, regarde."

La figure surprise de sa mère se voyant dans la glace, restera à jamais gravée dans la mémoire de Cécile. Comme le rouge qui lui monta au joues se mariait bien avec le gris du petit chapeau! . . .

"Eh bien! maman, et ces fameuses crêpes qui doivent être si bonnes" cria Cécile de la chambre où elle était allée remettre les brosses. Mais maman Bosquet n'entendait pas l'appel de sa fille . . . maman Bosquet pleurait! . . .



Chapeaux 2652
Broderie 10812



Chapeaux 2648
Broderie 10673



Pélerine 2672
Jupe 2170
Guêtres 2576



Chapeaux 2650
Broderie 10697



Pélerine 2674
Sac 10775

MODÈLES DERNIER GENRE CHAPEAUX NOUVEAUX PÉLERINES COURTES

2652—Même les toute petites filles connaissent le charme d'un chapeau seyant. Le chapeau en forme de bonnet, avec le fond froncé et le bord retourné devant est ravissant fait en crêpe de Chine, en velvete et en soie. L'autre petit chapeau a beaucoup de cachet. Il est en velours et orné de broderie.

Pour 4 ans et pour 0 m. 50 de tour de tête, il faut pour la vue A: 0 m. 60 de crêpe de Chine en 1 m.; 1 m. 15 de ruban en 6 cm. Pour la vue B, pour 8 ans et pour 0 m. 53 de tour de tête, il faut: 0 m. 45 de velours en 0 m. 91; 0 m. 20 de tissu contrastant pour recouvrir le dessous du bord.

Chapeaux pour fillettes de 2 à 12 ans. Broderie 10812.

2672—2170—2576—La pélerine courte avec grand empiècement formant col, est chic portée sur une jupe plissée en accordéon.

Pour 0 m. 91 de poitrine pour la pélerine et pour 0 m. 96 de hanches pour la jupe, il faut: 1 m. 70 de tissu pelucheux en 1 m. 37 de large; 2 m. 10 de gabardine en 1 m. 37 (sans ceinture). Pour les guêtres et pour 32 de pointure, il faut: 0 m. 40 de drap en 1 m. 37 pour une paire de guêtres. Le bord inférieur de la jupe mesure 2 m. 55 avec plis étendus.

Pélerine 2672 pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Jupe 2170 pour 0 m. 89 à 1 m. 08 de hanches. Guêtres pour dames et jeunes filles ayant de 28 à 38 de pointure.

2650—Voici deux ravissants petits chapeaux pour l'hiver. Les chapeaux enserrant la tête sont très chics pour les petites fillettes. Le fond de ces modèles est formé de plusieurs pièces en pointe, et le bord est relevé tout autour ou consiste une en bande de fourrure. Ils peuvent être faits en tissu assorti au manteau.

Pour 8 ans et pour 0 m. 53 de tour de tête, il faut pour la vue A: 0 m. 60 de velours de laine en 0 m. 70 de large. Pour 6 ans et pour 0 m. 52 de tour de tête, il faut pour la vue B: 0 m. 60 de tissu 1 m. 27; 0 m. 90 de bande de fourrure en 5 cm. Chapeaux pour fillettes et enfants de 2 à 12 ans. Broderie 10697.

2648—Le modèle en duvetine avec le bord s'élargissant en une pointe sur les côtés peut avoir un fond formé de plusieurs pièces en pointe, ou un fond en une pièce. L'autre modèle est tout particulièrement joli fait en ruban.

Pour 0 m. 53 de tour de tête et pour fillettes, il faut pour la vue A: 0 m. 25 de drap en 1 m. 37 de large. Pour 0 m. 51 de tour de tête et pour enfants, il faut pour la vue A-1: 1 m. 15 de ruban en 5 cm. Pour 0 m. 55 de tour de tête et pour jeunes filles, il faut pour la vue B: 0 m. 70 de velours de laine en 0 m. 80. Broderie 10873.

Chapeaux pour dames, jeunes filles, fillettes et enfants.

2674—La pélerine double, courte, en fourrure ou en peluche, est élégante et très pratique pour la saison d'automne et pour l'hiver. Faites en velours de laine, en duvetine, en velours ou en drap, et portée sur une robe, elle aide à former un joli costume. Elle peut être faite simple ou double, avec le col en fourrure de couleur contrastante ou en peluche.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, il faut: 1 m. 95 de peluche en 1 m. 37 de large; 0 m. 60 de tissu pelucheux en 1 m. de large pour partie supérieure de la pélerine de dessous.

Pélerine pour dames mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Sac 10775.



MODÈLES COURANTS



Guimpe 109

GUIMPE ou blouse plissée pour fillettes de 6 à 14 ans. Le col rabattu est joli, mais la blouse peut être faite de façon à pouvoir porter des cols indépendants.



Costume tailleur 127

JOLI costume tailleur pour petites ou grandes filles de 4 à 15 ans. La jupe peut se faire avec ou sans bretelles.



Tablier 110

TABLIER sans manches pour fillettes âgées de 3 à 8 ans. Il peut se faire en tissu brodé. Il se boutonne par derrière.



Jupe à bretelles 105

POUR petites filles de 6 à 14 ans, jolie jupe pratique, taillée en trois pièces et pouvant se faire avec ou sans les bretelles.



**JOLIES ROBES DE CHAMBRE
LINGERIE PRATIQUE
POUR TOUS LES ÂGES**

2640—Chemise enveloppe, de très bonne coupe. Ce modèle est simple de ligne et des plus facile à confectionner. Le haut avec épaulettes a beaucoup de succès, mais on peut aussi le faire décolleté en pointe si on le désire. La broderie à la main, la dentelle au fillet, la dentelle d'Irlande ou la Valenciennes garnissent à ravir la lingerie. La batiste, le nansouk la toile fine, le voile de coton, le crêpe de Chine etc. sont les tissus à employer pour la confection de ce joli modèle.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 1 m. 55 de crêpe de Chine en 1 m. de large; 1 m. 15 de dentelle en 10 cm.; 0 m. 80 d'entre-deux.

Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine.

9319-2642—Pour les fillettes qui grandissent ce pantalon de forme droite et confortable est des plus pratiques. Ce modèle est fait avec un grand pli et une coulisse dans le dos, ce qui permet de le rallonger et de l'élargir à mesure que la fillette grandit. La brassière est en batiste et peut être finie par une bande faisant l'effet d'une basque. La batiste, la mousseline, la toile fine, le linon et le nansouk sont les tissus à employer.

Pour 8 ans, il faut: 1 m. 00 de batiste en 0 m. 91 de large; 2 m. 75 de bordure et 1 m. 00 de trou-trou.

Brassière 9319 pour fillettes de 2 à 15 ans. Pantalon 2642 pour fillettes de 1 à 14 ans.

2638—Confortable en même temps que jolie, cette robe de chambre plaira à nos lectrices. Elle est très pratique et facile à mettre et à enlever. La bande de garniture devant ne forme qu'un avec le col et se termine en deux pointes dans le dos. Les pantoufles sont jolies et facile à faire. Le molleton, le tissu des Pyrénées,

le velours à côtes sont les tissus à employer pour ce joli modèle.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 3 m. 60 de molleton en 0 m. 91 (pantoufles comprises); 1 m. 15 de satin en 0 m. 91.

Robe de chambre et pantoufles pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 32 de tour de poitrine et aussi pour jeunes filles.

2636—Cette gentille robe de chambre avec capuchon ne manquera pas de plaire aux petites filles. Le capuchon est la partie la plus attrayante de ce modèle, mais ce dernier peut aussi être fait avec un gentil col ou juste une encolure ronde. Les pantoufles qui accompagnent ce modèle sont pratiques et facile à faire. Cette robe de chambre sied aux fillettes de tout âge. Le molleton, le tissu des Pyrénées, la flanelle sont les tissus à employer.

Pour 6 ans, il faut: 2 m. 10 de molleton en 0 m 91 de large, pantoufles comprises; 3 m. de ruban de satin.

Robe de chambre et pantoufles pour petites et grandes fillettes et enfants de 1 à 15 ans.

2630—Un homme goûte tous les plaisirs du home quand il peut se délasser habillé d'une robe de chambre aussi confortable que celle-ci. Elle est très simple et de bonne coupe. Les pantoufles sont faites avec une semelle de cuir ou de liège et sont fort pratiques. Le molleton, le tissu de linge éponge sont les tissus à employer. Ce modèle peut aussi être fait avec une couverture.

Pour 1 m. 02 de poitrine, il faut: une couverture ne mesurant pas moins de 1 m. 83 x 2 m. 20; 0 m. 25 de tissu de linge éponge en 0 m. 70 ou plus pour les pantoufles.

Robe de chambre et pantoufles pour garçons ou hommes de 0 m. 61 à 1 m. 22 de tour de poitrine.



2636

2640

9319

2642

2638

2630

IDÉES DE PARISIENNE

CRISE de ci, crise de là, on ne parle que de crises et tout ce qui contribue à la vie journalière y passe à son tour. La crise dominante à présent, avant même celle du logement, est la crise des domestiques dont on peut dire qu'elle désorganise le train du monde et réduit la paix des familles à sa plus simple expression.

La cuisinière, la femme de chambre sont rarissimes, et la bonne à tout faire, à tout mal faire, comme disent les grincheux, est introuvable... sur la place. Quand on payait ce personnel de trente à soixante-dix francs par mois, on en trouvait tant qu'on voulait. Aujourd'hui que la moindre boniche exige des appointements de préfet, on peut fouiller les bureaux de placement ordinaires et les agences d'un ton plus relevé, interroger les annonces des journaux, y faire passer des offres alléchantes, quémander chez les fournisseurs, aller jusqu'à offrir une prime comme pour la tête d'un nuisible, tout est en vain, l'objet manque ou, s'il se présente, c'est avec l'intention bien arrêtée de faire marcher le bourgeois... Et il ne s'en prive pas!

Que ce soit pour la ville ou pour la campagne, pour servir l'idéale "personne seule" ou la redoutable famille nombreuse, des maîtres chics ou des patrons bons enfants, le résultat est le même, les serveurs de toute catégorie sont plus difficiles à engager qu'un premier ministre à trouver. Et si l'on parvient à leur faire accepter en rechignant des gages mirobolants en échange de peu de besogne, Seigneur! que le maître ne se réjouisse pas trop vite, car l'épreuve préliminaire n'est rien à côté de ce qui doit suivre.

L'influence néfaste de la journée de huit heures est telle qu'il devient à peu près impossible d'imposer à nos domestiques actuels un travail intelligent, exact, à heures fixes, comme cela doit être dans toute maison bien ordonnée, autant pour la satisfaction des serveurs que pour celle des maîtres.

L'anarchie règne à la cuisine et à l'office, la casserole et le plumet sont en révolte permanente, à peine dissimulée, et déchaînée sous le plus mince prétexte quand le vent souffle du mauvais côté. Alors, l'interpellation favorite des domestiques rebelles: "Si Madame n'est pas contente!... éclate du matin au soir dans nombre d'intérieurs, souvent corsée par les aperçus du plus pur bolchévisme: "Si c'est un bagne, ici, faut le dire!... ou "On est

plus des esclaves, on connaît ses droits!... et autres calembredaines devant lesquelles la pauvre Madame baisse pavillon ou se met en rage suivant son caractère, sans arriver d'ailleurs, par l'un ou l'autre procédé, à des résultats bien brillants.

D'un côté, l'encouragement à "ne pas s'en faire", signifie simplement n'en faire qu'à sa tête et envoyer promener l'outrecuidant patron désireux d'être servi; d'un autre, la fameuse idée d'égalité des classes et d'une fraternité qui, suivant l'Evangile démocratique mal compris, doit s'affirmer surtout par l'abaissement de ceux qui commandent et par leur situation, leur nom ou leur fortune, voilà les fauteurs du désordre.

Plus de supériorité! Tout le monde au même niveau en commençant par en bas!... Cette devise fait florès et achève de mettre sans dessus dessous nos ci-devant serveurs devenus plus tyrans que nous ne l'avons jamais été. Aveuglés par des théories admirables mais fort difficiles à mettre en pratique quand il faut bouleverser des coutumes vieilles comme le monde, les domestiques abusent au lieu d'user, exagèrent en voulant rattraper d'un seul coup l'arrière de jouissances et d'indépendance qu'ils croient avoir le droit de revendiquer par tous les moyens, sans réfléchir qu'ils ont déjà énormément obtenu et que beaucoup, à leur place, sauraient s'en contenter.

Le vieux cliché qui consiste à montrer les domestiques mal payés, mal traités, considérés un peu moins que les chats et les chiens de la maison a fait son temps et n'a jamais été d'une bien grande exactitude du moins en France. Si loin que l'on remonte, — je ne parle pas du temps maudit de l'esclavage —, le domestique, le nom l'indique, était celui qui faisait partie de la maison, — domus en latin — qui y trouvait asile et appui en échange de son travail. Et ce vocable générique s'appliquait aussi, jadis, à des gens fort bien nés occupant un emploi chez de plus nobles qu'eux-mêmes, sans qu'ils fussent mortifiés d'une appellation justifiée par leurs diverses fonctions: tels les pages, les écuyers, les chambellans, les filles d'honneur et même les chapelains.

Si, vu la rudesse des moeurs anciennes, on se montrait sévère pour les serveurs, ceux-ci en revanche étaient certains de vieillir et de mourir sous le toit du maître, d'y trouver toujours l'existence assurée, aussi large qu'elle pouvait l'être à des époques où chacun vivait sur son domaine, et cela fussent-ils devenus inutiles par l'âge ou la maladie. Puis, s'ils n'avaient pas la prétention d'être quelque chose par eux-mêmes, ils étaient sûrs de compter par le nom de leur maître, d'être protégés et vengés à l'occasion, car on a vu de grands seigneurs se rencontrer sur le terrain ou tenter l'assaut d'un château fort pour laver l'injure faite à un membre de leur domesticité!

Tout passe. Avec l'apaisement des rivalités féodales, le plus de facilité des déplacements, le morcellement des propriétés et surtout l'attrait magique des grandes villes, la mentalité domestique se modifia à tel point que Molière a pu nous montrer, dès le XVII^e siècle, des types de serveurs peu faits pour donner le regret de ce bon vieux temps là. Quelles camaristes fortes... en bouche!... quels valets roublards!... quels majordomes écorneurs, et quelle façon chez tous de traiter leurs infortunés maîtres, tour à tour bernés, bousculés, volés, injuriés par cette valetaille, sans oser se défendre que par de chimériques coups de bâton, plus souvent promis qu'appliqués.

Tout en faisant la part de l'exagération théâtrale portée à la farce, on sent la vérité saisie sur le vif par le terrible observateur, et nous pouvons nous dire que nos aïeux n'avaient pas plus que nous toutes leurs aïeuses avec leur personnel. C'est une piètre consolation, mais c'en est une en ce sens qu'on ne peut pas nous accuser d'avoir corrompu des perfections et amené, par notre faute, la situation dont nous pâtissons aujourd'hui.

Ni plus, ni moins qu'à présent, on se dressait contre le maître en y mettant de la virtuosité. Rien de plus instructif qu'une pièce de vers lancée vers la fin du Grand Siècle et dédiée aux servantes novices, par une vétérante de la corporation, pour leur inculquer l'art délicat d'arracher au maître le plus de plumes possibles sans trop le faire ériger. Rien n'y manque, c'est la danse du panier dans toute sa maestria et, après avoir étudié ce catéchisme de la filouterie, la plus fruste paysanne encore imbue des vieilles idées d'obéissance et d'honnêteté devait être une merveille de ruse et d'indélicatesse. Ce n'est donc pas sans cause bien apparente que Mme Cornuel, qui garda son franc-parler sous deux



7299

Costume 7234
Broderie 10697

MONTREZ DANS VOS TRAVESTIS LE

5226—On peut être d'une gaieté folle quand on va au bal masqué habillée en clown. Ce costume est attrayant avec sa grande collerette et son chapeau pointu.
Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, il faut: 8 m. 60 de satinette en 0 m. 91 (chapeau compris); 0 m. 45 de mousseline raide en 0 m. 91 pour la collerette.
Costume de clown pour personnes mesurant de 0 m. 61 à 1 m. 12 de poitrine.

7398—Presque tous les hommes ou garçons sont prêts à revêtir un costume de Pierrot quand il s'agit d'aller au bal costumé. Ce modèle est facile à faire.
Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 6 m. 20 de satinette en 0 m. 91 de large avec chapeau compris; 1 m. 40 de mousseline raide en 0 m. 91 pour la collerette.
Costume de Pierrot pour hommes ou garçons de 0 m. 71 à 1 m. 12 de poitrine.

1948—Ce costume de Pierrette suit les caprices de la mode en s'évasant aux hanches et en ayant un corsage drapé comme celui d'une robe de soirée.
Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 4 m. de satin en 0 m. 91 (chapeau compris); 0 m. 45 de tulle en 1 m. pour collerette.
Pour dames, jeunes filles et fillettes de 0 m. 66 à 0 m. 96 de poitrine.

7299—Ravissant costume indien. Ce modèle est vraiment facile à faire et a du caractère. Ce genre de travesti convient aussi bien aux jeunes filles qu'aux dames et a toujours du succès dans les bals costumés.
Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, il faut: 4 m. 80 de tissu kaki en 0 m. 91 de large.
Pour dames, jeunes filles et fillettes de 0 m. 66 à 1 m. 07 de poitrine.

7234—Le costume turc a toujours quelque chose de fascinant.
Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 4 m. de chiffon en 1 m. de large pour dos et devant de la blouse, manche, la tunique et l'écharpe du turban; 7 m. 55 de satin en 0 m. 70 pour pantalon et ceinture; 0 m. 90 de velours en 0 m. 70 pour boléro et fond du turban.
Pour dames, jeunes filles et fillettes de 0 m. 66 à 1 m. 07 de poitrine. Broderie 10691.



5226

7299

7234

7398

1948

COUTURIÈRES!

Collections Tissus et Garnitures sont envoyées **gratuitement** chaque saison aux **MAISONS de COUTURE** seulement PAR
CRÉPATE, COULON et C. STRAUSS
43, Rue Greneta, PARIS



Pour votre Beauté

Ne commettez pas cette erreur d'employer, pour votre toilette, un savon quelconque, car ceci peut avoir pour votre épiderme des conséquences graves; le "Savon Barkett" à la verveine est d'une pureté absolue; il ne nuit pas, n'irrite jamais, sa mousse pure et onctueuse rend la peau douce et parfumée. Les docteurs le recommandent toujours pour les épidermes sensibles et la toilette des Bébés. Pharmaciens, parfumeurs et grands magasins vendent le "Savon Barkett" et la boîte de 3 pains est envoyée ^{fr} contre 7 fr. par le Dépôt Barkett, cours Gambetta, à Lyon. Les lectrices donnant leur adresse au Dépôt Barkett en se recommandant du journal, recevront gratis une jolie plaquette, recueil de vieilles recettes, formules et secrets.

ANÉMIE

NEURASTHÉNIE, FAIBLESSE, CHLOROSE
Sirop de **DESCHIENS** à l'Hémoglobine
Régénérateur de sang, prescrit par l'élite médicale.
Supérieur à la viande crue et aux ferrugineux.
DESCHIENS, Paris, 8, Rue Paul Baudry 8 fr. Grand et Pharm.



LA CRÈME GÉORGIA

raffermit les chairs et redonne à la
POITRINE
sa fermeté et ses formes harmonieuses.
Le pot 45 fr. (plus 4 fr. 50 de taxe).
Envoi franco contre mandat de 10 fr. 50.
Notre envoi est discret et se fait sur demande.
PARFUMERIE ESTHÉTIQUE, 30, r. Lafayette, PARIS, 8^e.



BEAUTÉ

CRÈME OXYGÉNÉE
Favorita, Parfum suave
Hygiène totale du Visage
Déma: Taches de Rous-
seur, Pielus noirs, Acné,
Rides, Rougeurs,
Blanchir, Rafraîchir
Veloute le teint.



AVANT Le pot 2,75; les 3 7,50 (plus 4 fr. mandat). Remb^t 0,60 en plus.
PRODUITS SCIENTIFIQUES "FAVORITE"
88, Rue du Faubourg Saint-Denis, PARIS (10^e arrondissement)

NOUVELLE MÉTHODE DE COUPE

pour ROBE, JAQUETTE, CORSET, à Madame **PIQUOT**, 59, Rue de Rivoli, Paris
PRIX: 10 FRANCS Franco pour TOUS PAYS

6403

6027

6352



2485

6464

MÊME GOÛT QUE DANS VOS ROBES

6403—Délitieux costume de folle. Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 4 m. 55 de sole de Chine en 0 m. 91 (chapeau et ceinture compris); 3 m. 55 de sole de Chine de couleur contrastante en 0 m. 91 pour devant, dos, haut de la manche, épaulette courte, et tunique supérieure et inférieure; 3 m. 30 de tissu en 0 m. 70 pour jupe fourreau.

Pour dames, jeunes filles ou fillettes de 0 m. 71 à 1 m. 02 de tour de poitrine.

6027—Pierrette représente la reine de cœur dans ce gentil costume à jupe courte et bouffante. Ce modèle est facile à confectionner et des plus jolis.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 3 m. 05 de satin en 0 m. 91; 0 m. 45 de tulle en 1 m. pour ruche; 0 m. 60 de satin de couleur contrastante en 0 m. 91 pour chapeau, corsus.

Pour dames, jeunes filles ou fillettes de 0 m. 06 à 0 m. 96 de tour de poitrine.

6352—Est-il assez joli ce costume breton avec sa gentille coiffe et ses manches bouffantes!

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 0 m. 70 de cambrai en 0 m. 80 pour le corsage et pour garnir le bonnet; 5 m. 05 de guingon à rayures en 0 m. 80; 1 m. 95 de nansouk en 0 m. 91 pour la culotte, et 2 m. 85 de cambrai en 0 m. 80 pour tablier et coiffe.

Pour dames, jeunes filles ou fillettes de 0 m. 06 à 0 m. 96 de tour de poitrine.

2485—Le costume japonais de ligne si souple et si gracieuse, est toujours de bon goût comme travesti. Il est des moins coûteux et des plus simples à confectionner.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 0 m. 75 de crêpe japonais en 0 m. 80; 1 m. 15 de crêpe uni en 0 m. 46 ou plus pour les bandes; 2 m. 75 de sole en 0 m. 46 pour ceinture.

Kimono pour dames, jeunes filles et fillettes de 0 m. 01 à 1 m. 12 de poitrine.

6464—Même les sorcières trouvent une place dans un bal masqué.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 2 m. 05 de voile de coton en 1 m. pour la culotte; 0 m. 80 de velvete en 0 m. 91 pour corselet; 4 m. 35 de satinette en 0 m. 91 pour jupe; et pantalons; 4 m. de satin noir en 0 m. 91 pour pèlerine et chapeau.

Costume pour dames, jeunes filles et fillettes de 0 m. 06 à 1 m. 02 de poitrine.



6403

2485

6027

6464

6352

IDÉES DE PARISIENNE

[Suite de la page 140]

règles, disait à cette époque qu'elle voulait bien rendre des services, sauf celui de procurer des valets et des chambrières, parce qu'on n'en retirait que des ennuis. Les Frontins et les Lisettes du XVIII^e siècle furent de la même école. Sous le régime de la terreur, il n'y avait plus de domestiques tolérant ce nom, seulement des "officieux" servant par pure condescendance, disaient-ils, mais exigeant néanmoins de gros gages en remerciement d'une abnégation si méritoire.

Après, il y eut une réaction sensible. Pendant une partie du XIX^e siècle, on put être servi convenablement, on revit des domestiques vieillissant dans les maisons, attachés à leurs maîtres et en étant aimés. J'en ai connu dans ma famille et maintenant encore, l'espèce n'est pas éteinte. Chez quelques-unes de mes amies et chez moi-même, il existe de braves filles qui ne veulent pas renverser l'ordre des facteurs, qui se tiennent à leur place depuis des années, qui font leur service sans avoir l'air d'accorder une grâce et n'en sont pas plus malheureuses pour autant.

Ceci dit pour bien prouver que je n'ai pas de parti pris, je constate que la crise domestique a repris depuis 1870, sournoise d'abord puis de plus en plus nette, pour se déclarer après la guerre dans le dévorant besoin de bien-être, de plaisir et d'indépendance qui soulève toutes les nations, ainsi qu'il est d'habitude après les cataclysmes.

La défiance des uns et l'hostilité des autres sont face à face. Méfiant devant des exigences croissantes et formulées sans grâce, le maître se tient sur une défensive hargneuse; enhardi par le succès inespéré de ses manœuvres, le serviteur ne met plus de bornes à ses prétentions et les pousse jusqu'au ridicule.

De toute évidence cela ne durera pas, mais en attendant les récriminations pleuvent de part et d'autre, et il est à craindre qu'à l'exemple de nos collègues américaines, aussi peu favorisées que nous sous ce rapport, nous finissions par devenir des oiseaux sur la branche, c'est à dire des pensionnaires

d'hôtels et de maisons de famille, préférant un intérieur banal à un foyer sans cesse détraqué par le caprice de nos affranchis.

Souhaitons donc la fin de la crise, ce sera mieux pour tout le monde.

Les feuilles tombent, le vent déjà aigre achève l'œuvre commencée par la chaleur et le soleil, car il ne faut pas se dissimuler que notre pauvre physique est à la merci de tous les caprices de la température. C'est dire combien, en ce moment, l'épiderme a besoin d'être adouci, blanchi, débarrassé des traces de hâle, des petites rougeurs, des fines rides que le grand air a pu lui infliger. Inutile que notre retour en ville soit salué par le compliment "que nous avons une bonne mine de campagnarde"! On sait ce que cela signifie et nous l'éviterons par la grâce de l'Eau Brise Exotique, incomparable pour rafraîchir l'épiderme et le velouter comme au beau temps de la jeunesse. Cette lotion parfaite appartient à la Parfumerie Exotique, 28, rue du 4 Septembre.

La rentrée dans les appartements abandonnés depuis des mois n'est pas toujours joyeuse à cette époque. Tout y paraît triste et il faut promptement redonner à l'intérieur le charme d'élégance et de clarté qu'aime les femmes distinguées. Vite de jolis vitrages, des stores artistiques aux fenêtres, et, sur les meubles, les lits, les tables, les cheminées, la coquette blancheur des dentelles et des broderies assemblées avec le goût le plus sûr par les habiles ouvrières de la Compagnie des Indes, 80, Rue de Richelieu. Si nos lectrices possèdent d'anciennes broderies, des dentelles, des entredeux, la Compagnie des Indes les utilisera pour leur composer des objets charmants, ou, dans le cas contraire, leur enverra à condition un choix de modèles.

COMTESSE RÉGINE.

L. de M.—Ne conservez pas des cheveux grisonnants quand la Poudre Capillus, qui se compose de toutes nuances, peut rendre à votre chevelure sa teinte primitive. Parfumerie Ninon, 31, Rue du 4 Septembre.

CESSE R.

MODÈLES COURANTS



Blouse 107

JOLIE blouse genre marin pour fillettes âgées de 4 à 14 ans. Le col peut être choisi carré ou en pointe, les manches longues ou trois-quarts.



Mante 104

MANTE pratique pouvant être portée par des fillettes de 2 à 14 ans. L'empèchement rond est seyant.

CHEVEUX
L'HUILE ONDULINE
Fris et Ondule naturellement
Rend les Cheveux souples
brillants et soyeux, Fortifie
Le Sillon 4 fr.; les 2 10 fr. 50 a. mandat
Pétrole "FAVOR" arrive de nuit la chevelure 4.50
Régénérateur "FAVOR" rend aux cheveux blancs leur
couleur primitive. 5 fr. — Remboursement 0.60 en plus.
PRODUITS SCIENTIFIQUES "FAVORITE"
25, Rue du Faubourg Saint-Denis, PARIS (10^e arrondissement).

Toute Femme ÉLÉGANTE et vraiment CHIC n'emploie que le ROSELILY
PRODUIT DE BEAUTÉ
Parfait pour la Toilette du Visage et du Corps
REMPLACE AVANTAGEUSEMENT CREMES ET POUDDRES
Fr. 5.50 et 7.70 taxe comp. Labor. Roselily, Biarritz.

À base d'extraits de
LE SAVON AMIRAL FIEL SPECIAL
MAIGRIR
La partie du corps savonnée, sans altérer ni la santé, ni l'épiderme
La boîte de 5 pains 4 fr. (plus 4 fr. 50 de taxe). Envoi franc
c^{te} mandat de 4 fr. 50. Notice envoyée discrètement et 1^{re} sur
demande. — SAVONNERIE AMIRAL, 35, RUE LAFAYETTE, PARIS, 8

DEUIL AU SABLIER
English spoken 14, Rue Drouot (Téléph. 231-25)

FABRIQUE DE MANNEQUINS

Spécialité de bustes sur mesure.

Maison ROHRIG-PROVOT

10 Rue du Bouloi 10

Paris. I

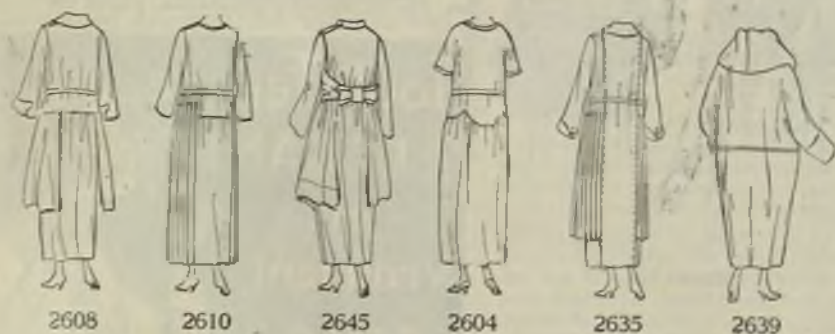
Envoi du catalogue contre 0 fr. 25.

D'AUTRES VUES DES MODÈLES REPRÉSENTÉS
AUX PAGES 124, 125, 126, 127 et 128

D'autres vues de ces modèles se trouvent aux pages 124 et 125



D'autres vues de ces modèles se trouvent aux pages 126 et 128



D'autres vues de ces modèles se trouvent à la page 127

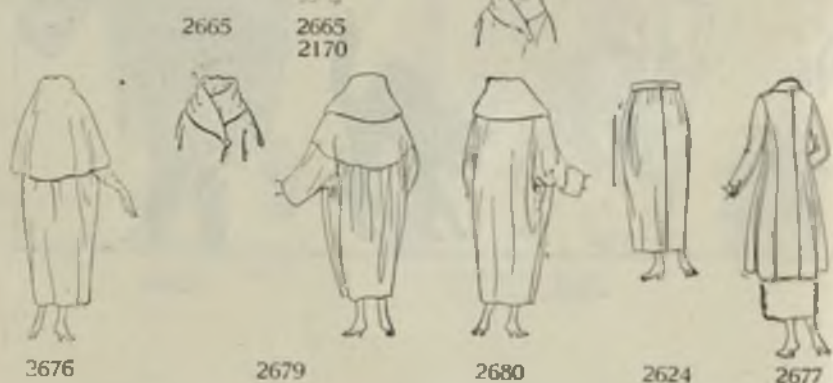


D'AUTRES VUES DES MODÈLES REPRÉSENTÉS
AUX PAGES 129, 130, 131, 134 et 135

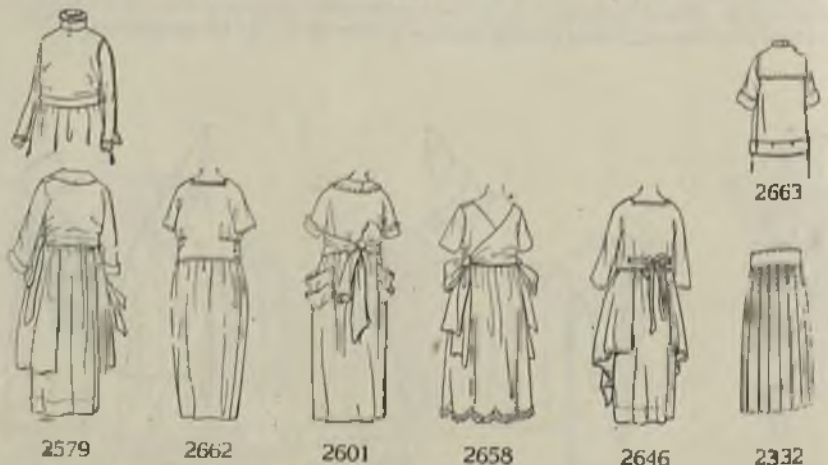
D'autres vues de ces modèles se trouvent à la page 129



D'autres vues de ces modèles se trouvent aux pages 130 et 131



D'autres vues de ces modèles se trouvent aux pages 134 et 135



*Madame!... Pour être "souple" ainsi
que l'exige la mode actuelle, portez la*

"Ceinture-Maillot"

du Docteur CLARANS

TISSÉE SUR MESURE en un tissu élastique (breveté S. G. D. G.) entièrement ajouré

Cette nouvelle et merveilleuse création, primitivement conçue dans un but médical, a obtenu un accueil enthousiaste de la part des véritables Élégantes, car elle s'applique admirablement sur le corps, en lui laissant toute sa souplesse et toute sa grâce.

Son grand succès est dû à la précision unique avec laquelle elle "moule" les formes. Tout en fournissant un soutien rigoureusement anatomique, elle conserve l'"ondulation" de la ligne et facilite les mouvements, particulièrement ceux de la danse et des sports.



ELLE REMPLACE PARFAITEMENT LE CORSET

Souple, légère, ajourée, sans baleines, pattes ni boucles, elle ne forme aucune épaisseur, n'occasionne aucune gêne et réalise le rêve des dames et des jeunes filles délicates qui ne peuvent supporter la compression des corsets ordinaires.

Les sommités médicales en recommandent l'usage aux dames atteintes de ptose, rein mobile, affections abdominales et utérines, ou simplement sensibles de l'estomac, de l'intestin ou des reins.

Des modèles spéciaux ont été créés pour la grossesse ou pour les suites d'opérations, ainsi que pour les colonies, pays chauds, etc.

Elle est d'une efficacité souveraine pour prévenir et combattre l'obésité de la taille, de l'abdomen et des hanches, et rend à ce point de vue des services inestimables aux personnes qui ne veulent pas grossir.

IL FAUT LIRE la nouvelle édition de la **Plaquette illustrée** sur la **"Ceinture-Maillot du Docteur Clarans,"** ainsi que le nouveau Catalogue des Soutiens-gorge, dernières créations,

envoyés gratuitement sur demande par

M. C. A. CLAVERIE

Spécialiste-breveté

PARIS -- 234, Faubourg Saint-Martin, 234 -- PARIS

Angle de la rue La Fayette.

Téléphones: { Nord 03-71.
 { Nord 81-84.

Métro: Louis-Blanc.

(à 8 minutes de l'Opéra, à 17 minutes de l'Étoile)

(Succursale à BRUXELLES, 4, Place de la Liberté près de la rue Royale).

VOIR actuellement dans les Salons de **A. CLAVERIE** ses toutes dernières Créations de **Corsets-Ceintures, Gaines et Maillots** en tricot et en tissus élastiques exclusifs, **Ceintures** pour le repos, la danse, les sports, **Soutiens-gorge**, etc.—Modèles élégants.—Modèles médicaux.—Créations nouvelles **pour la Mode actuelle.**

La plus grande spécialité de Corsets et de Ceintures sur mesures—Les plus hautes récompenses aux Expositions Universelles et Internationales.



LES PLATS ÉCONOMIQUES

Par MISS MARGARET



MESDAMES, puisqu'aujourd'hui tout le monde doit économiser et accepter avec bonne humeur toutes les restrictions, permettez-moi de vous donner quelques recettes très simples pour utiliser les viandes, ayant déjà servi, et qui, bien préparées feront encore d'excellents plats.

Utilisation du Bouilli.

FAIRE revenir tout doucement dans du beurre ou de la graisse, un oignon coupé en petits morceaux quand il commence à prendre couleur, ajouter ensuite des pommes de terre coupées en petits dés et lorsqu'elles sont cuites, mettre au moment de servir, le bouilli coupé également en morceaux. Remuez bien le tout pour faire le mélange, salez, poivrez, mettre une bonne pincée de persil haché, puis servir quand c'est bien grillé. Il faut une demi livre de pommes de terre pour une demi livre de bouilli.

Autre Manière de Préparer les Restes de Bouilli.

COUPEZ en tranches minces du bouilli, ajoutez un hachis de mie de pain, persil, oignons sel et poivre, faites revenir le tout dans du beurre ou de la graisse, puis versez dans un plat à gratin, recouvrez le bouilli d'une sauce tomate. Mettre au four quelques instants.

Pieds de Veau à la Poulette.

LORSQUE vous vous êtes servi de pieds de veau pour faire de la gelée, vous pouvez les utiliser en les coupant en petits morceaux, et en les faisant sauter dans du beurre chaud.

Une fois rissolés, ajoutez une cuillerée de farine et laissez roussir puis mouillez avec bouillon laissez cuire quelques instants, salez, et poivrez, liez la sauce avec un jaune d'oeuf et quelques gouttes de jus de citron, servir chaud.

Autre Manière d'utiliser les Pieds de Veau.

LORSQUE les pieds de veau sont chauds coupez la viande en morceaux salez et poivrez puis passez ces morceaux dans une pâte à frire et faites cuire à la friture bouillante.

Recette pour utiliser les Légumes du Pot-au-feu.

PASSEZ au presse-purée les légumes cuits dans le bouillon gras, salez et poivrez, puis faites revenir cette purée dans du beurre chaud, mettez dans un plat à gratin et recouvrez cette purée d'une sauce blanche épaisse.

Omelette Économique pour Six Personnes.

PRENDRE quatre oeufs, un demi verre de lait, une petite cuillerée à bouche de farine une grosse cuillerée de gruyère râpé. Délayez la farine avec le lait, puis versez le lait sur les quatre jaunes bien battus, ajoutez ensuite le gruyère râpé, un peu de sel puis les blancs battus en neige, et quelques petits morceaux de beurre. Bien remuer pour obtenir le mélange et faire cuire comme une omelette ordinaire.

Pâté de Rognons de Veau.

LORSQUE vous avez un rôti de veau avec le rognon, conservez ce dernier une fois cuit, et cela vous permettra de préparer un excellent plat, surtout si vous y laissez un peu de gras.

Coupez le rognon en morceaux, ajoutez un gros morceau de pain rassis trempé dans du lait, puis du persil, le tout haché finement, ajoutez les morceaux de rognons, sel, poivre, trois jaunes d'oeufs, trois cuillerées de sauce béchamel, épassez, puis les trois blancs d'oeufs battus en neige.

Amalgamez bien le tout ensemble, et faites cuire au bain-marie une heure dans un moule très beurré et chapeluré.

Servir ce pain de rognons avec une sauce blanche aux câpres, ou sauce tomates ou sauce brune aux champignons.

Polage Duchesse.

DANS un litre de bon bouillon gras, on ajoute pour épaissir une cuillerée à bouche de crème de riz et au moment de servir une petite tasse de crème fraîche qu'on met dans la soupière; verser lentement le bouillon en remuant bien pour opérer le mélange.

Polage au Cresson.

PRENEZ le quart d'une boîte de cresson que vous épéchez, puis faites cuire à l'eau salée avec trois grosses pommes de terre.

Quand le tout est cuit passez au presse-purée et ajoutez dans la soupière une noix de beurre. Mettre si l'on veut quelques petits croûtons frites au beurre.

Polage Économique.

FAITES roussir dans un demi quart de beurre

ou de la graisse deux ou trois cuillerées à bouche de riz bien lavé, quand le riz a pris une jolie couleur ajoutez peu à peu de l'eau qui a servi à cuire des moules, salez, poivrez et au moment de servir, mettez dans la soupière un morceau de beurre et quelques moules.

Gâteau de Pommes de terre.

FAIRE cuire à l'eau six à sept pommes de terre jaunes, les épécher, les écraser avec un demi quart de beurre frais, ajouter trois cuillerées à bouche de sucre en poudre, une pincée de sel, une cuillerée à café de fleur d'oranger, trois jaunes d'oeufs et les blancs montés en neige. Bien mélanger le tout et faire cuire au four une demi heure dans une tourtière bien beurrée. Il faut une livre de pommes de terre pour ce gâteau.

Croquettes Viennoises.

FAIRE cuire une livre de pommes de terre à la vapeur, les faire sécher ensuite au four puis les passer au presse-purée. Ajouter à cette purée deux ou trois cuillerées à bouche de farine, deux oeufs entiers battus, deux cuillerées à bouche de sucre en poudre, un peu de fleur d'oranger.

Pétrir sur la planche à pâtisserie après l'avoir bien farinée, donner à cette pâte l'épaisseur d'une pièce de cinq francs et découper ensuite avec un verre à Bordeaux de petits ronds qu'on fait frire dans l'huile bouillante, égoutter et saupoudrer de sucre mélangé avec un peu de cannelle.

Sucre d'Orge des Socurs Vislandaises.

UNE livre et demi de sucre en morceaux, 80 grammes de bon miel, une cuillerée à café de vinaigre blanc, un verre ordinaire d'eau.

Faire cuire le tout ensemble une heure, verser ensuite cette préparation sur un marbre huilé, et avant que le sucre soit froid, retourner-le plusieurs fois avec le couteau, puis roulez-le vite dans le sens de la longueur en lui donnant la grosseur du petit doigt et découpez-le en morceaux avec de gros ciseaux de cuisine. Il faut procéder vivement car le sucre durcit très vite.

Sucre d'Orge américain.

CENT vingt-cinq grammes de cassonade blonde, une cuillerée à bouche de bon miel, une cuillerée à café de vinaigre blanc, un verre d'eau d'orge (tisane d'orge). Faire bouillir le tout ensemble pendant vingt minutes, verser ensuite sur un marbre huilé ou dans le coupe-caramels, et quand ces caramels sont froids, les mettre dans une boîte de fer blanc.

Gâteau algérien.

PROPORTIONS—Une demi livre de farine, deux oeufs entiers, une bonne cuillerée de rhum, un peu de sel. Mettre la farine dans un saladier, faire un trou, casser les oeufs, ajouter ensuite le rhum, puis le sel, travailler la pâte avec une cuillère de bois, puis pétrir à la main, en ajoutant peu à peu deux petites cuillerées à bouche d'eau. Quand la pâte est suffisamment travaillée, et on reconnaît que la pâte est à point lorsqu'en la coupant elle est très unie. Faites trois parts, étendre un premier morceau avec le rouleau, et le rendre aussi mince que possible, puis découper des bandes de même dimensions avec la roulette dentée, et faire frire dans l'huile bouillante. Egoutter les gâteaux sur un linge, puis les sucrer aussitôt.

Ces proportions donnent une grande quantité de gâteaux. Pour les conserver quelques temps, il est nécessaire de les mettre dans une boîte de fer blanc.

Gâteau sans oeufs.

FAIRE fondre dans un demi litre de lait sucré trois tablettes de chocolat. Délayez une grosse cuillerée à bouche de farine avec un quart de lait froid, et versez ensuite dans le lait chocolaté lorsqu'il commence à bouillir et laissez cuire quelques instants en remuant bien, renversez alors cette bouillie, dans des petits moules passés à l'eau froide, ce qui permettra de les démouler facilement.

Ces bouillies se font aussi au café, mais alors il faut augmenter la quantité de farine, ou avec la malzena, produit excellent qu'on trouve chez tous les grands épiciers.

Sirap de Citrons.

POUR un litre de jus de citrons, il faut deux kilos de sucre cassé. Mettre le sucre dans le jus de citron après avoir enlevé les graines, faire fondre au bain-marie, ne pas laisser bouillir. Quand le sucre est complètement fondu filtrer et mettre en bouteilles. Ne boucher les bouteilles que le lendemain.

Purée de Pommes à la crème.

PRENEZ de la marmelade de pommes sucrée passée au presse-purée, mettez-la dans le fond d'un compotier, placez sur cette marmelade un peu de riz au lait sucré et vanillé, recouvrez le riz de crème à la vanille. Cet entremets se mange froid et par conséquent doit se faire la veille.

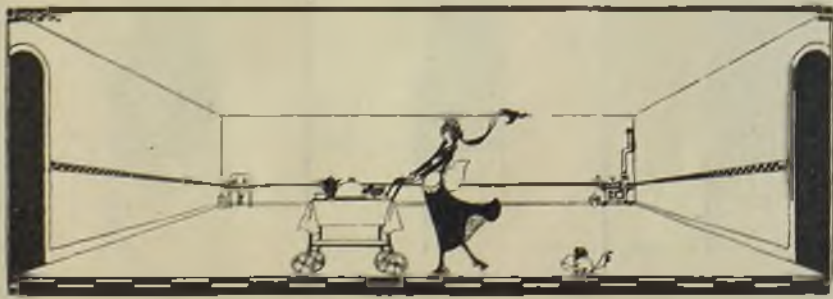
Le riz au lait entre deux couches de marmelade de pommes, recouvert de blancs d'oeuf montés en neige et mis au four est un entremets qu'on mange chaud et qui est excellent.

Confiture de Tomates vertes.

COUPEZ en gros filets des tomates vertes et faites-les macérer 24 heures

dans une terrine émaillée en mettant par couches alternatives du sucre et des tomates, mais en faisant bien attention que la dernière couche soit du sucre (le sucre qu'on emploie est cristallisé). Au moment de faire cuire la confiture, il faut mettre dans la bassine un grand verre d'eau, et laisser cuire à petit feu, en remuant souvent pour que la confiture n'attache pas au fond. Enlevez avec une cuillère l'écume et les petites graines, puis au moment de mettre en pots, ajouter hors du feu, un verre à Bordeaux de rhum. Pour faire cette confiture, il faut une livre de sucre par livre de fruits. On reconnaît que la cuisson est à point lorsque les fruits sont transparents.

Dans un prochain numéro, Mesdames, si cela vous intéresse, je vous donnerai la recette très facile pour faire vous-mêmes les crottes au chocolat et autres bonbons.



MANIÈRE DE PRENDRE LES MESURES

NE NÉGLIGEZ PAS DE FAIRE PRENDRE VOS MESURES chaque fois que vous commandez un vêtement même s'il ne s'est pas écoulé un grand laps de temps depuis que vous les avez prises. Votre mémoire peut vous faire défaut, et votre taille peut s'être modifiée. Peut-être êtes-vous devenues plus sveltes. Faites prendre vos mesures par-dessus un corsage ou une robe vous allant bien, et portez votre meilleur corset, correctement lacé. Ne prenez pas vos mesures par-dessus une jaquette, une robe peu ajustée.

Si vous donnez d'exactes mesures pour un modèle de robe vous économiserez le tissu, et vous éviterez les fastidieuses retouches c'est déjà une garantie de succès.

EN ACHETANT UN MODÈLE DE MANTEAU, DE JAQUETTE, indiquez votre mesure de poitrine comme pour une robe, ou un corsage. Ne prenez pas une taille supérieure à la vôtre, pour donner de



MANIÈRE DE MESURER UNE POUPÉE

Prenez la hauteur exacte de la poupée, du haut de tête à la plante des pieds, sans suivre les sinuosités du corps.

la place à la robe ou au corsage que vous portez en-dessous. Si une robe en 0 m. 91 de poitrine vous va, procurez-vous le modèle de manteau ou de jaquette en indiquant: 0 m. 91 de poitrine.

POUR LA LINGERIE, indiquez votre mesure de poitrine comme pour vos corsages. Si vous achetez des corsages et des robes de 0 m. 91 de poitrine, indiquez 0 m. 91 de poitrine pour la lingerie, ne prenant pas une taille plus petite parce que la lingerie se porte sous la robe, cette petite différence a déjà été prise en considération.

POUR LES ROBES DE FILLETTES, on indique l'âge, à moins que la fillette ne soit forte, ou petite pour son âge, car, dans ce cas, il faudra aussi indiquer la mesure de poitrine. Les manteaux et la lingerie doivent être commandés de la même taille que les robes. Si des robes de 0 m. 66 de poitrine vont à la fillette, prenez cette même taille pour la lingerie et les manteaux.



POITRINE. Prenez votre mesure de poitrine en passant le centimètre par-dessus la partie la plus développée du buste, bien haut sous les bras et en ligne droite en travers du dos.

TAILLE. Prenez votre mesure de taille en passant le centimètre autour de la taille normale, prenant la mesure juste, mais sans serrer.

HANCHES. Prenez votre mesure de hanches à 0 m. 18 au-dessous de la taille normale pour dames, et autour de la partie la plus large des hanches pour jeunes filles et femmes de petite taille.

La mesure doit être prise juste, mais sans serrer.



POUR LA MESURE DE TÊTE

Commandez un chapeau en indiquant l'âge de l'enfant, à moins qu'il n'ait la tête grande ou petite pour son âge, car alors mieux vaut commander par la mesure de tête, prise comme l'indique la gravure.



POUR LA LONGUEUR DE LA ROBE

Prenez la mesure sous le bras, à environ 2 cm. $\frac{1}{4}$ au-dessous de l'aisselle, jusqu'à la distance du sol où vous désirez la voir s'arrêter.



MESURES POUR GARÇONNETS

Prenez la mesure de poitrine, en passant le centimètre autour du corps, bien haut sous les bras, prenant la mesure bien juste, mais sans serrer.

POUR DAMES: MESURES DE BRAS

Prenez votre mesure de bras, en passant le centimètre autour de la partie la plus forte du bras, à environ 2 cm. $\frac{1}{4}$ au-dessous de l'aisselle.

Mesures proportionnées de bras et de poitrine:

25 cm. de	76 à	79 cm. de poitrine
28 cm. de	80 à	86 cm. de poitrine
30 cm. de	87 à	94 cm. de poitrine
33 cm. de	95 à	102 cm. de poitrine
36 cm. de	103 à	110 cm. de poitrine
38 cm. de	111 à	119 cm. de poitrine

MESURES PROPORTIONNÉES POUR DAMES

81 cm.	61 cm.	89 cm.
86 cm.	66 cm.	91 cm.
91 cm.	71 cm.	96 cm.
96 cm.	76 cm.	103 cm.
102 cm.	81 cm.	108 cm.
107 cm.	86 cm.	114 cm.
112 cm.	91 cm.	120 cm.
117 cm.	96 cm.	126 cm.

MESURES POUR GRANDES ET PETITES FILLETTES

Age	6 mois	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	ans
Poitrine	48	51	53	56	58	60	61	62	64	66	68	71	74	76	79	81	cm.

MESURES POUR GARÇONS ET GARÇONNETS

Age	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Poitrine	51	53	56	58	60	61	62	64	66	68	71	74	76	79	81	84 cm.
Taille	55	56	57	58	60	61	62	63	66	67	69	71	72	75	76	cm.

POUR JEUNES FILLES ET FEMMES DE PETITE TAILLE

14	79 cm.	63 cm.	89 cm.	79 cm.
15	81 cm.	61 cm.	89 cm.	84 cm.
16	84 cm.	61 cm.	91 cm.	86 cm.
17	86 cm.	61 cm.	94 cm.	89 cm.
18	89 cm.	62 cm.	96 cm.	91 cm.
19	91 cm.	63 cm.	99 cm.	91 cm.

La longueur des jupes prise au-dessous de la ligne de taille normale est la longueur du modèle. Cette longueur est suffisante pour permettre de terminer la jupe par un ourlet de 8 cm. pour une robe de jeune fille, mais si la robe est destinée à une femme de petite taille, la longueur totale du modèle sera nécessaire et la jupe devra se terminer par un faux-ourlet.

POUR CHEMISES D'HOMMES ET DE GARÇONNETS.

Mesures Comparatives

Mesure d'encolure	28	29	31	32	33	35	36	37	38	40	41	42	43	45	46	47	48	50	51 cm.
Mesure de poitrine	61	66	71	74	76	79	81	86	91	96	102	107	112	117	122	127	132	137	142 cm.
Age	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	ans.					
Mesure d'encolure	28	28	29	29	29	29	30	31	31	32	33	34	35	cm.					



Savon de Toilette ERASMIC

SAVON DE BEAUTÉ
SAVON POUR LE BAIN

SAVON POUR LA BARBE
POUDRE DE TALC

PÂTE DENTIFRICE
SAVON DENTIFRICE

*En vente chez tous les
Parfumeurs, Grands
Magasins, Pharmaciens,
Herboristes, etc.*

Gros:
COMPAGNIE ERASMIC
15, Rue du Temple
PARIS